24
instants
vidéo
www.instantsvideo.com
MARSEILLE
4 au 13 novembre 2011 EXPOSITIONS ART VIDEO
9 au 13 novembre 2011 RENCONTRES INTERNATIONALES
Friche La Belle de Mai
LES INSTANTS VIDÉO NOMADES :
OCTOBRE : Mexico (Mexique) - NOVEMBRE : Paris, Martigues, Vitrolles, Port-de-Bouc, Bédarieux,
Milan (Italie), New Delhi (Inde), Camargüey (Cuba) - DÉCEMBRE : Nice, St Denis

Combustion de Renaud Hallée

Sommaire

(M)éditorial et mode d'emploi	2
Marseille	12
Autour de La Friche	14
La Friche la Belle de Mai	24
Autour de Marseille	56
Reste du Monde	64
Index des films	74

Plus que jamais : **entrée libre et gratuite** car nous pensons que l'art est hors de prix, que nous exigeons beaucoup du regard-sensible-attentif de nos hôtes, que chaque programmation-rencontre est une assemblée générale des vivants, que notre rémunération est votre parole-écoute-respiration-rire-et-pensée. Les personnes qui vous accueilleront, tiendront le bar, vous serviront les repas, traduiront en anglais (ou en français) les débats, viendront chercher les artistes à l'aéroport… ne sont pas rémunérées pour ces fonctions. Elles accompagnent le projet poélitique des Instants Vidéo.

More than ever: **open and free entrance** because we think that art is priceless, that we demand a lot to our guests' sensitive-attentive-eyes, that every program-encounter is a general assembly of the living, that our payment is your speech-listening-breathing-laughter-and-thought.
The persons who will welcome you will be bartending, serve meals, translate the debates in English (or in French), will go pick up the artists at the airport... don't get paid for these responsabilities. They accompany the poelitic project of the Instants Vidéo.

(M)éditorial

Révolutions poétiques. Que Faire ?

à Mohamed Bouazizi
Jeune tunisien dont le suicide par le feu en décembre 2010
fut le geste déclencheur de la révolution en Tunisie…

Le problème n'est pas celui de la liberté, mais celui d'une issue.
Gilles Deleuze

Les médias ont appelé "printemps arabe" ces révoltes qui surgirent l'hiver venu (décembre 2010). Peut-être cette *accélération de l'Histoire* dont parlait Marx, appliquée aux saisons.
Le printemps *réel* venu, les armées occidentales ont mis leur grain de sel pour sauver les intérêts de leur économie vorace en Libye. Le sang et le pétrole toujours coulent à flot sous les auspices des marchands.
Emporté par l'euphorie *révolutionnaire* des peuples tunisiens et égyptiens qui chassèrent de leur trône des tyrans, des peuples de Syrie et du Yémen qui ne lâchent rien, des peuples du Maroc, d'Algérie ou d'Iran qui manifestent autant qu'ils le peuvent, du peuple palestinien qui n'en finit pas de résister depuis 1948, je me suis mis à rêver un accompagnement poétique de ces accomplissements émancipateurs :

L'art vidéo n'est plus seulement un art contemporain. C'est désormais un art contemporain des révolutions qui ont depuis ce début d'année embrasé les pays du sud méditerranéen. Ce serait un crime intellectuel de se protéger de leurs éclaboussures, de ne pas se laisser couvrir par cette écume du jour, traverser par ses tornades, imbiber de ses senteurs qui rendent enfin la vie respirable en ce monde cupide qui étouffe dans l'œuf toutes velléités créatrices. La poésie est contre le maintien de l'ordre.

Révolutions politiques… Révolutions poétiques… Un même combat ! Libération se dit désormais en arabe : Tarhir.

Tarhir plutôt que trahir ! Combien de révolutions furent trahies *au nom* du bien qu'elles promettaient ? C'est ce *au nom* que le langage poétique doit débusquer, traquer, combattre. C'est au nom de la *liberté et du bonheur* (*une idée neuve*, disait Saint-Just) que la Révolution de 1789 instaura la Terreur et l'ordre marchand. C'est au nom du *communisme* que la révolution de 1917 imposa la dictature du prolétariat contre les prolétaires eux-mêmes. La trahison par les faits est toujours précédée d'une trahison du langage. Ce vidage du langage collectif de son sens, le poète Bernard Noël l'a nommé la *sensure*. Si la censure est privation de parole, la *sensure* est privation de sens. Un phénomène qui s'accommode parfaitement au culte de la communication actuelle : on peut tout dire sans incommoder les Pouvoirs puisque les mots n'ont plus de sens. Ils sont interchangeables comme des marchandises.
« Le pouvoir se perpétue en dégradant le langage. Le pouvoir ne se maintient qu'en vidant de leur sens les mots qui lui ont servi à prendre le pouvoir », dit Bernard Noël. Il y a urgence poétique !

Il est heureusement des révolutions qui ne furent jamais trahies, car elles furent vaincues. De ce fait, elles constituent une sorte de *trésor perdu* auquel nous pouvons aujourd'hui nous rattacher pour nous sentir moins seuls avec nos rêves d'émancipation. Il y eut la révolution libertaire de 1936 en Espagne, et auparavant celle de la Commune de Paris.

Et voici que (quelle coïncidence !) l'année 2011 correspond au 140e anniversaire de la Commune de Paris (18 mars au 28 mai 1871), et celle (moins connue) de Marseille (23 mars au 4 avril). « Qu'on en tue assez pour être tranquille durant une génération », s'exclama le venimeux *versaillais* Edmond de Goncourt pendant la *Semaine Sanglante*. Mais, Ils sont rares qui encore y songent à ces jours, ces combats, ces noms, disait en 1927 le poète futuriste russe Vladimir Maïa-kovski. Que dire aujourd'hui ? Qui encore y songe à ceux de la

Commune ? Alexandre Dumas les nommait ”le produit des égouts”, d’autres la ”canaille”, la ”populace”… Le vocabulaire des nantis n’évolue guère.
Aujourd’hui c’est à Tunis, au Caire, à Damas, à Tripoli… que se réactive l’esprit de la Commune, cette aspiration populaire toujours bien vivante à s’émanciper du joug des despotes.
Qu’en est-il des artistes ? Sont-ils disposés à se soulever ? Sont-ils prêts à se lancer dans l’aventure d’une sorte d’*artvolution poétarienne internationale* ? Sont-ils convaincus de la nécessité urgente à mettre en crise le langage pour que *l’illusion se déchire et que la réalité se découvre* ?

Que firent les poètes, le printemps venu, au temps de la Commune de Paris ? Quelques-uns n’ont pas craint de *salir* leurs belles paroles au contact des *partageux*. Des poètes communards (Rimbaud, Verlaine, Cros…) fondèrent le mouvement irrévérencieux *Zutiste* (de Zut !) pour prendre d’assaut le *bon goût* réactionnaire qui prit plaisir au massacre des insurgés. Ils comprirent très vite la nécessité même de dresser des barricades dans les faubourgs du langage. Ils s’en prirent aux belles syntaxes, aux jolis mots, aux bons tons. Ils ferraillèrent contre les vieilles idées patriotiques et religieuses, les nauséabonds élans homophobes, les idéologies belliqueuses et commerçantes. Suivirent les *hydropathes* et les *Incohérents* qui élargirent aux autres arts leur désir sain d’en découdre avec l’académisme.

Je me suis mis à rêver une édition exceptionnelle des Instants Vidéo où auraient leur place les poètes qui surent le mieux porter outrage aux mots que les pouvoirs ont vidé de leur sens, décharné, désamorcé, insensibilisé (*énervé*, disait-on)… Bien sûr, il faudrait ici inviter le plus grand d’entre eux, le *ferment* de la poésie contemporaine (né en 1885) qui accompagna les premiers temps de la révolution russe. J’ai nommé le *cubo-futuriste* Vélimir Khlebnikov. Celui à qui le plus puissant des poètes électroniques Gianni Toti rendit hommage en 1988 avec son VidéoPoèmeOpéra *SqueeZanguéZaùm*. Khlebnikov dont l’écriture n’a pas seulement ouvert la voie aux poètes à venir, mais influença même des cinéastes tel qu’Eisenstein. Ce n’est pas pour rien que la vidéo de Toti commence et se termine par l’entrée dans la vie du *poètemkine* (allusion au fameux Cuirassée Potemkine qui connut une mutinerie immortalisée par Eisenstein), qui crève l’écran pour que la fiction rejoigne notre réalité.

Khlebnikov ne s’intéressait pas à la conquête de l’espace (et encore moins des espaces) parce qu’elle conduit toujours à des guerres, à des *occupations* de territoires ; il se passionnait pour la conquête du temps au point d’en chercher les lois mathématiques, mathépoétiques, au point d’inviter les nombres à composer avec les mots et les couleurs, au point d’annoncer en 1919 la naissance de la peinture *numérique*.
Khlebnikov, l’homme dont les mots chantent comme des oiseaux, dont *la montre avance sur celles des étoiles*. Nous invitons le poète et rédacteur de la revue Europe, Jean-Baptiste Para, pour mieux nous faire connaître ce précurseur de toutes les avant-gardes.
L’art est un passe-temps pour certains, un passe-muraille pour d’autres. Nous n’aimons ni les briseurs de grèves ni les briseurs de rêves. Nous aimons transpercer les frontières, nous adorons les débordements, les chutes de mur et l’envol des murmures et la caresse des chuchotements. Pourtant, certains ne l’entendent pas de cette oreille-là, et confondent l’élan amoureux du geste poétique avec une opération terroriste. Des Talibans ont peur du regard millénaire des statues géantes de Bâmiyân détruites au lance-roquette. Un ambassadeur vandalise une œuvre dans un musée de Stockholm. Le laboratoire d’un artiste biotech est saisi par le FBI. Œuvres bombes, malgré elles… Nous en reparlerons avec le poète et essayiste québécois Michaël La Chance.

(M)éditorial (suite)
Révolutions poétiques. Que Faire ?

Contaminé par ces enthousiasmes révolutionnaires nouvellement venus du sud méditerranéen, je me mis à imaginer un manifeste qui interpellerait tous ceux qui pensent dur comme fer que la poésie est la condition de la liberté révolutionnaire et que la révolution est la condition de la liberté poétique. Je me suis convaincu qu'il est encore possible d'élever la réalité à la hauteur de nos rêves, que l'art vidéo, la poésie électronique, a un rôle à jouer aujourd'hui dans les *territoires occupés* par la marchandise culturelle.
La révolution poétique ne pourra se contenter de changer les thèmes que traitent aujourd'hui les arts, ni de remplacer les artistes serviles par de joyeux enragés, ni changer de main l'appareil culturel qui gère les biens depuis leur production jusqu'à leur consommation pour le perfectionner, mais le briser. Cette destruction révolutionnaire ciblera avant tout les langages.

MANIFESTE ZUTISTE POÉTRONIQUE

Les Instants Vidéo Numériques et Poétiques appellent toutes les phrases, les mots, les lettres, les ponctuations, les images, les sons, les notes, les voix, les couleurs, les gestes…, et tous ceux qui les produisent à détruire toutes formes d'oppression. A créer des textes, des films, des peintures, des sculptures, des musiques… avec une libre autodétermination. A dynamiter les clichés, à dévaliser les banques d'idées reçues, à occuper les Académies classiques et contemporaines, à répartir équitablement toutes les richesses poétiques en fonction des besoins de chacun, à abolir toutes les frontières qui séparent les langues, les genres et les disciplines artistiques, à encourager la libre circulation et le libre établissement dans notre langue des paroles immigrées, étranges et étrangères, avec la garantie qu'ils bénéficieront des mêmes droits que les mots autochtones. Nous appelons à abolir tous les droits de succession du capital culturel et artistique privé qui doit devenir automatiquement public, à la libre disposition de chacun en fonction de ses besoins.

Nous appelons à transgresser toutes les lois grammaticales qui limitent la portée de nos sensibilités, à inventer de nouveaux temps de conjugaison, à libérer le montage des images et des sons des geôles cinématographiques et orchestrales commerciales, à dresser des barricades pour se défendre des polices de caractère qui occupent nos pages poétiques, à désarmer les milices patronales qui empêchent nos (g)rêves insurrectionnel(le)s, à assiéger les palais où se gouvernent les destinées de nos paroles rebelles, à décréter la révolution permanente de nos ébats amoureux et créateurs.

Nous appelons les notes de musique, les bruits de la ville, les chants, les arias d'opéra, les miaulements, les hennissements, les piaillements, les grognements, les blatèrements, les aboiements, les jappements, les sifflements, les barrissements, les vagissements à rejoindre leurs compagnes et compagnons en lutte pour les alimenter en rythmes et en sons nouveaux. Nous appelons au sabotage des machines qui convertissent les élans généreux de la poésie en des données comptables, à la mise à sac des fabriques d'oscars, de césars et autres distinctions obsolètes, qui confondent l'art avec la hiérarchie militaire.

Poèmes de tous poils, refusez les titres que l'on vous impose ! Souvenez-vous que titulus était le nom des pancartes qui pendaient au cou des esclaves que l'on traînait jusqu'au marché.
Dressons des barricades de mots sans muse mais amusés, sans musées mais démesurés, et rions aux éclats d'eau bue.
Nous demandons aux œuvres de se révolter contre leurs auteurs quand ceux-ci les confondent avec les basses œuvres qui les conduisent à se prostituer dans les galeries marchandes de l'art, dans les maisons closes d'édition ou pour les beaux yeux de critiques bien en vue qui trônent dans les bordels miteux d'une presse qui oppresse la pensée pour le bien-être de leur panse et de leurs fesses.

Nous encourageons les œuvres à s'insurger contre les dirigismes esthétiques qui cachent à peine leurs connivences avec les dictatures néo-fascistes et mercantiles, en affirmant que seule la révolte a une valeur esthétique : les belles ne sont belles que rebelles, les beaux ne sont beaux que *rebeaux*. Pardon pour cette affaire *riminelle* saugrenue…

Nous exigeons la libération immédiate des mots prisonniers politiques, censurés et sensurés, incarcérés dans les geôles de la novlangue, tels que *révolution, communisme, anarchisme, liberté*… et les mots prisonniers économiques que l'on a incarcérés parce qu'ils ont pratiqué pour eux-mêmes et leurs proches l'auto-redistribution des richesses accaparées par les directeurs de conscience, les publicitaires, les académiciens, les médias, les *intellectuels* serviles, les politologues et autres spécialistes de rien et de tout…

Nous exigeons la liberté *texuelle* absolue, le plaisir *textuel* sans entrave, la libre association, pour toutes les images, les mots, les musiques, les danses, les architectures, quels que soient leur sexe, qu'elle soit motivée par l'amour ou le plaisir *stricto sensu*. Nous abolirons les mariages qu'ils soient religieux ou civils et célèbrerons la reconnaissance de tous les bâtards, néologismes, fondus d'images, faux raccords, brouhahas musicaux, les *fautes* d'orthographe, grammaticales ou de syntaxe… Nous accorderons le droit de plagier, détourner, triturer, signer de son propre nom…, toutes les œuvres produites par d'autres… car la propriété privée sera totalement abolie. Les œuvres appartiennent momentanément à celui qui en fait le meilleur usage. Un mot, une image ou un son pourront être désignés comme représentants des autres mots, images ou sons qu'à la condition d'être immédiatement révocables s'ils n'accomplissent pas les missions (dans la forme et dans le fond) pour lesquelles ils ont été mandatés.

Les mots, les images, les sons, les couleurs, les formes, les gestes s'associeront librement et se verront interdire toutes formes de subordination à commencer par celle qui accorde une suprématie paternelle à l'origine des mots. L'étymologie n'aura plus la prétention d'héberger la vérité du mot. L'antériorité n'est pas un gage de valeur supérieure. L'étymologie sera uniquement prétexte à fécondation poétique.

L'art s'est encombré de dessous de langue, de dessous d'image, de dessous de son…, comme on dit de dessous de table… pour arriver à ses fins grossières, à des passe-droits qui font que ce sont presque toujours les plus insipides qui obtiennent les lauriers de la gloire. Ils ne valent pas mieux que deux sous, le prix d'un dessus de table taché sur lequel ils sont capables de gloser comme d'autres vomissent pour surenchérir la valeur marchande de leur fatuité nuisible.

Comme les *renseignements généraux*, les artistes alignés sur les critères du marché mettent sur table d'écoute les actionnaires de l'art, les boursicoteurs du bon goût, pour adapter leur style et leurs sujets à l'air du temps. Signes algébriques, géométriques, faites nombre ! Pictogrammes, idéogrammes, rébus, écritures syllabiques, phonétiques, hiéroglyphes, alphabets phonétiques et sténographiques, tags, grosses taches de vin, pixels, bits… Croissez et multipliez-vous à outrance dans un bain de jouissance toujours préférable à celui du sang !

(M)éditorial (1)
Poetical revolutions. What to do ?

to Mohamed Bouazizi
A young Tunisian whose suicide by fire in December 2010
was the trigger action of the revolution in Tunisia...

The problem is not about freedom, it is about an outcome
Gilles Deleuze

The media called ”Arab spring” the revolts which rose when winter came (December 2010). Maybe this is the *acceleration of History* Marx wrote about, applied to seasons. Once the *real* spring came, western armies were involved to save the interests of their voracious economy in Lybia. Blood and oil are still flowing under the auspices of merchants.
Carried along by the *revolutionary* euphoria of the Tunisian and Egyptian people who ousted the tyrants from their thrones, the people from Syria and Yemen who don't give up, the people of Morocco, Algeria or Iran who protest as much as they can, the Palestinian people who has never stopped resisting since 1948, I started to dream of a poetical accompaniment for these emancipating accomplishments:
Video art is no more merely a contemporary art. From now on it is an art that is contemporary of the revolutions which set the southern mediterranean countries on fire since the beginning of this year. It would be an intellectual crime to protect ourselves from their spatter, to not let ourselves get covered by this froth on the daydream, passed through by its tornados, pervaded by its scents which finally make life breathable in this greedy world that nips in the bud all creative attempts.
Poetry is against order enforcement.
Political revolutions... Poetical revolutions... Same combat! Liberation is from now on spelled in Arabic: Tarhir.

Tarhir rather than betray (”Betray” translates by ”trahir” in french) ! How many revolutions were betrayed *in the name* of the good they promised ? It is this in the name that the poetic language must flush out, search and fight. It is in the name of *freedom and happiness* (*a new idea*, said Saint-Just) that the 1789 Revolution established Terror and the market order. It is in the name of *communism* that the 1917 revolution forced the dictatorship of the proletariat against the proletarian themselves. Betrayal by the facts is always preceded by a betrayal of the language. Emptying the collective language of its sense was called *sensorship* by the poet Bernard Noël. If censorship is the deprivation of speech, *sensorship* is the deprivation of sense. A phenomenon which accomodates perfectly with the cult of today's communication: anything can be said without disturbing the Powers since words don't have a meaning anymore. They are interchangeable like merchandise.
”Power is self-perpetuating by degrading language. Power maintains itself only by emptying of their meaning the words it used to seize power.” says Bernard Noël. This is a poetical emergency!

Fortunately some revolutions were not betrayed, as they were defeated. As a result, they constitute a sort of *lost treasure* to which we can relate today in order to feel less lonely with our dreams of emancipation. There was the libertarian revolution of 1936 in Spain, and the Paris Commune before.
And now (what a coincidence!) the year 2011 corresponds to the 140th anniversary of the Paris Commune (March 18th to May 28th 1871), and the one (less famous) of Marseilles (March 23rd to April 4th). ”Let's kill enough to be undisturbed for a generation” claimed the venomous *Versaillais* Edmond de Goncourt during the *Bloody Week*.
However, *Rare are those who still think about these days, these fights, these names*, said in 1927 the futurist poet Vladimir Maïakovski. What about today ? Who still thinks about those of the

Commune ? Alexandre Dumas called them ”sewers product”, others ”scum”, the ”mob”… The well-off vocabulary doesn't evolve much. Today it is in Tunis, Cairo, Damas, Tripoli.. that the spirit of the Commune revives, this popular aspiration still very much alive to emancipate from the oppressive yoke of despots.
What about the artists ? Are they willing to rise ? Are they ready to jump into the adventure of a kind of *international poetarian artvolution* ? Are they convinced by the urgent necessity to put language into a crisis so that *illusion is ripped up and reality unveiled* ? What did the poets do, when spring came, at the time of the Paris Commune ? Some didn't fear to dirty their beautiful words at the contact of the *distributionists*. Some communard poets (Rimbaud, Verlaine, Cros…) founded the irreverent *Zutiste* movement (from Zut ! meaning Dang !) in order to launch an attack on the reactionary *good taste* which took pleasure in the massacre of the insurgents. They understood very early the necessity to build barricades in the suburbs of language. They stroke out the beautiful syntax, the pretty words, the tasteful. They battled against the old patriotic and religious ideas, the sickening homophobic outbursts, the bellicose and merchant ideologies. Then came the *hydropaths* and the *Incoherents* who spread to other arts their sound desire to fight academism.

I started to dream of an exceptional edition of the Instants Vidéo with the poets who used to know best how to offend the words which the powers emptied of their meaning, emaciated, defused, desensitised (*unnerved*, as we used to say)... Of course the greatest of them all should be invited, the *ferment* of contemporary poetry (born in 1885) who accompanied the first period of the Russian revolution. Let me introduce the *cubo-futurist* Velimir Khlebnikov. The mightiest electronic poet Gianni Toti paid tribute to him in 1988 with his VideoPoemOpera : *SqueeZanguéZaùm*. Khlebnikov whose writing has not only opened the way for poets to come, but even influenced filmmakers like Eisenstein. It's not a coincidence that Toti's video begins and ends with the entrance in life of the *poetemkine* (allusion to the famous Battleship Potemkin which knew a mutiny immortalized by Eisenstein), which bursts out of the screen to make fiction join our reality. Khlebnikov was not interested in the space conquest (and even less in the conquest of spaces) because it always leads to wars, to the *occupation* of territories. He had such a passion for the conquest of time that he was searching for its mathematical, *mathepoetical*, laws, to such a degree that he invited the numbers to compose with words and colors, and he announced in 1919 the birth of *numerical* painting. Khlebnikov, the man whose words sang like birds, whose *watch is faster than the stars' watch*. We have invited Jean-Baptiste Para, poet and author for the journal *Europe*, to introduce this precursor of all *avant-gardes*.

Art is a hobby for some, for others a way to walk through walls. We don't like strike-breakers or dream-breakers. We like to transfix borders, we love overflowings, falling walls, whispers taking flight and the caress of murmurs. However, some don't see it that way and mix the love impulse of the poetic gesture with a terrorist operation. Some Talibans fear the millennial glance of the giant statues of Bâmiyân destroyed with rocket launchers. An ambassador vandalized a work of art in a Stockholm museum. The laboratory of a *biotech* artist was seized by the FBI. Unwilling bomb-works... We will talk about that with Michaël La Chance, poet and essayist from Quebec.

Contaminated by these revolutionary enthusiasms freshly arrived from the mediterranean south, I started to imagine a manifesto which would call out to all those who firmly think that poetry is the condition to revolutionary freedom and that revolution is the condition of poetic freedom. I convinced myself that it is still possible to raise reality as high as our dreams, that video art, electronic poetry, has a role to play today in the *territories occupied* by cultural merchandise.
The poetic revolution will not be satisfied with changing the themes

treated by arts today, or replacing servile artists by happy fanatics, or having the cultural apparatus which controls consumer goods from production to consumption, change hands just to perfect it, but to break it. This revolutionary destruction will aim at languages above all.

ZUTIST POETRONIC MANIFESTO

The Instants Vidéo Numériques et Poétiques are calling all the sentences, words, letters, ponctuation, images, sounds, notes, voices, colors, gestures... and all those who produce them to destroy all forms of oppression. To create texts, films, paintings, sculptures, musics... with a free self-determination. To dynamite clichés, to rob the banks of preconceived ideas, to occupy the classical and contemporary Academies, to equally share out all the poetic riches according to everyone's needs, to abolish all the borders which divide languages, genres and art forms, to foster the free movement and the free establishing into our language of immigrant, strange and foreign words, with the guarantee of enjoying the same rights than native words. We are calling for the abolition of all succession duties for the private cultural and artistic capital which must automatically become public and made freely available to everyone according to his needs.

We are calling for the transgression of all the grammatical laws which limit the range of our sensibilities, the invention of new conjugation tenses, the liberation of the editing of images and sounds from cinematographic and commercial orchestral jails, for the edification of barricades to defend ourselves against the fonts (”font” translates to ”police” in French) which occupy our poetic pages, for disarming the managerial militias which prevent our insurrectionary dreams and strikes, for the siege of the palaces where our rebel words' destinies are governed, for the declaration of the permanent revolution of the way we love and create.

We are calling for the music notes, the city noises, the songs, opera arias, meows, neighs, peeps, growls, grunts, barks, yelps, hisses, trumpetings, wails, to join their struggling companions in order to feed them with new rythms and sounds. We are calling for the sabotage of the machines which convert the generous impulses of poetry into accounting data, for the sacking of the factories of Oscars, Césars and other obsolete honours, which mix up art with military hierarchy. Poems of all stripes, refuse the titles that are imposed on you !

Remember that *titulus* was the name of the notices the slaves wore around their necks when they were dragged to the market. Let's build word barricades without muses but amused, without museums but immoderate, and let's roar with drinking laughter.
We are asking artworks to revolt against their authors when they confuse them with the dirty works which lead them to prostitution in mercantile art galleries, in book whorehouses or for the attention of mundane art critics holding court in the seedy brothels of a particular press which oppresses the thought for the well-being of their belly and bottom.

We are encouraging artworks to rise up against aesthetic leaderships which barely hide their connivance with neo-fascist and mercantile dictatorships, by claiming that revolt only has an aesthetic value: belles are belles only when rebels, the beautiful boys are beautiful only when *rebeautiful*. Sorry about this absurd *rhyminal* affair...
We are demanding the immediate liberation of the words that are political prisoners, censored and *sensored*, imprisoned in the *newspeak*, like *revolution, communism, anarchism, freedom*... and the words that are economical prisoners, imprisoned because they practiced for themselves and their close relatives self-redistribution of the riches monopolized by spiritual directors, publicists, academy members, media, servile *intellectuals*, political scientists and other specialists of nothing and everything...

We are demanding absolute *texual* freedom, *textual* pleasure without chains, free association for all images, words, musics, dances, architectures, whatever their sex, whether they are motivated by love or pleasure *stricto sensu*. We will abolish weddings, religious or civil, and will celebrate the recognition of all bastards, neologisms, image dissolves, jump cuts, musical hubbubs, spelling, grammatical or syntax *mistakes*... We will grant the right to plagiarize, hijack, twist, sign with our own name... all the works made by others... because private property will be totally abolished. Works belong momentarily to the one who uses them best.

It will be possible to designate a word, an image or a sound to represent other words, images or sounds on the strict condition that they will be immediately dismissed if they don't accomplish the missions (in form and content) for which they were given a mandate. Words, images, sounds, colors, forms, gestures will freely associate and will be forbidden all forms of subordination, starting with the one which gives a supreme authorship to the origin of words. Etymology will no more be able to claim to hold the word's truth. Precedence is not a proof of superior value. Etymology will only be a pretext for poetic impregnation.

Art cluttered itself up with back-language, back-images, back-sounds... as in backhander... as means to coarse ends, undeserved privileges which give almost every time the laurels of glory to the most insipid. They are not worth more than two pennies, the price of a stained tabletop they are able to ramble about like others vomit, just to raise the market value of their adverse self-conceit.
Like a *special branch*, the artists aligned on the market criteria wiretap the art shareholders and the speculators of good taste to adapt their style and subjects to the mood of the times. Algebraic and geometric signs, use the weight of numbers! Pictograms, ideograms, rebus, syllabic, phonetic, hieroglyphic writings, phonetic and stenographic alphabets, tags, big stains of wine, pixels, bits... be fruitful and multiply excessively in a joy bath always preferable to a blood bath !

(Translation by Julien Girardot)

End of september de Sama Alshaibi et Ala' Younis

Mode d'emploi du temps et de l'espace
24es Instants Vidéo à Marseille, du 4 au 13 novembre 2011

Ces 24es Instants Vidéo sont le théâtre de nos errances, le décor de nos utopies les plus chères, les plus joyeuses, et quelques fois aussi la scène de tragédies bien actuelles. C'est dire combien nous vous invitons en un territoire fragile, instable, mouvant.

2011 est une année d'intenses débordements. Les peuples du sud de la Méditerranée ont su réhabiliter l'idée de révolution en l'associant à une volonté farouche de libération. Débordement des frontières, initiée en Tunisie l'idée comme une traînée de poudre a embrasé et embrassé toute la région et même bien au-delà.
Éclaboussés et pénétrés profondément par ces salves émancipatrices, nous avons tenté de bâtir une manifestation sous influence, à l'écoute, aux aguets, balayant les poussières de nos vieilles idées reçues, nous remettant pour cela à l'imagination vive et vigilante des artistes que nous aimons.
Nous insistons auprès de vous, qui viendrez rendre visite aux œuvres que nous avons choisies d'exposer et de projeter cette année, acceptez que nous ne sachions pas vraiment où nous allons. Se laisser aller vers l'inconnu, l'opacité, l'indéterminé. «Ne cesser de changer d'horizon en soi», conseille le poète Edouard Glissant. Avoir collectivement vocation de découvreur. Voir ce qu'il y a derrière la ligne quoiqu'il advienne. La révolution, ce n'est peut-être que cela.

Cette nouvelle édition des Instants Vidéo se déroulera ici (Marseille) et ailleurs (Vitrolles, Port-de-Bouc, Martigues, Bédarieux, Paris, Milan, Mexico, New Delhi, Camagüey à Cuba). Enracinée et nomade. Nous avons nommé l'événement à Marseille (4 au 13 novembre) : **Rencontres Internationales**. Formule lapidaire pour dire l'espace-temps où nous recevons (à domicile sous la yourte de nos dérives sensibles) des nouvelles (poétiques et politiques) du monde, où nous invitons des réalisateurs, des poètes, des performeurs, des philosophes, à venir partager leurs productions, leurs trouvailles, leurs questions, leurs *inquiépoétudes*…

Nomades ici-même.
Le 4 novembre, nous vous convions dès l'après-midi à promener votre regard sur différentes installations vidéo accueillies par nos complices de l'Espace Multimédia de l'ADPEI, de Art Position, des grands terrains, de l'Espace Culture (vitrine), de Où et de la Traverse.
Le 5 novembre à midi, d'un saut, vous irez à la galerie de La Tangente (marché aux puces), pour ensuite découvrir à 18h une première salve d'installations exposées dans la salle Seita de La Friche la Belle de Mai.
Le 7 novembre, projections et table ronde autour de la question du double au Mémorial de la Marseillaise.
Du 9 au 13 novembre, journées *frichtroniques* (La Friche la Belle de Mai) : féerie d'art vidéo international (projections, expositions, performances, débats amoureux et ébats de pensées, chœurs (sans armée) rouge, poésie et *pohérésie*…).

Des choses et autres, il va s'en passer à la Friche (fichtre !), Hommage sera rendu au poète futuriste russe Vélimir Khlebnikov qui influença tant d'artistes dont l'incontournable Gianni Toti. Des «Retours de Palestine» où nous avons participé en juin dernier au festival /si:n/2, des retours du 1er festival vidéo du Kirghizstan, un aperçu de la création vidéo cubaine, une conférence sur les œuvres-bombes… Bref, le *Tout-Monde* si cher au poète Edouard Glissant. Les œuvres à la manœuvre, les artistes à la rencontre, des discussions en délicatesse autour d'un verre ou d'une bouchée tendre, des partages d'idées autour de l'utopie et des œuvres confondues par la police avec des bombes, oui mais ce n'est pas tout, il y aura aussi notre invité donneur Michel Jaffrennou. Pensez donc, le rire et la pertinence, la poésie et l'impertinence, contenus en un seul être : *Ma vie Mon œuvre Mes bugs*. Le spectacle-performance à ne manquer sous aucun prétexte en cette soirée du 12 novembre. Prétextes *à ne pas venir* autorisés : un rendez-vous amoureux ou une révolution à faire.

Instructions for use of time and space
24es Instants Vidéo in Marseilles, november 4th to 13th, 2011

These 24th Instants Vidéo are the theater of our wanderings, the scenery of our dearest and merriest utopias, and sometimes the scene of very topical tragedies. That goes to show that we are inviting you into a fragile, unsteady, moving territory.

2011 is a year of intense outbursts. The peoples of the mediterranean south were able to redeem the idea of revolution by associating it with a fierce will of liberation. Borders were overwhelmed, the idea initiated in Tunisia set ablaze and embraced all the area and way beyond like wildfire.

Spattered and deeply filled with these emancipating quick fire, we tried to build an event under the influence, tuned in, on the watch, sweeping the dust off our old preconceived ideas, trusting for that the vivid and vigilant imagination of the artists we love.

We insist that you, who will come and visit the artworks we chose to exhibit and screen this year, accept that we don't really know where we are going. Let ourselves go to the unknown, the opacity, the undetermined. "Never cease to change horizons in ourselves" recommends the poet Edouard Glissant. To collectively have the vocation to be discoverers. To see what's behind the line whatever happens. Revolution might be only that.

This new edition of the Instants Vidéo will take place here (Marseilles) and elsewhere (Vitrolles, Port-de-Bouc, Martigues, Bédarieux, Paris, Milan, Mexico, New Delhi, Camagüey in Cuba). Rooted and nomad. We have called the event in Marseilles (November 4th to 13th) : **International encounters**. A lapidary expression to say the space-time where we are receiving (at home under the yurt of our sensitive drifts) news (political and poetical) of the world, where we are inviting filmmakers, poets, performers, philosophers to come and share their production, their discoveries, their questions, their *anxiepoetrities*...

Nomads right here.
On november 4th, from the afternoon, we invite you to take a look on several video installations hosted by our friends of the ADPEI Multimedia Space, Art Position, Les Grands Terrains, Espace Culture (showcase), Où and La Traverse.
On november 5th at noon, you will leap to La Tangente (flea market) and then discover at 6 PM a first volley of installations exhibited in the Seita hall at the Friche Belle de Mai.
On november 7th, screenings and round-table conference about the question of the double at the Marseillaise Memorial.
From november 9th to 13th, frichtronic days (La Friche la Belle de Mai) : international video art extravaganza (screenings, exhibition, performances, loving debates and love-thinking, red choirs (without army), poetry and *poheresy*...)

Various things will take place at the Friche. A tribute will be paid to the Russian Futurist poet Velimir Khlebnikov who influenced so many artists including the great Gianni Toti. "Returns from Palestine" where we participated in the last edition of the /si:n/2 festival in June, feedbacks on the 1st video festival in Kirghizstan, a glimpse on Cuban video creation, a conference on bomb-artworks... Well, the *All-World* so dear to the poet Edouard Glissant.

Artworks at work, artists to meet, discussions in delicacy around a glass or a tender bite, share ideas about utopia and artworks the police confuses with bombs, yes but that's not all, our guest of honour Michel Jaffrenou will be there. Imagine laughter and pertinence, poetry and impertinence, in just one person: *My life My work My bugs*. The show-performance not to be missed under any circumstances on the evening of November 12th. Circumstances *not to come* allowed: a love date or a revolution to make.

(Translation by Julien Girardot)

MARSEILLE

ADPEI
LES GRANDS TERRAINS
ART POSITION
ESPACE CULTURE
LA TRAVERSE
GALERIE LA TANGENTE
LA FRICHE LA BELLE DE MAI
MÉMORIAL DE LA MARSEILLAISE
OÙ
LA FOSSE

Installations vidéo
inaugurées en plusieurs vagues

ADPEI
Exposition d'installations vidéo
de Jean-Pierre Senelier
Vernissage : ven 4 novembre à 17h30
Jusqu'au jeu 18 novembre

LES GRANDS TERRAINS
Exposition installation vidéo
de Pauliina Salminen et Andrès Jaschek
Vernissage : ven 4 novembre à 16h30
Jusqu'au dim 13 novembre

Dim 6 novembre à 19h : Projection de
La reconstitution d'Alain Pelletier

ART POSITION
Exposition installations vidéo
de Vincent Ciciliato
Vernissage : ven 4 novembre à 17h et 18h30
Jusqu'au sam 12 novembre

ESPACE CULTURE
Exposition installations vidéo
de Dominik Barbier
Vernissage : ven 4 novembre à 18h
Jusqu'au mer 30 novembre

LA TRAVERSE
Exposition vidéo de Robert Cahen
Vernissage : ven 4 novembre à 19h
Jusqu'au mer 30 novembre

Rencontres internationales
La Friche la Belle de Mai

MARSEILLE

GALERIE LA TANGENTE
(Marché aux puces)
Exposition installation vidéo
de Marijo Foehrle
Vernissage : sam 5 novembre à midi !
Jusqu'au dim 20 novembre

LA FRICHE LA BELLE DE MAI
Exposition installations vidéo
de Nicolas Clauss, Bashar Alhroub,
Toni Mestrovic, Jeanne Susplugas
et Alain Declercq
Vernissage : sam 5 novembre à 18h
Jusqu'au dim 13 novembre

Sam 5 novembre à 20h30 : projection exceptionnelle du film *Héritiers du silence* de Saïd Bahij et Rachid Akiyahou)

MÉMORIAL DE LA MARSEILLAISE
Exposition et projections art vidéo
sur le thème du double.

Table ronde : lun 7 novembre à 20h

OÙ
(Lieu d'exposition pour l'art actuel)
Exposition de Christian Newby
Vernissage : ven 11 novembre à 19h
Du mar 1er au sam 19 novembre

DU 9 AU 13 NOVEMBRE 2011

Mercredi 9 novembre
Vernissage des installations vidéo
(Studio, Cartonnerie, Salle Seita
et Grandes Tables, visibles jusqu'au
dim 13 novembre)
Inauguration festive à 18h
(apéro dînatoire, projections,
chorale révolutionnaire…)
et programmation à 20h.

Jeudi 10 novembre
Programmations internationales
de 14h à 23h

Vendredi 11 novembre
Programmations internationales
et conférences de 14h à 23h

Samedi 12 novembre
Programmations internationales
de 14h à 19h
21h : spectacle performance
de Michel Jaffrennou

Dimanche 13 novembre
de 14 à 17h : Programmations méditerranéennes, ateliers Média-Lab et /si:n/

avec quelques échappées (belles)
aux Grands Terrains, à Où, à la Maison
de la Région et à la Fosse

Vendredi 11 novembre
Les Grands Terrains
10h : Table ronde futuriste.
Où, lieu d'exposition pour l'art actuel
19h : Concert-performance.

Samedi 12 novembre
Maison de la Région
9h30 : Table ronde

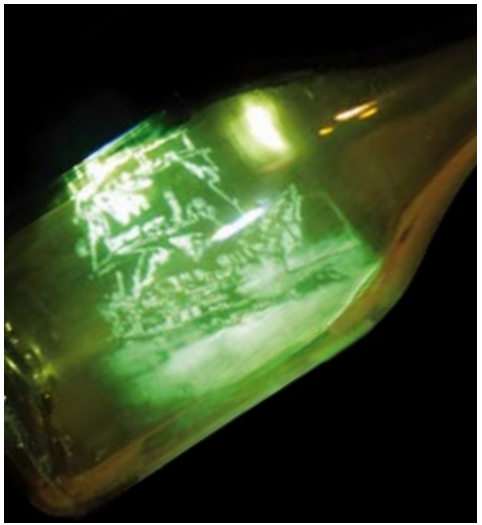
Dimanche 13 novembre
Les Grands Terrains
18h30 : performance de Pascal Lièvre
La Fosse
21h : Performance / soirée de clôture festive

ADPEI - Espace Multimédia

18 bd Camille Flammarion, 13001 Marseille - 04 91 11 01 40

4 AU 18 NOVEMBRE

du lundi au vendredi de 14 à 17h
l'ADPEI est une association qui intervient dans le champ de l'insertion par l'activité économique.



VENDREDI 4 NOVEMBRE

17h30

Vernissage
Installations vidéo

Un bateau dans une bouteille
de Jean-Pierre Senelier (France)

Cette installation détourne le traditionnel bateau dans une bouteille, sur le principe un peu magique de faire entrer une maquette par le goulot. Ici est enfermé un bateau qui navigue sur une mer démontée.

Étoile des neiges
de Jean-Pierre Senelier (France)

Cette installation vidéo détourne nos traditionnelles boules à neige dans lesquelles nous pouvions voir la Tour Eiffel ou Notre Dame de Paris dans un nuage de neige Dans celle-ci, vous trouverez une vraie petite danseuse qui s'exécute sur un air de boite à musique.
La magie de cette boule s'opère grâce à la superposition d'une véritable boule de neige dans laquelle un hologramme est animé .

Jean-Pierre Senelier est, dans le bon sens du terme, un bricoleur et un savant. C'est exactement la définition que l'anthropologue Lévi-Strauss donne de l'artiste : à mi-chemin entre la connaissance scientifique du savant et la pensée mythique du bricoleur. Le bricoleur se retourne vers un ensemble de matériaux déjà constitués, organisés, ou des résidus de constructions et de destructions antérieures. Ces matériaux hétéroclites rencontrés constituent son trésor et ne sont pas définis par un projet, ce qui serait plutôt le propre du savant. La première fois que j'ai rencontré Jean-Pierre Senelier, c'est dans son atelier à la Bouilladisse, parmi ses œuvres, ses inventions, ses trouvailles, ses bricolages… Difficile de trouver le mot juste. Lui-même ne se pose pas ce genre de questions. Un spécialiste de l'art vidéo apparentera son travail à Pierrick Sorin, en moins sophistiqué, moins adroit, moins profond…On pense aussi à l'univers magique et poétique de Méliès, là aussi en moins quelque chose…Mais si vous cessez de chercher des références, alors là, vous vous laisserez surprendre par une poésie et un humour qui ne manquent pas de pertinences. Le moins se métamorphose en plus. Son plaisir de créer devient contagieux.

Art Position

36 rue d'Aubagne, 13001 Marseille - 04 91 04 07 23 - www.myspace.com/artpositions

4 AU 12 NOVEMBRE

mardi, mercredi, jeudi de 15h à 19h

VENDREDI 4 NOVEMBRE

17h à 18h30

Vernissage

Ordinary Compulsions
de Vincent Ciciliato
(France/Italie, 2011) 18'

Installation vidéo.
Un personnage apparaît, au loin, dans un espace noir, vide. Il s'approche du premier plan, agité, comme gêné par ses vêtements. Puis, une chaise apparaît. Un premier objet avec lequel le sujet pourra entrer en relation. C'est ici que débute une étrange histoire de corps solitaires, isolés et autonomes, aux prises avec leurs compulsions intimes et un territoire énigmatique fait de sortes d'objets-acteurs : ici, une chaise, une porte, un porte-manteau, un évier... Chaque personnage personnifiera une compulsion particulière (vérification, lavage, grattage, etc.) envahissant un espace de plus en plus limité et contraint. Une étrange machinerie se met en place faite de gestes répétitifs, absurdes et de plus en plus effrayants.

Au départ, le constat d'une qualité esthétique propre au mouvement compulsif. En effet, ce dernier, avec son aspect cyclique et stéréotypé, semble posséder certaines affinités avec le geste dansé, dans son sens le plus large. Cependant, Ordinary compulsions ne se veut ni une « vidéo-danse », ni un témoignage documentaire sur le geste compulsif, mais plutôt une vision poétique de ce dernier, sous la forme d'une fiction nourrie de témoignages et expériences personnelles. Une histoire de gestes, familiers et ordinaires, mais également inquiétants, étrangement inquiétants.

Production : Ciciliato/Fresnoy.

Les Grands Terrains

8 rue Vian, 13006 Marseille - 09 54 20 15 85 - www.grandsterrains.fr

4 AU 13 NOVEMBRE

du 5 au 9 novembre de 15h à 19h
du 10 au 13 novembre de 10h à 13h
et de 15h à 19h

Les Grands Terrains est un laboratoire sous la forme d'une coopérative artistique, culturelle et sociale. Ses espaces et les compétences de tous y sont mutualisés pour soutenir les projets multidisciplinaires et transversaux visant à réévaluer l'incidence de chacun dans la création contemporaine. les grands terrains est un projet porté par le labelmarseille.

Diffusions en permanence

Der Weg (le chemin)
de Simone Stoll (Allemagne, 2011) 3'08

Corpus-Nobody
de Audrey Coianiz et Saul Saguatti
(France, 2010) 6'

Black T
de Przemek Wegrzyn (Pologne, 2010) 6'32

Racine
de Shu-Jung Chao
(Taïwan/france, 2009) 9'37

VENDREDI 4 NOVEMBRE

16h30 à 19h

Vernissage
Mémoire meublée
de Pauliina Salminen et Andrès Jaschek
(Finlande/Argentine/France) 2011

Installation vidéo, sonore et olfactive, réalisée en collaboration avec Morgan Daguenet et Sylvain Delbart.
Cette œuvre immerge le visiteur dans l'univers des personnes âgées, l'incitant à s'interroger sur son propre rapport à la vieillesse. Il est basé sur un travail réalisé précédemment dans une résidence pour seniors.
Dans l'installation, le visiteur rentre dans un espace d'exposition aménagé comme un salon de grand-mère où il est invité à utiliser plusieurs meubles. Il peut s'asseoir sur un canapé qui l'intègre dans une image vidéo, ouvrir les tiroirs d'une commode qui le font découvrir des sons et des odeurs évocateurs et naviguer sur un album photo en se balançant sur un rocking-chair. Comme conséquence de ses actions, il plonge dans un univers mi réel-mi fantasmé, au croisement entre le passé, le présent et le futur.

Avec le soutien de la SCAM, CAC Région PACA, DGAC Ville de Marseille et Avek.

SAMEDI 5 NOVEMBRE **de 10h à 19h**

SAMEDI 12 NOVEMBRE **de 10h à 13h**

Dans le cadre de l'exposition *Mémoire Meublée* nous proposons un atelier destiné aux seniors.

”Le travail s'articule autour d'une pièce de l'exposition, le Rocking-chair. Les participants sont invités à faire découvrir leurs albums photo au groupe, en retraçant leur vécu à travers les images. Puis, chacun s'imagine une photo qui pourrait compléter leur album, un autoportrait ”futur”.. On peut se projeter dans un rêve pas encore exaucé ou bien dans une vision de l’avenir, de manière sérieuse ou complètement loufoque. Ensuite, aidé par les artistes, les participants mettent en scène et réalisent la photo. Une semaine plus tard, une restitution des ateliers aura lieu. Les séries photo présentant les parcours de vie des participants (de l’enfance jusqu’au futur imaginé) seront mises en valeur et montrées grâce à un dispositif interactif : un portrait photo qui change en fonction des mouvements d’un rocking-chair. On peut ainsi naviguer sur l’arc de vie d’une personne en se basculant sur le fauteuil.”
Pauliina Salminen & Andres Jaschek

DIMANCHE 6 NOVEMBRE

19h

Projection exceptionnelle de

La reconstitution
de Alain Pelletier (Québec, 2010) 33’

Suivie d’un apéro.

VENDREDI 11 NOVEMBRE

10h à 11h30

Rencontre avec Jean-Baptiste Para
autour d’un petit-déjeuner chaud, sucré et moelleux.
Les artistes vidéo sont-ils des héritiers du Futurisme russe ?

DIMANCHE 13 NOVEMBRE

18h30

L’insurrection qui vient pas ≠2
de Pascal Lièvre
Performance réalisée avec la complicité d’une trentaine de personnes.
L'insurrection qui vient pas deuxième cercle : Le divertissement est un besoin vital (La Fabrique).

19h15

L’apéritif qui vient…
avec les organisateurs, les performeurs insurrectionnels, les artistes œuvrier(e)s, les ami(e)s-amant(e)s-d’un soir ou de toujours, les nomades et les sédentaires, nous et vous, nouez-nous, vous et nous, vouez-nous, vouez-vous…
le temps de prendre des forces pour cheminer jusqu’au lieu dit....

La Fosse à 21h
63 rue Jean Cristofol 13003 Marseille
où nous assisterons à l’ultime performance révolutionnaire du festival et mangerons, boirons, danserons, aimerons, rirons…

Espace Culture (vitrine)

42, La Canebière 13001 Marseille - 04 96 11 04 60 - www.espaceculture.net

4 AU 30 NOVEMBRE

Pour la troisième année consécutive, ***Sous le signe d'Averroès*** et l'Espace Culture mettent à disposition des Instants Vidéo une vitrine donnant sur la Canebière. A chaque fois, nous proposons à un artiste vidéo de relever le défi en concevant un dispositif in situ…

Cette année, nous nous sommes tournés vers Dominik Barbier. Nous le remercions pour cet embrasement électronique offert, entre tragédie et mythe, entre désespoir et joie, entre horreur et aurore, entre répulsion et fascination…

VENDREDI 4 NOVEMBRE

18h

Vernissage

Men on fire
de Dominik Barbier (France, 2011)

Ceux dont on se souvient encore, à Prague (Jan Palach), au Vietnam (Thich Quang Duc)…
Ceux qui, écrasés de mépris, sont devenus dans les flammes des héros de la Révolution en Tunisie (Abdessalem Trimech, Chams Eddine Heni, Mohammed Bouazizi), en Egypte…
Ceux qui seront peut-être ou peut-être pas oubliés dans l'hiver de la «hogra» en Algérie, au Maroc, en Mauritanie, au Yémen…
Ceux que l'on ne connaît pas.
Ceux qui sont juste là, à côté de nous, nos voisins (Mérignac, juin 2011), nos enfants (Marseille, janvier 2011).
Des hommes en feu.
Dans l'anéantissement de l'humiliation ou dans le combat pour la liberté, des hommes s'immolent par le feu.
Men on fire leur rend hommage

Quel enfer avons-nous construit pour n'être plus que les avatars de nous-mêmes ?
De quel royaume sommes-nous les ombres errantes ?
Dans la forêt obscure, est-il encore possible de rêver une autre vie ?

Création vidéo / son : Dominik Barbier
Infographie : Anne Van Den Steen
Coordination 3D / interactivité :
Kristof Slussareff / CIANT
Postproduction HD : Studio Fearless
Création Vidéo Multisources HD
Production : Fearless Medi@terranee, Marseille

Cette installation s'inscrit dans le cadre de The Straw Man, financé par la Commission Européenne - European Intercultural Project.

La Traverse

28 rue Henri Tasso 13002 Marseille - 04 91 90 46 76 - www.ateliers-image.fr

5 AU 30 NOVEMBRE

lundi, mardi, jeudi, vendredi : de 14h à 18h
samedi : de 15h à 19h

VENDREDI 4 NOVEMBRE

19h

Vernissage

L'invitation au Voyage
Exposition de Robert Cahen

Robert Cahen est célébré en cette d'année 2011. Pas une commémoration, il n'y a pas plus vivant que cet artiste qui n'a eu de cesse de conteller l'histoire de l'art vidéo de ses œuvres délicates et délicieuses.
Du 29 janvier au 27 mars, la prestigieuse ZKM (Institut for Visuel Media) de Karlsruhe (Allemagne) accueillit huit installations vidéo : *Invisible Narratives*. Du 11 février au 2 avril, il a exposé à la galerie Lucien Schweitzer à Strasbourg : *D'un côté, de l'autre*.
Dans le même temps, est sorti le coffret dvd *Robert Cahen Travelling : films et vidéo 1973-2007,* produit par Ecart Production et la ZKM : 29 films et vidéo + 6 compositions sonores inédites + 2 contributions critiques de Stéphane Audeguy et Hanru Hou.
Toute son œuvre est distribuée par Heure Exquise à qui il faut aussi rendre hommage pour l'avoir suivi depuis la première heure.
(extrait de l'article *Robert Cahen : Le vidéonaute du cosmomonde* de Marc Mercier, revue BREF, mai 2011)

Une sélection d'œuvres de Robert Cahen, choisie par Mireille Laplace de l'Association Grains de Lumière :

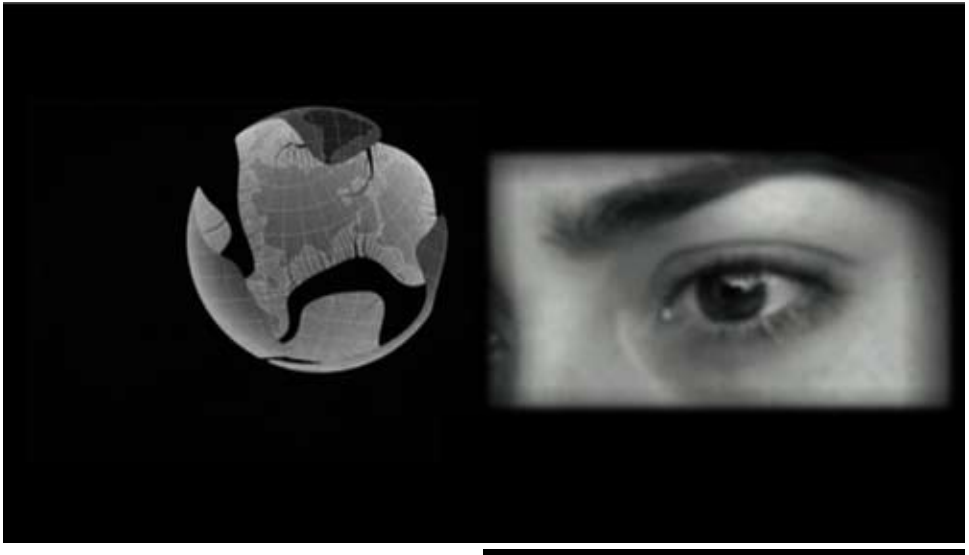
L'invitation au voyage (1973)
Juste le temps (1983)
Le deuxième jour (1988)
Hong Kong Song (1989)
L'Ile mystérieuse (1991)
La Notte delle bugie (1993)
Voyage d'Hiver (1993)
7 visions fugitives (1995)
Le Cercle (2005)

Galerie La Tangente

Marché aux Puces (Hall des antiquaires) 130 ch de la Madrague-Ville, 13015 Marseille - 04 91 58 30 95 - http://la.tangente.free.fr

5 AU 20 NOVEMBRE

mercredi-vendredi de 13h à 17h
samedi-dimanche de 10h à 14h



SAMEDI 5 NOVEMBRE

12h

Vernissage
Nous venons d'ailleurs
de Marijo Foehrle (2011)

Installation vidéo
comprenant un paysage lunaire et quatre films/vidéo de genre SF d'environ 4' chacun.

Le rêve d'un autre - fragment de terrorisme
Caresser un OVNI
Clones
Pandémie et la Muse

Proche des esthétiques de l'intermédia, je poursuis mon travail – fragmentaire, dispersé- par l'appropriation des sons et des images du cinéma, de l'Internet ou d'autres supports. Ces montages sont des "condensations" rêvées et nécessaires : à l'instar des fictions d'anticipation, elles radicalisent l'expérience poétique.

Mémorial de la Marseillaise (salle du Jeu de Paume)

23-25 de la rue Thubaneau, 13001 Marseille - 04 91 91 91 97 - www.memorial-marseillaise.com

LUNDI 7 NOVEMBRE

20h

”La poésie électronique et son double”
”L’art a ceci de singulier : comme un système d’alarme, il sait immanquablement avertir la vieille culture de ce qui commence à arriver.”
Marshall Mac Luhan

Double de Manon Labrecque

INSTALLATIONS

Meridian
de Wolf Kahlen (Allemagne, 2010) 4’36

Espejo I/ Mirror I
de Veronika Marquez
(Uruguay, 2010) 3’25

In Girum
de Ursula Peer
(Allemagne/Autriche, 2011) 3’36

PROJECTION

Timecode
de Martin Gantman (USA, 2010) 1’50

Enter
de Herald Busch (Allemagne, 2008) 2’18

Real Snow White
de Pilvi Takala (Netherlands, 2009) 9’15

Inside
de Simone Stoll (Allemagne, 2010) 5’22

Double
de Manon Labrecque (Québec, 2011) 6’45

Bring us to ourselves, Michaïl
de Emmanuel Van der Auwera
(France, 2009)16’

TABLE RONDE
AVATAR, MON DOUBLE ?

Le point de vue de cette rencontre est résolument artistique. Il résulte d’un besoin d’échange et d’ouverture exprimé par des artistes qui souhaitent questionner et confronter leurs pratiques, sur un principe de dialogue entre les disciplines, de décloisonnement et de mobilité entre artistes, chercheurs, etc.
Il s’agit avant tout de favoriser la confrontation des points de vue et des pratiques en s’appuyant sur les œuvres.

Intervenants (sous réserve) :
Roger Malina, Daniel Mestre, Pavel Smetana (République Tchèque), Giovanna Velardi, Judith Bartolani, Dominik Barbier, Emmanuelle Raynaud, Marc Mercier…

Modératrice : Colette Tron

Partenaires : Fearless Médi@terranée, IBI, CIANT, IMéRA, Les Instants Video, le ZINC/ EMC, AlphabetVille, SecondeNature, l'Ecole Supérieure d'Arts d'Aix, l'ESBAM, Le Studio Lentigo, La Citerne du Panier, Mémorial de La Marseillaise…

Où, lieu d'exposition pour l'art actuel

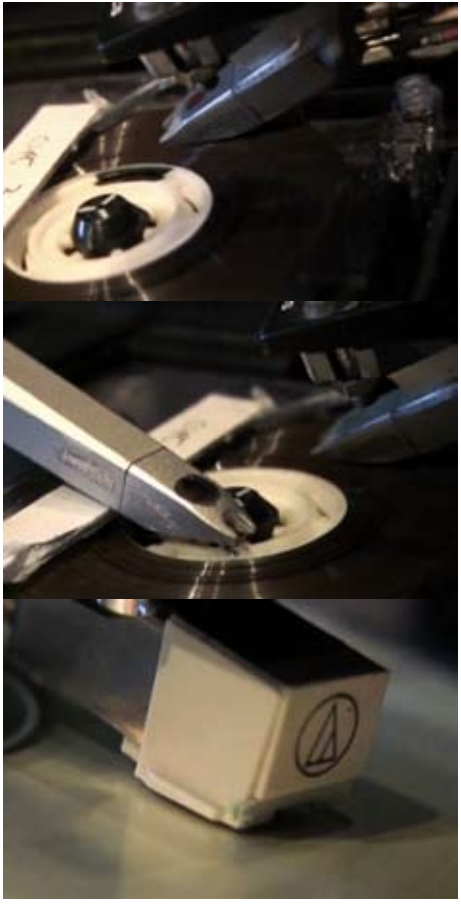
58 rue Jean de Bernardy, 13001 Marseille - 06 98 89 03 26 - www.ou-marseille.com

1er AU 19 NOVEMBRE

mercredi au samedi de 15h à 19h

OÙ en partenariat avec Triangle France, le Festival des Instants Vidéo, le Festival Poésie Marseille, le Festival Cinéastes de notre temps et Pedro Morais & dans le cadre du parcours *Temps des Alternatives Solidaires* pour le week-end du 18 et 19 novembre 2011 - www.letas.org

Avec le soutien des membres de l'association OÙ.



VENDREDI 11 NOVEMBRE

19h

Exposition de
Christian Newby

Vernissage festif

suivi d'un
Concert performance
de Jérôme Fino et Yann Leguay

Où aller ? Ici !
Les Instants Vidéo aiment OÙ !
Aiment Axelle Galtier, on est gâtés, elle excelle en art de la découverte d'artistes pertinents et impertinents. Joliment. Joyeusement. Gravement.

Christian Newby
www.christiannewby.com

Yann Leguay
www.phonotopy.org

Jérôme Fino
azertyuiopqsdfghjklmwxcvbn.org

Yann Leguay et Jérôme Fino
(association l'Improbable)
www.vimeo.com/14001338

La Fosse

63 rue Jean Cristofol 13003 Marseille - 04 91 64 56 18

DIMANCHE 13 NOVEMBRE

21h

SOIRÉE DE CLÔTURE
SANS CLÔTURES

À voir et à entendre (performance révoixlusonnaire) • À boire et à manger (sans plus attendre) • À danser aimer chanter rêver utopier à outrance

Performance

Révolutions
20’
Texte de Francis Coulaud
Improvisation Aline Maclet, voix
Frédéric Arcos, David Bouvard, piano / scie musicale

Révolutions s'est écrit dans les harmoniques de la double définition du mot ; entre les cycles qui régissent le monde connu et les révoltes des peuples
C'est un poème composé pour la voix
Il a d'abord été créé en solo
Il a ensuite fait l'objet d'expérimentations en duos où la profération vocale est associée à d'autres gestes de création, qu'ils soient visuels, sonores, corporels...

La Fosse : C’est avant tout un atelier d’artistes (ordinairement occupé par Aline Maclet et Frédéric Arcos), situé dans le quartier de la Belle de Mai, qui ouvre ce soir ses portes aux Instants Vidéo et au public.
Ils nous accueillent pour cette soirée de clôture (sans clôtures) car en art comme en amour on a l’impertinence d’espérer que tout çà va continuer encore un peu pour le meilleur jamais pour le pire, que nous saurons retenir la nuit avec ses constellations, ses corps constamment en action et que penser cela ne nuit pas…

La Friche la Belle de Mai > Installations vidéo

41 rue Jobin - 13003 Marseille - 04 95 04 95 04 - www.lafriche.org

6 AU 13 NOVEMBRE

de 14 à 20h
Pour les installations exposées dans la salle SEITA

SAMEDI 5 NOVEMBRE

18h
Vernissage

20h30
Projection exceptionnelle du film
Héritiers du silence
de Saïd Bahij et Rachid Akiyahou
(2010, 52')

suivi d'un débat
avec Nicolas Clauss et Saïd Bahij

SALLE SEITA

Heavenly
de Bashar Alhroub (Palestine, 2010) 4'47

Enfant, j'avais l'habitude de venir avec mon père à cet endroit que nous appelions le Souk. C'était toujours plein des gens malgré les soldats israéliens qui surveillaient depuis les toits au-dessus de nous. J'avais l'habitude de les observer en me tenant à mon père mais ils ne m'ont jamais effrayé parce que je me sentais protégé par lui. J'y suis retourné adulte. Le nombre de soldats a augmenté, il y a des caméras partout et les colons israéliens ont complètement pris le contrôle des toits. Quand j'ai levé les yeux j'étais terrifié et me suis senti vulnérable. L'endroit est maintenant fait de deux espaces contradictoires - le Souk et les toits - qui sont séparés par un filet que les colons utilisent comme un dépotoir, au-dessus des têtes des passants palestiniens. Et le Souk lui-même a été vidé des cris des vendeurs et de ses clients. Maintenant, il y a seulement des enfants, des chats errants et des vieillards regardant fixement les magasins vides de marchandises. Cela m'effraye et me fait de la peine. Je dirige discrètement ma caméra vers ces ruines que l'occupant a imposé ici, un endroit imprégné d'une histoire passée.

Terres arbitraires
de Nicolas Clauss
(France, 2011)

Un partenariat avec ZINC
Terres arbitraires est un work in progress, une installation vidéo immersive et générative qui explore les représentations des "quartiers populaires" et de leurs habitants. Il place le spectateur au centre d'un dispositif visuel et sonore qui le confronte à des portraits vidéo (près de 300), ralentis et muets de jeunes habitants de ces quartiers. A ces visages, à ces corps mis en scène, qui s'adressent directement à la caméra et donc au spectateur, vient se superposer un flux sonore fait d'ambiances et de bribes de discours médiatiques, politiques et sociologiques produits autour de ces quartiers.
Les portraits ont été filmés à Évry, Roubaix, Marseille, Mantes-la-Jolie ou encore Montreuil.

MARSEILLE

SALLE SEITA

Protection civile
de Jeanne Susplugas et Alain Declercq
(France, 2011) 16'

"La neutralité ne protège pas de la radioactivité", slogan des années 60. Les deux artistes enchainent dans ce film des panoramiques à 360° tournés dans une quinzaine d'abris anti-atomiques suisses.

Pascal Lièvre – Alain Declercq
de Marc Mercier
(France, 2011) 42'10

Entretien artistique et politique avec les deux artistes (vidéo) Pascal Lièvre et Alain Declerq, réalisé à l'occasion du 100e numéro de la revue Bref.

h0rizon (Ramallah Tel Aviv)
de Toni Mestrovic
(Croatie, 2011) 8'24

Ce work-in-progress vidéo est conçue comme une série d'œuvres qui dépeignent des paysages avec leurs horizons filmés depuis des emplacements différents, dans une seule prise de vue avec la caméra tournant à 360°. Le projet représente des environnements différents qui révèlent des caractéristiques géographiques, culturelles ou politiques cachées ou parfois explicites. Il symbolise la largeur mentale du regard d'un individu ou d'une communauté.
Les horizons choisis montrent des endroits dans lesquels la beauté du paysage est contrastée par une violence stratégique qui s'y trouve : sur les gens, la nature, la culture …
hOrizon est un regard dans le connu et l'inconnu, dans le passé et dans l'avenir.
Cette vidéo a été tournée pendant la tenue du Festival /si:n/ en Palestine en juin 2011.

La Friche la Belle de Mai > Installations vidéo

41 rue Jobin - 13003 Marseille - 04 95 04 95 04 - www.lafriche.org

9 AU 13 NOVEMBRE

de 14h à 20h
Pour les installations exposées dans le Studio, La Cartonnerie et aux Grandes Tables

MERCREDI 9 NOVEMBRE

18h
Vernissage
Inauguration festive (apéro dînatoire, projections, chorale révolutionnaire…)

STUDIO

Story-board's stories
de Michel Jaffrennou (France)

À partir du parcours singulier d'un artiste, une exposition pour découvrir les multiples façons dont, au fur et à mesure de l'évolution technologique, les artistes se sont emparés des nouveaux outils pour développer des œuvres spécifiques sur toutes les scènes.

Installations multimédia, extraits de films, dessins, croquis, schémas, storyboards… un parcours graphique et coloré ponctué d'écrans qui retrace les processus de création d'un artiste dont les œuvres ont constamment joué avec l'évolution des nouvelles technologies, depuis les premiers moniteurs vidéo des années 70 aux images virtuelles interactives d'aujourd'hui.

CARTONNERIE

Totem
de Jean-Pierre Senelier
(France)

Salle de bain.

Mistral
de Jean-Pierre Senelier
(France)

Il s'agit de la superposition de l'image vidéo d'un personnage visiblement arraché de son lit sur un décor réel très ventilé. Le personnage se rattrape tant bien que mal au poteau d'une éolienne jusqu'à disparaître emporté par les rafales de vent. L'incrustation d'une image 2D sur un décor en relief : l'illusion est parfaite. L'installation joue sur le rapport entre la réalité du personnage et le décor d'échelle réduite, c'est toute l'ambiguïté de cette scène.

Domestic Tourism II
(Tourisme intérieur II)
de Maha Maamoun (Egypte, 2009) 62'

Remerciements à Ala Younis et à La Galerie de Noisy le Sec.

"Mon intérêt pour les pyramides a commencé quand j'ai réalisé à quel point il était étrange, quoique nous les ayons tout le temps sous les yeux sans vraiment y prêter attention, d'avoir ces immenses structures minimalistes dominant une ville aussi labyrinthique et complexe que Le Caire. Et aussi l'étrangeté d'avoir ces icônes si proches de la ville, mais qui, dans les représentations touristiques, sont bannies du présent et de sa situation actuelle. Les pyramides sont surtout représentées avec le désert infini comme contexte et font uniquement référence à la civilisation égyptienne antique. J'ai alors commencé à m'intéresser aux différentes représentations cinématographiques. Comment elles sont impliquées dans les négociations de la ville et la lutte active avec son passé et présent."
Maha Maamoun

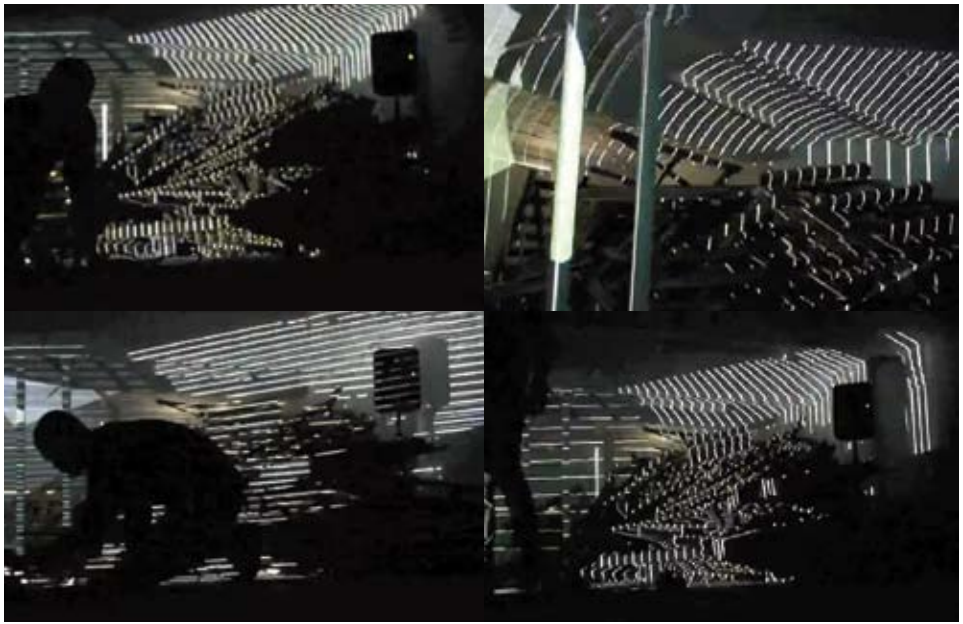
Action indirecte et extérieure
par fondcommun
(France, 2011)

À l'occasion de la sortie du dernier numéro de fondcommun (le numéro zéro un deux), 64 pages, Noir Gris Blanc, 5000 exemplaires, conçu comme un pendant à la campagne électorale de la présidence de la république française, l'organe est diffusé en libre-service dans la salle de la Cartonnerie (en consultation sur place ou à emporter). Dans le même temps, une action extérieure est mise en place par la diffusion d'une mini-affichette qui reprend une page problématique du numéro : ou comment mettre les pieds dans le plat en interrogeant dialectiquement la distinction culture/création dans ses rapports à une violence potentielle.

http://fondcommun.free.fr

CARTONNERIE

Dissipation
de Sébastien Rien
(scénographe, plasticien)
et Emmanuel Pire
(développeur, artiste numérique)
(Belgique, 2011)



L'un des traits récurrents de notre travail est d'interroger le dualisme nature/culture par le biais d'installations, de performances, ou autres médias (photographie, sculpture, etc.). L'art numérique apparaît comme un moyen privilégié pour mettre en tension ces deux pôles, dont on sait qu'ils n'existent que dans une articulation où l'un (culture) n'est qu'un prolongement de l'autre (nature).
Aussi, nous postulons l'idée que la nature comme processus sous-tend tout élément du réel, fusse t-il culturel. Ces rapports sont développés dans nos travaux, que ceux-ci mettent en scène du vivant, des systèmes informatiques, ou qu'ils déploient des situations performatives où se pensent et se questionnent ces relations.
Cette œuvre de dissipation apparaît comme une nouvelle manière de confronter et de synthétiser d'opérer la synthèse formelle et conceptuelle de ces deux éléments que sont le naturel et l'artificiel.

Ce phénomène de la dissipation se comprend enfin en physique comme un phénomène selon lequel un système dynamique perd de l'énergie au cours du temps - il se réfère en cela au second principe de la thermodynamique et énonce par là une loi naturelle.

CARTONNERIE

Alain Declercq
vit et travaille à Paris et New-York, enseigne à l'école des Beaux-Arts d'Angers et à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Il pratique la peinture, le dessin, la vidéo, la performance, la photographie, l'installation… Il est représenté par la galerie Lœvenbruck à Paris.
www.alaindeclercq.com

Mike 28'20 (2005)
Vidéo retraçant le parcours d'un homme entre Le Caire et Washington D.C. peu avant le 11 septembre 2001.
Mike valut à Alain Declercq, le 24 juin 2005, une perquisition de son lieu de travail à Bordeaux effectuée par la brigade criminelle et la brigade antiterroriste le soupçonnant d'être d'intelligence avec l'ennemi. Il dû dévoiler à sa dizaine d'interlocuteurs armés, et par la suite à la presse, que ce film était une fiction dont il était l'auteur.

Embedded 7'40 (2009)
Document filmé en caméra cachée, aux côtés des forces de l'ordre, lors de manifestations étudiantes organisées Place d'Italie à Paris en 2006.

Etat de siège 8'30 (2001)
En caméra cachée, le film présente un Paris désert envahi par des forces armées. Montage de séquences tournées trois années de suite, la veille des célébrations du 14 juillet, lors des préparatifs et répétitions des parades militaires**.**

I found you 3' (2009)
Document filmé en caméra cachée, dans un train en Inde.

Fragmented body
de Alexander Glandien
(Allemagne/Autriche, 2011) 10'

L'installation Fragmented body avec ses boucles vidéo dessinées à la main traite de différents phénomènes liés à la condition humaine: la douleur, l'amour, la coexistence, la réalité corporelle et la violence. L'installation consiste en 5 moniteurs vidéo empilés avec une hauteur totale d'environ 2 mètres. Cette colonne vidéo monolithique forme une sorte de corps médiatique indépendant.

CARTONNERIE

Yama
de Claudia Larcher
(Autriche, 2011) 8'

Yama est un panoramique dans une maison traditionnelle japonaise.
L'animation a été faite à la manière d'un collage qui combine de la photographie et de la vidéo numérique. La matière originale a été rassemblée pendant un séjour de six mois au Japon, matériel qui, pour un étranger, semble être traditionnellement japonais. C'est un voyage à travers la mémoire et l'identité.

LES GRANDES TABLES

Cahier noir : hush hush hush
de Anaïs Ibert (France, 2011)

Des images et des sons extraits de leur contexte et confrontés les uns aux autres créent un sens nouveau et racontent une histoire. Ce collage d'images et de sons est regroupé dans un cahier noir de douze pages. Pour entrer complètement dans l'atmosphère de ce cahier, et que sa lecture soit personnelle et intime comme la lecture d'un livre, un espace est aménagé pour regarder ces images. Diffusées dans une télévision, le spectateur peut alors tourner lui-même les pages de ce cahier virtuel à l'aide d'une télécommande.

COURSIVE des Grandes Tables

L'envol
de Sophie Charlotte Gautier,
Cathryn Boch et Samuel Bester,
en collaboration avec Véronique Vassiliou
(France, 2011)

Installation audiovisuelle dans l'espace public mêlant le dessin, l'image et le son afin d'explorer la notion d'envol dans le rêve. Ce projet nait de l'intérêt commun des auteurs pour l'univers du rêve où l'être s'affranchit des lois de la physique. Ils ont recueilli un certain nombre de témoignages de rêveurs ayant développé la possibilité de voler dans leur sommeil. Cette matière, bien réelle, constitue le point de départ du projet. Chaque rêve évoque des sensations ou des vécus différents, propres aux histoires et expériences de chacun.
Ce travail, conçu comme un work in progress, a pour vocation d'évoluer à travers le temps, dans des espaces différents, chaque forme se construisant en réponse à la tension d'une autre.

La Friche la Belle de Mai > Rencontres internationales (9 au 13 novembre)

41 rue Jobin - 13003 Marseille - 04 95 04 95 04 - www.lafriche.org

MERCREDI 9 NOVEMBRE

14h (Cartonnerie, Studio, Salle Seita, Les Grandes Tables)

OUVERTURE DES INSTALLATIONS VIDÉO

Visibles tous les jours de 14 à 20h (sauf dimanche 13, fermeture à 17h)

Story-board's stories de Michel Jaffrennou (France, 2011) • *Terres arbitraires* de Nicolas Clauss (France, 2011) • *Heavenly* de Bashar Alhroub (Palestine, 2010) • *h0rizon* (Ramallah Tel Aviv) de Toni Mestrovic (Croatie, 2011) • *Protection civile* de Jeanne Susplugas et Alain Declercq (France, 2011) • *Pascal Lièvre - Alain Declercq* de Marc Mercier (France, 2011) • *L'envol* de Sophie Charlotte Gautier, Cathryn Boch et Samuel Bester (France, 2011) • *Cahier noir : hush hush hush* de Anaïs Ibert (France, 2011) • *Dissipation* de Sébastien Rien et Emmanuel Pire (Belgique, 2011) • *Domestic Tourism II* de Maha Maamoun (Egypte, 2009) • *Fragmented body* de Alexander Glandien (Allemagne/Autriche, 2011) • *Yama* de Claudia Larcher (Autriche, 2011) • *Mistral et Totem* de Jean-Pierre Senelier (France) • *Action indirecte et extérieure* par fondcommun

18h (Cartonnerie)

INOUÏAUGURATION DU GRAND SOIR POÉSURRECTIONNEL

Ouverture manifestive des 24es Instants Vidéo en chants et en œuvres dans une Friche en friche plus que jamais mais qui ne s'en fiche pas de vous accueillir. Dégustation liquide et solide pour papilles sensibles et lutte enchantée avec l'Académie du Chant Poupulaire pour ouïe dire sans médire, pour dresser l'oreille comme des barricades joyeuses (comme des jerricanes dionysiaques et rouges des vignes dignes et indignées).

Préliminaire

libre sensuel sensé sensationnel sens dessus dessous du Poésident de l'Irrépublique Irrépudique (sans État, sans états d'armes, sans éclats de larmes) de l'association des Instants Vidéo Numériques et Poétiques, notre président poète aux verbes d'actions acrobatiques, aux adjectifs inqualifiables, aux compléments d'objets directs et upercutants… J'ai nommé Julien Blaine.

20h (Cartonnerie)

AU SUD, LES RÉVOLUTIONS NE PERDENT PAS LE NORD

En partenariat avec les Rencontres d'Averroès

Cette soirée inaugurale est sous influence des tempêtes populaires qui secouent le sud de notre Méditerranée. C'est dire que tout est possible tant que le dominé n'est pas domestiqué, tant que l'infériorisé n'est pas convaincu de son infériorité. La vie est partout et rumine ses surprises. Patience ? Oui, mais, à condition d'attendre (comme les personnages de Beckett) non pas la satisfaction du prévisible, mais la déroute stimulante de l'imprévu. L'art peut être l'un de ces stimulants déroutants, déphasants, dépaysants. Soyons affecteurs, infecteurs, gratteurs de failles, refuseurs de conforme, dérouteurs de faciles, jeteurs de germes qui font les oasis, déclineurs d'évidences, plongeurs en toutes virtualités, louangeurs d'inconnaissable, pareurs aux artitudes, rieurs rieurs rieurs…

20h30 (Cartonnerie)

>>>

LE SUD DES RÉSISTANCE(S) POÉTRONIQUE(S)

Projections suivies d'une discussion avec Mickaël Robert-Gonçalves (ed. Lowave) et la réalisatrice Jocelyn Saab (Liban)…

1ère partie : RÉSISTANCE(S)
Avec la complicité des Editions Lowave.
Intimes, poétiques ou documentaires, ces œuvres, nourries de différents registres artistiques et culturels, témoignent de la vitalité et de la diversité créatives dans ces régions. Loin de toutes concessions aux stéréotypes ambiants, les auteurs explorent des questions existentielles, politiques ou esthétiques avec le souci d'ouvrir de nouvelles perspectives. Leurs travaux inventent des agencements inédits pour penser le temps et l'espace, le mouvement et la mémoire, l'histoire et l'expérience individuelle, sans oublier d'interroger la place de la femme au sein de la société. (Silke Schmickl & Christine Sehnaoui).

"Avec ce troisième volet, Résistance(s) se révèle une véritable anthologie de la richesse des films et vidéos d'artistes, confirmés ou émergents, du Maghreb et Proche-Orient. Intimes, poétiques ou documentaires, d'une minute trente à trente minutes, ils proposent autant de regards personnels, créatifs et audacieux. Ils invitent, dans une esthétique originale, à déconstruire les images stéréotypées qui nous proviennent de cette région du monde et démontrent à quel point l'art cinématographique y occupe une place importante." - Le Monde diplomatique, n° 678, Septembre 2010, p.26

3494 houses + 1 Fence
de Mireille et Fabian Astore
(Liban/Australie, 2006) 6'

We began by measuring distance
de Basma Alsharif (Palestine, 2009) 19'

Run Lara run
de Larissa Sansour (Palestine, 2008) 2'

Resonances
de Ismail Bahri (Tunisie, 2008) 7'

Les illuminés
de Halida Boughriet
(France/Algérie, 2007) 1'30

This smell of sex
de Danielle Arbid
(Liban/France, 2008) 20'

Colored photograph
de Waheeeda Malullah
(Royaume de Bahrein, 2009) 1'40

Revolution
de Khaled Hafez (Egypte, 2006) 4'06

2e partie : ENFANCE OFFENSE
Des enfants qui "jouent" à la guerre, filmés au Liban avec près de 25 ans d'écart.

Les enfants de la guerre
de Jocelyn Saab (Liban, 1976) 10'

Sabra et Chatilla
Poème de Marc Mercier
(France, 2011) 12'35

MERCREDI 9 NOVEMBRE (SUITE)

22h30 (Cartonnerie)

ACADÉMIE DU CHANT POPULAIRE

Où nous célèbrerons en chantant les luttes enchantées qui accompagnent le destin des femmes et des hommes depuis les rives sud de la Méditerranée en outrepassant les frontières.

Où nous affirmerons notre attachement à la corde quand elle est vocale, au canon quand il est chant ou verre de vin rouge partagé. En créant cet ensemble vocal amateur en 1994, Alain Aubin a voulu redonner une place et une pratique au chant collectif spontané. Dans la société urbaine, la diffusion sonore a depuis longtemps supplanté l'émission vocale, et les pratiques collectives liées à la tradition orale (improvisation, polyphonies) sont en voie de disparition. La transmission orale a pourtant établi un patrimoine qui a traversé les générations. Certains chants sont devenus symboliques d'évènements majeurs de l'histoire : La Commune, la guerre d'Espagne, etc. ont laissé leurs traces dans l'inconscient collectif.

L'*Académie du chant populaire* se dédie à ce travail de mémoire, revisitant les répertoires de différentes cultures méditerranéennes. Les polyphonies sont réinventées dans un esprit actuel (tous les arrangements sont d'Alain Aubin). Deux enregistrements sont parus "Pointes d'ailleurs" en 2001 et "Adelante" en 2004.

JEUDI 10 NOVEMBRE

14h (Cartonnerie)

SE FAIRE TOUT UN CINÉMA

Projections et débat en présence de André S. Labarthe

Le cinéma a plus de 100 ans. L'art vidéo moins de 50 ans. Quand ils se rencontrent, c'est un peu le dialogue entre un dinosaure et un bébé, comme l'entretien mémorable entre Fritz Lang et Jean-Luc Godard filmé en 1967 par André S. Labarthe pour la télévision. Ne nous y trompons pas, le statut de dinosaure ne vous rend pas nécessairement plus vieux qu'un bébé. La projection d'un film, quel que soit son âge, se conjugue toujours au présent. Comme dit Faulkner : "Le passé n'est jamais mort, il n'est même pas passé. En effet, puisqu'il féconde le présent."

17h (Cartonnerie)

1ère partie
Vidéastes de notre temps : le cinéma revisité par l'art vidéo

Song of pain
de Hicham Qaidi (Maroc, 2011) 3'33

Holobomo
de Owen Eric Wood (Canada, 2009) 4'25

Western Movie
de Lee Hyung-Suk (Corée du Sud, 2010) 9'

Paris, capitale du XIXe siècle
de Benjamin Bardou (France, 2010) 9'55

2e partie
Cinéastes de notre temps

Le dinosaure et le bébé :
dialogue en huit parties entre Fritz Lang et Jean-Luc Godard
de André S. Labarthe (France, 1967) 61'
Projections dans le cadre de la rétrospective intégrale "Cinéastes de notre temps" organisée par l'Institut de l'Image et Dfilms, qui se déroule à Aix-en-Provence, La Ciotat et Marseille du 17 octobre au 22 novembre. Remerciement à André S. Labarthe et Philippe Bérard.

FORCES ET FRAGILITÉS EN PRÉSENCE

Lutter contre les archaïsmes du langage audiovisuel dominant est inextricablement un combat esthétique et politique. C'est repérer les endroits où s'entrechoquent les forces de l'ordre (le conformisme du dire et du montrer) et les forces de l'insurrection (le langage poétique). Si les langages ne se renouvellent pas, les rêves avortés d'hier tueront au garrot nos rêves d'avenir. "Trouver une langue, écrit Rimbaud le 15 mai 1871 (la veille de la Semaine Sanglante qui mit à mort 20 000 communards parisiens), des inventions qu'il faut faire sentir, palper, écouter."

Conversations with changes
de Shirin Abu Shaqra (Liban, 2010) 12'

Antonymy
de Shashwati Talukdar (Inde/Taïwan, 2010) 1'

The Capsule
de Eva Olsson (Suède, 2009) 1'18

Dada. The Image of One Word
de Alexe Lupea (Roumanie, 2011) 3'34

A staire dance
de Betty Boehm (Allemagne, 2008) 0'54

Gravité
de Renaud Hallée (Canada, 2009) 2'

Magia
de Gérard Cairaschi (France, 2010) 6'30

When we are in heaven
de Daniela Risch (Allemagne, 2008) 4'

Shiffer Klavier
de Marte Kiessling (Allemagne, 2007) 5'20

Paris, capitale du XIXe siècle
de Benjamin Bardou

La Friche la Belle de Mai > Rencontres internationales (9 au 13 novembre)

41 rue Jobin - 13003 Marseille - 04 95 04 95 04 - www.lafriche.org

JEUDI 10 NOVEMBRE (SUITE)

18h (Cartonnerie)

VIVA CUBA VIDÉO

Les Instants Vidéo et le Festival international de vidéo de Camagüey à Cuba ont initié cette année un partenariat que nous espérons prolonger les années à venir. Nous avons proposé une sélection d'œuvres internationales qui sera diffusée là-bas entre le 25 et le 29 novembre. En retour, nous avons le plaisir de vous présenter la joyeuse et combative programmation cubaine qui nous a été offerte.

La traicion de las palabras
de Javier Castro Rivera (2'48)

Invencible
de Ricardo Miguel Hernàndez (2'04)

Antenas en e-mol
de Loreta Carral et Erian R. Montano (5')

Linterna màgica
de Youris Ginarte Aliaga (3'21)

El traje
de Abdel de la Campa Scaig (4'23)

Cauce
de Luis E. Lopez-Chàvez (2'11)

Naufragio
de Sandra Ramos (2'46)

Nota informativa
de Hamlet Armas Pérez (1'35)

Brùjula
de Jorge Luis Santana (1'28)

Declaracion elocuente
de Anahiz Martinez Lastre (1'35)

Tengo una idea
de Amilkar Feria Flores (0'25)

Campana por la evasion del muro de agua
de Nelson Jalil et Yonney Martin (1'16)

Pasatiempos del hombre nuevo
de Duniesky Martin Urgellés (3'43)

Mantum
de Ricardo Miguel Hernandez (3'40)

Papa caliente
de Yadniel Padron Aguilera (0'22)

Natalia's Confessions
de Camila Garcia Enriquez (2'41)

Pin Pong
de Luis Gàrciga (1')

Apollo 11 Top Secret
de Maykel Pimentel (1'41)

Sin titulo
de Alain Pérez Soca (1'47)

Reflexiones Visuales
de Fernando Rodriguez (2'33)

Eufemismo visual
de Làzaro Saavedra (2'17)

La extincion de la inocencia
de Osmara Albertenis (2'41)

20h30 (Cartonnerie)

LE MONDE ET SES INTERPRÈTES

Le monde est une partition qu'interprètent les musiciens de la pensée, les révolutionnaires du verbe et du social, les joueurs d'images avec caméra bien mal tempérée et une plume bien trempée dans l'encre du regard : Interpréter le monde c'est déjà le changer, le contre-dire, le contre-montrer.

1ère partie :
Plus ou moins avec Luc Moullet

Toujours moins
de Luc Moullet (France, 2010) 14'

La définition d'une chose en soi
de Antonia Carrara (Italie, 2010) 8'

2e partie :
Adore les *désordreuses* libérations graves ou joyeuses

Considérant les réalités humaines du passé et du présent, l'écrivain poète Patrick Chamoiseau se définit comme un guerrier aux aguets avec l'envie inépuisable de surprendre la beauté. Guerrier, ne te préoccupe pas de victoires, d'échecs ou de vérités. Erige ta résistance en un acte de beauté. Il rejoint en cela René Char : "Être du bond, n'être pas du festin, son épilogue". Veillons à ce que les chemins que nous dessinons sous nos pas ne se détournent et ne s'exaspèrent de tarir.

Archi Sickness
de Mounir Fatmi (France/Maroc,2010) 8'05

The Cycle of Life
de Gerald Guthrie (USA, 2011) 6'49

There's whispering……
de Henry Gwiazda (USA) 3'45

Closed Circuit (In the middle of Sweden)
de Mattias Härenstam (Suède, 2011) 3'

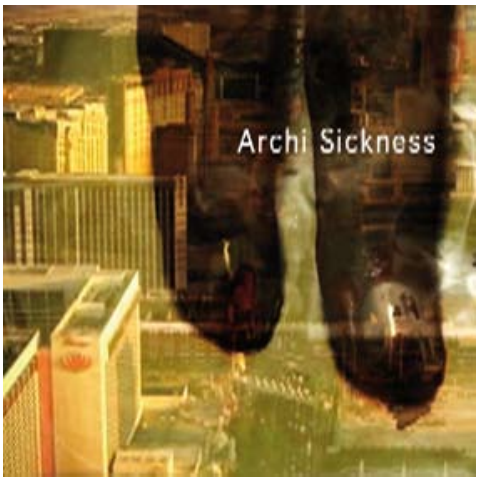
Bacteria
de Aditi Kulkarni (Inde, 2010) 10'

Comptez sur moi à Erevan
de Hervé Nisic (France, 2010) 10'

Universal tourist
de Christin Bolewski (Allemagne, 2010) 7'46

À l'errance
de Jacynthe Carrier (Canada, 2010) 5'

Stone/L'irruzione del reale
de Adriana Amodei (Italie, 2007/09) 7'49



Archi Sickness de Mounir Fatmi

La Friche la Belle de Mai > Rencontres internationales (9 au 13 novembre)

41 rue Jobin - 13003 Marseille - 04 95 04 95 04 - www.lafriche.org

JEUDI 10 NOVEMBRE (SUITE)

22h30 (Cartonnerie)

LE DIVERS

Le Divers décroît, dit le poète Victor Ségalen, *là est le grand danger terrestre. C'est contre cette déchéance qu'il faut lutter, se battre…*" Penser la révolution, c'est inventer collectivement des manières inédites de mettre un terme à toutes les misères du monde qui ne sont jamais des fatalités. Les misères amicales et sexuelles ne sont pas les moindres.Trop souvent, là où nous croyons vivre une relation selon notre libre arbitre, il ne s'agit que d'une *mise-sous-relation* prédéterminée par les codes sociaux dominants. Pour échapper à ces modèles aliénants qui isolent tous ceux qui ne répondent pas docilement aux critères imposés (couple hétérosexuel avec enfants, mâle dominant), il nous faut collectivement inventer des situations qui favorisent ce que nous appellerons des *mises-en-relation*. C'est-à-dire des relations amicales ou amoureuses auto-déterminées par les participants eux-mêmes sans qu'il ne soit à aucun moment possible qu'une quelconque instance extérieure vienne imposer sa loi. Cette *mise-en-relation* s'appuiera sur le divers : mise en commun des diversités humaines (culturelles, langagières, génétiques…) qui ne tiennent ni à renoncer ni à ressembler à ce qu'elles sont.

La vie en rose de Héloïse Gousset

Téléscopages
de Enna Chaton (France, 2010) 7'

La vie en rose
de Héloïse Gousset (France, 2010) 8'37

She Dreams we Dreamt
de Marco Casado (Mexique, 2007) 4'05

Paradis.com
de Sandrine Deumier (France, 2011) 3'36

Homecoming
de Hannah Beadman (Angleterre, 2010) 6'30

Hôtel
de Bob Kohn (France, 2011) 8'

Ecce homo
de Rémy Yadan (France, 2002) 10'

VENDREDI 11 NOVEMBRE

Échappées (belles)
10h à 11h30 (Les Grands Terrains)
8 rue Vian, 13006 Marseille

Petit-déjeuner rencontre
en compagnie de Jean-Baptiste Para
”Les artistes vidéo sont-ils des héritiers des Futuristes russes ?”

Brûler la mer de Sabine Massenet

14h (Cartonnerie)

FUIR, MAIS EN FUYANT CHERCHER UNE ARME

Quand Gilles Deleuze prononce cette phrase, il ne dit pas seulement s’échapper tout en se donnant les moyens de passer à une contre-offensive. Il dit aussi qu’il faut fuir comme une passoire.
Il s’agit bien de trouer tous les cadres dans lesquels nous nous enfermons avec nos certitudes et notre bon sens. Ainsi percés de part en part, nous serons en capacité de nous munir des armes poétiques et de nous aventurer vers des territoires inexplorés et enchantés. Il nous faut créer des courants d’air de sens, d’expériences, de pensées…

La Fuite Enchantée
de Louis-Michel de Vaulchier
(France, 2011) 7’10

Direction
de Tahir Ün (Turquie, 2006) 0’45

Brûler la mer
de Sabine Massenet (France, 2010) 8’30

The Handbag
de Aurora Reinhard (Finlande, 2009) 0’55

Life must go on
de Makan Ashouri Pashaki (Iran, 2011) 4’11

Hallucination
de Tara Goudarzi (Iran, 2011) 3’24

Insula-Insulae (Cellule)
de A.lter S.essio (France, 2011) 8’20

Le Dernier Volcan
de Roderick Coover
(USA/Norvège, 2010) 6’15

.XM 24
de Elisa Zurlo (Italie, 2010) 4’35

VENDREDI 11 NOVEMBRE (SUITE)

15h (Cartonnerie)

IMAGES ÉLARGIES, PAROLES LIBÉRÉES, SENS DÉRÉGLÉS

Libérer la parole ne consiste pas seulement à défaire les mailles du filet des censures politiques et économiques, et de s'octroyer le droit de tout dire et tout montrer pour satisfaire son égo ou son portefeuille. Une parole libérée (ou élargie, comme on le dit d'un détenu sorti de prison) doit aussi se défaire du raisonnable.

Le poète Bernard Noël nous confie "Dès que la liberté devient raisonnable, il lui faut la salubrité publique. Et comme la raison est une affaire de tête, on la lui sert cou coupé. C'est un simple problème de perfection. Sous son régime (de la raison), on ne vous tue pas sans votre assentiment. (…) Rimbaud a très vite vu que la révolution prolétarienne de 1870 (la Commune) ne pouvait pas être comme la révolution bourgeoise de 1789, identifiable à la Raison. D'où son appel au *dérèglement de tous les sens*. Il n'y a de révolution qu'au prix du dérèglement de tous les sens."

Les Heures d'argent - des illuminations
de Suzane Vachon (Québec, 2010) 21'50

Ranocorcemoran
de Haddad, Emmanuel Mailly, Marc Gerenton (France, 2010) 0'30

Next station
de Laurence Hugues (France, 2011) 3'40

One moment passes
de Susanne Wiegner (Allemagne, 2011) 3'

Interferences
de Marcin Wojcieckowski (Pologne, 2009) 5'

Jeder fur sich
de Walke / Marc Gerenton (France/Allemagne, 2010) 0'30

Suicide
de Pascal Lièvre (France, 2011) 4'13

Struggles
de Lydie Jean-Dit-Pannel (France, 2010) 7'30

Da Vinci corps
de Pierre Verheggen / Marc Gerenton (France/Belgique, 2010) 0'30

16h30 (Cartonnerie)

ATTENTION ! DANGER !
LA DESTRUCTION FUT MA BÉATRICE OU L'IMPLOSION POÉTIQUE

Interrogé dans le cadre d'une enquête sur des attentats anarchistes, le poète Mallarmé répond "Il n'est d'explosion que d'un livre" Preuve, s'il n'en faut qu'une, que s'il réprouvait la violence des bombes, il n'en refusait pas, en tout cas, la métaphore.

Jajaja nenene
de katrinamuri (Autriche, 2011) 1'21

Before war
de Jared Katsiane (USA, 2010) 5'40

Lucky Strike
de Shashwati Talukdar (Inde/Taïwan, 2010) 1'

Tempus Destruit
de Blaz Erzetic (Slovénie, 2011) 1'33

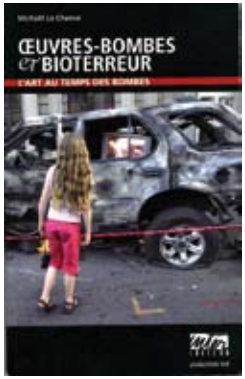
Michaël La Chance
Philosophe (Ph.D. Paris-VIII) et sociologue (DEA, EHSS Paris) de formation, poète, essayiste et professeur titulaire d'esthétique à l'Université du Québec à Chicoutimi. Directeur du CELAT à l'UQAC, membre du comité de la revue Inter Art Actuel (Québec), il a publié nombre d'essais : sur le rôle des intellectuels à l'époque des géants corporatifs et du paradigme technoéconomique, *Les penseurs de fer et les sirènes de la cyber-culture* (Trait d'union, 2001) ; sur la mondialisation de l'art et le sentiment d'échec de civilisation, *La culture Atlantide* (Fides, 2003) ; sur la censure dans les arts : *Frontalités. Censure et provocation dans la photographie contemporaine* (VLB, 2005) ; sur la poésie et la peinture allemandes contemporaines devant le trauma, *Paroxysmes. La parole hyperbolique* (VLB, 2006, finaliste aux Prix Littéraires du Gouverneur Général) ; sur la cyberculture et le cinéma, *Capture totale. Matrix, mythologie de la cyberculture* (Presses de l'Université Laval, 2006) ; sur la répression dans les arts, *Œuvres-bombes et bioterreur : l'art au temps des bombes* (Éditions Inter et Productions New Al Dante, 2007). Il a publié six recueils de proses et de poésies : *Leçons d'orage* (l'Hexagone, 1998) ; *Carnet du Bombyx* (l'Hexagone, 2000); *Fossés d'amour et d'insomnies* (Trait d'Union, 2004) ; *L'Inquisitoriale. Fugue solaire dans les île et plateaux du langage* (Triptyque, 2007), *Corrida pour soi seul. Exercices* (Triptyque 2008), *[mytism] L'archè-originaire Terre ne se meurt pas* (Triptyque 2009, finaliste prix de poésie de l'Académie des lettres 2010). Il a reçu le Prix International Saint-Denys Garneau en 2003.

17h (Cartonnerie) >>>

LES ŒUVRES BOMBES
TOUT N'EST PAS PERDU,
NOUS AVONS LA CHANCE AVEC NOUS

Conférence, projection, débat, poésie
Entretien politique et poétique avec Michaël La Chance, Alain Declercq et Pascal Lièvre.

Où nous entendrons d'abord un exposé de Michaël La Chance (Québec) qui fait écho à son essai ***Œuvres-bombes et bioterreur : l'art au temps des bombes*** (Éditions Inter et Productions New Al Dante, 2007)
"L'art viral : inquisition *biopolitique* et ré-sistance artistique. À partir du cas FBI vs. Kurtz, voir comment l'art devient stratégie et simulation qui confronte les géants corporatifs et la science. L'usage par le CAE de simulants biologiques de l'Anthrax, ou encore usage de biotechnologies par des artistes, paraît inquiétant pour les autorités : en effet l'action artistique contribue au dynamisme des micro-organisations; il faut évaluer le rôle joué par le microactivisme dans les grands changements sociaux, quand l'art s'approprie les modes de contamination, de propagation, de mutation, d'une *virulence psychopolitique* pour contester la diffusion des idées, la mondialisation cultu-relle, la consommation globalisée."



Où une discussion s'engagera avec deux artistes contemporains incisifs Alain Declercq et Pascal Lièvre.

Où nous terminerons cet entretien par une intervention poétique de Michaël La Chance :
Essai de métempoïese
(p.130-134 Mytism)
Le chanté-sifflé de l'Ayahuasca
(inédit)

VENDREDI 11 NOVEMBRE (SUITE)

20h30 (Cartonnerie)

UTOPIES OU BARBARIES
Une question politique et poétique

Projection (Gianni Toti) et **discussion *très* animée** (Jean-Baptiste Para)

Où nous verrons **SqueeZangueZaùm**, un VidéoPoèmeOpéra de **Gianni Toti** dédié au poète futuriste russe Vélimir Khlebnikov et à toutes les utopies ou *rêves-évolutionnaires*.

Où nous dialoguerons avec **Jean-Baptiste Para** : poète, critique d'art, rédacteur en chef de la revue littéraire Europe. Il a reçu le prix Apollinaire pour son recueil *La Faim des ombres* (Editions Obsidiane, 2006). On lui doit également un essai sur Pierre Reverdy et des traductions de poètes italiens et russes. Le bon sens réactionnaire s'est de tout temps acharné à inoculer l'idée selon laquelle les utopies, cette capacité humaine à imaginer un vivre autrement dans un monde radicalement transformé, sont responsables des barbaries qui jalonnent l'Histoire. L'utopie serait une sorte de maladie infantile de tout projet de société qui devrait nécessairement s'appuyer sur des considérations scientifiques et raisonnables. Pourquoi sur les plaines d'Ukraine où les paysans anarchistes brandissaient la révolution, a-t-il fallu que Trotsky (et son Armée Rouge) l'emportât contre Makhno ? Parce que l'efficacité a toujours raison de la beauté du geste ! Du même coup, en mettant un point final à l'utopie passionnelle, elle instaure toutes sortes de Terreurs. L'Histoire témoigne toujours des effets de l'efficacité car elle est le récit des efficaces (victorieux) mêmes.
Notre langage est contaminé par ces récits. Mais les germes de l'utopie sont toujours là, enfouis dans notre mémoire collective et dans notre chair. Elles ne demandent qu'à être arrosées de notre fougue créatrice, de notre imagination sans fil, pour fleurir à nouveau. Le langage de l'utopie prolonge et amplifie (*prolonplifie*) les désirs de libérations qui embellissent nos humaines conditions. Il faut vivre là où la vie se risque sur le champ de bataille de l'imprévisible, de *l'impoévisible*. Trouver l'hérésie des langages. Vêtir sa langue d'un lexique d'orage ou de celui des oiseaux du tonnerre.

SqueeZangeZaum
de Gianni Toti (Italie, 1988) 100'
Le cuirassé *poètemkine* crève l'écran.
Révolution du langage.
Montage hallucinant de citations filmiques russes du début du siècle.
Interventions électroniques.
Symphonie d'images et de sons.
Poésie douce et crépitante.
Hommage au poète futurien Vélimir Khlebnikov.
L'artisan du langage Zaùm, l'outre raison :
Si l'on distingue dans l'âme le gouvernement de la raison et le peuple tumultueux des sens, les incantations et le langage zaùm sont - par-dessus la tête du gouvernement - un appel direct au peuple des sentiments.
Toti électronise le langage Zaùm.
L'image devient une métaphore réalisée.
Comme la musique.
Penser le monde c'est organiser ce que nous en savons avec ce que nous en imaginons.
L'incontournable maître en la matière (électronique) c'est Gianni Toti.

Réalisée en collaboration avec le Cabinet Expérimental de la RAI (télévision nationale italienne), cette œuvre fut transmise intégralement pour la première fois par une télévision nationale (Suisse Allemande) pendant le 9e Festival d'Art Vidéo de Locarno (1988), où fut remis au vidéopoète Gianni Toti le Laser d'Or.

La Friche la Belle de Mai > Rencontres internationales (9 au 13 novembre)

41 rue Jobin - 13003 Marseille - 04 95 04 95 04 - www.lafriche.org

SAMEDI 12 NOVEMBRE

Échappées (belles)
9h30 à 12h30 (Maison de la Région)
61 La Cannebière, 13001 Marseille

IMAGES ET CINÉMA EN 2011

Nouvelles formes de diffusion et diffusion de nouvelles formes ? Nouveaux moyens de production et production de nouveaux moyens ?

Table ronde et débat co-organisés par Aflam, Zinc et les Instants Vidéo (en collaboration avec Espace Culture et MP13)

Nous vivons un temps de révolutions politiques et technologiques qui ont déjà des incidences sur les modes de production et de diffusion des œuvres audiovisuelles. De nouvelles esthétiques, de nouveaux langages sont à l'ordre du jour. Nous avons eu envie de demander à quelques-uns des réalisateurs des rives Sud et Nord de la Méditerranée de partager avec nous leurs expériences et réflexions sur ces questions. La table ronde sera introduite et rythmée par de courtes réalisations qui ont été diffusées en ligne.

14h (Cartonnerie)

LE DÉSORDRE, C'EST MOI

Tous les pouvoirs savent une chose : sous le règne de la peur (du policier, de l'étranger, du jeune des banlieues, du pauvre (*racaille, canaille, populace* ou comme disait Alexandre Dumas du peuple de Belleville, *le produit des égoûts*), chacun fait le travail de la police, devient l'oppresseur de l'autre. Je t'en prie, ne prends pas peur, prends tes cliques et tes claques, tiens ton courage, tonne, détonne, détrône à tout va, bois goulûment la vie…

Broadway
de Aminatou Echard (France, 2011) 50'
Quand un policier t'approche en Ouzbékistan et que tout est en ordre pour toi : tu as peur. J'ai peur. Mais je ne sais pas ce que je risque. C'est-à-dire : tu ne sais pas ce que cela peut provoquer. Tu ne sais pas exactement pourquoi tu ne peux pas le faire, mais tu as peur de le faire. Alors…

15h30 (Cartonnerie)

LA MÉMOIRE ET L'OUBLI

Ne soyons pas des héritiers, soyons des fondateurs ! Mot d'ordre militant, certes. Mais méfions-nous des "fondateurs" qui ignorent leur histoire, ce sont souvent des héritiers passifs et manipulés. La mémoire n'est pas un plein et l'oubli un vide. Ce sont les deux fils que l'on tresse pour dessiner nos itinéraires inédits. Naître. Dénaître. Renaître.

Negretina
de Hanna Ojamo (Finlande, 2011) 4'11

/mnésia
de Léonard Barbier-Hourdin
(France, 2011) 4'20

Eleven
de Manon Le Roy (France, 2010) 14'

Que je vive en paix
de Paul Tom (Canada, 2010) 4'32

The Spectres of Veronica
de Dalibor Baric (Croatie, 2011) 4'

Three Modern Haikus
de Cristián Tàpies (Chili/Argentine, 2010) 12'

Oublier Zanzibar (écrans de fumée)
de Erika Thomas (Brésil/France, 2010) 5'23

Que je vive en paix de Paul Tom

17h (Cartonnerie)

>>>

CORPS EN QUESTION

Contre la prison des systèmes et des identités, sois fragile, ambigu, incertain, intuitif, *archipelique*…Le corps est une question, jamais un point d'exclamation. Il est une vérité jamais établie. Un nuage en robe ou en pantalon. Il ne marche jamais au pied de la lettre. Il défraye, déchaîne, déplace, délace…

Burking
de Manu Marpel et Guillermo Barreira (Espagne, 2010) 1'

Aktion
de Pascal Lièvre et Nicolas Gimbert (France, 2011) 2'30

Visiting Dora Maar
de Ellen J. Wetmore (USA, 2010) 2'

Shredding
de Ellen J. Wetmore (USA, 2010) 1'40

Up in Smoke
de Ellen J. Wetmore (USA, 2007) 0'15

Sleep Deprivation will be televised
de Ellen J. Wetmore (USA, 2009) 0'25

Navel Gazing
de Ellen J. Wetmore (USA, 2007) 0'47

Circumcision
de Shaarbek Amankul (Kirghizstan, 2011) 4'05

Poor people must die
de Slawomir J Milewski (Pologne, 2011) 29'50

Visiting Dora Maar de Ellen J. Wetmore

Sleep Deprivation will be televised de Ellen J. Wetmore

SAMEDI 12 NOVEMBRE (SUITE)

18h (Cartonnerie)

LÉGÈRETÉS

Vivre sa langue comme un concert réalisé en soi et se laisser emporter, déporter, transporter par cette musique intérieure.

Continuum
de Manon Le Roy (France, 2009) 11'

From The Diaries of Two Breasts n°1
de Beldan Sezen
(Allemagne/Pays-Bas, 2008) 1'

BzZz
de Îlda.Ki (France, 2010) 0'58

Contagion
de Manon Labrecque (Québec, 2008) 1'16

From The Diaries of Two Breasts n°2
de Beldan Sezen
(Allemagne/Pays-Bas, 2008) 1'

A Voice is a Void is a Voice
de Kate Tessa Lee
(Ile Maurice/République Tchèque, 2011) 4'

Presence
de Davide Skerlj (Italie, 1996) 4'12

From The Diaries of Two Breasts n°3
de Beldan Sezen
(Allemagne/Pays-Bas, 2008) 1'

Bien sûr
de Sylvie Laliberté (Québec, 2010) 4'22

L'artiste surprise
de Sylvie Laliberté (Québec, 2010) 5'05

Les choses de ma vie
de Yanie Dupont-Hébert (Canada, 2011) 5'

18h45 (Cartonnerie)

SE METTRE À TABLE

Le moment de vérités charnelles, *papillettes, salivettes, gustativettes… Abeced'erre* d'un menu remu-méninges d'images qui s'adressent au palais à la langue aux sens dessus dessous (de table).

Appetite
de Irena Ristic (Serbie, 2010) 7'26

Iwan Iwanowitsch Samovar
de Walenta & Wölger (Autriche, 2006) 4'31

Ramasse
de Malkhior (France, 2011) 2'39

Schweinerei
de Hans Michael Bittner (Autriche, 2011) 2'45

La danse de la caille, le premier mouvement
de Elena Cordoba et Chus Dominguez
(Espagne, 2010) 7'

Alimation
de Alexandre Dubosc (France, 2011) 2'48

21h (Cartonnerie)

Spectacle-Performance
Ma vie Mon œuvre Mes bugs
Par Michel Jaffrennou
”conteur pixellisé par ses papiers mêmes”
(environ 90’)

Ma vie, Mon œuvre Mes bugs est une performance orale, picturale, vidéographiée qui donnera à Michel Jaffrennou l’occasion de raconter une histoire de l’art vidéo à partir de son expérience personnelle hautement colorée et finement pétillante. Nous le suivrons sur les chemins de traverse, buissonniers, escarpés depuis son éphémère aventure ”Lettriste” (peut-être la dernière avant-garde artistique) jusqu’à l’évocation de son dernier spectacle (en cours de réalisation) ”Algo et Ritmo partis à la recherche des images perdues”, parsemés d’inventions *théâtroniques*, d’installations *vidéopoétroniques*, en veux-tu en voilà…
À travers cette histoire singulière et plurielle, nous lirons bien entendu l’histoire toute récente de notre monde, de ses frénétiques et perturbantes ”révolutions” technologiques, sources intarissables d’un imaginaire débordant pour qui a pris le parti d’en rire et d’en rêver.

Une préfiguration de la manière dont les Instants Vidéo célèbreront le 50e anniversaire des arts vidéo en 2013 : ”poétisé”, ”romancé”, ”humorisé”.
Une soirée destinée aux grands et aux petits, aux beaux et aux laids, aux cultivés et aux ignorants, aux intelligents et aux incohérents, aux rigolards et aux tristounets, aux civilisés et aux sauvages, aux femmes, aux hommes et aux animaux…

”…et pourquoi pas jouer à jouer pour s'enjouer de ce jeu quitte à déjouer et même à rejouer : c'est l'enjeu.”
Extrait des *Notes d’intention* de Michel Jaffrennou.

Cette performance prolonge l’exposition ***Story-board’s stories*** également présentée à la Friche la Belle de Mai du 9 au 13 novembre..

Michel Jaffrennou

Michel Jaffrennou

”J’étais peintre fier et heureux de l’être, poète lettriste auteur d’un seul poème puis artiste plasticien, performeur dans les galeries… jusqu’au jour (1974) où j’ai rencontré la vidéo dans un placard des Bateaux Mouche à Paris.
J’ai donc commencé ma carrière d’artiste vidéo dans un placard. C’était le premier portable vidéo, le ”Portapak Sony”, qui non seulement enregistrait ce que lui transmettait la caméra mais restituait l’image en temps réel dans la ”télévision”. Magique !
Depuis, les nouvelles technologies n’ont jamais cessé d’être réellement nouvelles et les artistes se les sont appropriées chacun à leur manière, la mienne étant avant tout sur la scène du spectacle vivant, mais aussi celle de la télévision, des installations et du multimédia.”

En 1988, les 1ers Instants Vidéo (alors installés à Manosque) ont ouvert le feu (de joie) en exposant une des installations vidéo des plus importantes de l’histoire de l’art vidéo : ”Le plein d’plumes” de Michel Jaffrennou. Quatre téléviseurs superposés. Depuis celui du haut, des plumes traversent les écrans comme par enchantement. Petit à petit, les écrans se remplissent.

Ce fut notre première leçon : Ne jamais renoncer à porter des ailes ! La légèreté ! Comme on dit disgracieusement que telle femme est légère. Nous revendiquons cette légèreté-là, synonyme de liberté, d’insolence, d’outrage aux bonnes mœurs. Chemin faisant, nous avons toujours suivi le travail de Michel Jaffrennou, un point (virgule) de mire pour ne jamais perdre le goût du rire, de la magie, du réenchantement de la vie. Toujours, nous avons emporté dans nos besaces quelques-unes de ses vidéo (ses *mélièseries* comme il dit, en hommage au grand Georges Méliès) ici ou là (Egypte, Palestine, Maroc, Algérie, Argentine ou sur la Lune…).

Cette fois-ci, c’est lui qui nous livre tous ses voyages. Il est comme Marco Polo qu’on surnommait ”Il million”, l’illuminé, parce que personne ne croyait vraiment à ce qu’il racontait. Et pourtant…

Et pourtant…Marco ou Michel sont des navigateurs qui voguent sur les ondes maritimes ou électroniques d’une imagination intégrale, c’est-à-dire qui intègrent la réalité et le rêve comme les composantes d’une seule et même vérité.

La Friche la Belle de Mai > Rencontres internationales (9 au 13 novembre)

41 rue Jobin - 13003 Marseille - 04 95 04 95 04 - www.lafriche.org

DIMANCHE 13 NOVEMBRE

14h (Cartonnerie)

ALLERS RETOURS : MOYEN ORIENT, MAGHREB, ASIE CENTRALE

Où nous commencerons par deux films primés lors du 1er Festival d'art vidéo du Kirghizstan qui s'est tenu à Bichkek en septembre 2011.

Où nous aurons ensuite quelques échos d'Iran et du sud méditerranéen.

Signs
de Suleman et Ozar Sharifi
(Tadjikistan, 2008) 1'43

Shorties (Fair Play ; Racism ; Two Samouraïs)
de Malik Zenger (Kazakhstan,) 2'22

Quatre épisodes d'anisoptère immigré
de Azadeh Nilchiani (Iran/France, 2010) 3'19

Chador
de Tara Goudarzi (Iran, 2008) 1'35

Censure
de Elisabetta Fornarelli
(Italie/Tunisie, 2011) 13'19

Sound of peace
de Medhat Mahmoud Mustafa Elsoudy
(Egypte, 2011) 4'52

No Time No Place
de Bashar Alhroub (Palestine, 2009) 3'07

10/06/2011 Welcome
de Guido'Lu (Belgique/Palestine, 2011) 17'

10/06/2011 Welcome de Guido'Lu

Censure de Elisabetta Fornarelli

15h30 (Cartonnerie)

Présentation de travaux d'ateliers
Atelier Media Lab franco-égyptien

ZINC a invité du 10 au 12 novembre des artistes français et égyptiens à un Media Lab, temps de recherche sur les questions liées à l'interaction entre la vidéo, le son et l'image. Nouvelle étape dans une série initiée au Caire en Mai 2011 (http://rami.zinclafriche.org/spip.php?article325) et poursuivie à Marseille. Le groupe dont Emma Benany, Magalie Herbert, Fabien Perucca, Hussein Samy, Renaud Vercey, et quelques autres invités ont joué toutes oreilles tendues et yeux ouverts, des ressources des appareils mobiles, des finesses d'open source Pure Data et des QR codes, de celles de l'interface Arduino,... pour explorer des modalités de création interactive.

Travaux du workshop franco-palestinien animé par François Lejault dans le cadre du "Laboratoire des fictions (école supérieure d'art)" et du festival /si:n/ 2 qui s'est déroulé à Ramallah (Palestine) en juin 2011 au sein de la galerie Al Mahatta, sous l'égide de la A.M. Qattan Foundation et des Instants Vidéo.

17h30 (Cartonnerie)

FIN DES FRICHRONIES
OUI MAIS... DÉBUT DU GRAND SOIR

Nous vous convions dès à présent à deux rendez-vous révolutionnaires et festifs

Échappées (belles)
18h30 (Les Grands Terrains)
8 rue Vian, 13006 Marseille

PERFORMANCE

L'insurrection qui ne vient pas ≠2
de Pascal Lièvre
associé à une trentaine de complices.

Marche libre et trépidante de désirs vers les grands terrains rue Vian (comme Boris et ses écumes du jour) où se déroulera une performance indomptable de Pascal Lièvre : L'insurrection qui ne vient pas, aux accents indivisiblement collectifs sur fond de la dite affaire Tarnac où l'on achève bien (les chevaux qui préfèrent perdre les courses et gagner l'estime des derniers utopistes sans piste) les milles vaches (Corrèze) servies sur un plateau par une justice qui traite les alternatives sociales comme d'autres les blanches…

Échappées (belles)
21h (La Fosse)
63 rue Jean Cristofol, 13003 Marseille

PERFORMANCE ET
CLÔTURE SANS CLÔTURES
DES INSTANTS VIDÉO À MARSEILLE

Où nous quitterons Les Grands Terrains pour rejoindre La Fosse (ne pas s'y fier, une fosse où l'on s'élève), pour remettre sur le métier à tisser des liens et des désirs inespérés, pour croître l'intensité jamais citée de nos mutantes ires et de nos communicatifs rires, pour (in)finir en beauté ces instants vidéo, IV, Insurrections Vibratoires, Intarissables Volcans, Incorrigibles Vivants…
Révolutions de Frédéric Arcos (piano), David Bouvard (scie musicale) et Aline Maclet (voix).
Performance accomplie d'après le texte Révolutions de Francis Coulaud métamorphosé, disons-le, en révoixluson.

Et maintenant la lutte continue…INFINE… en dansant chantant aimant buvant mangeant criant riant, friands que nous sommes des infinitions des insolutions des improvisations précises et des imprécisions provisoires…

La Friche la Belle de Mai > Rencontres internationales (9 au 13 novembre)

41 rue Jobin - 13003 Marseille - 04 95 04 95 04 - www.lafriche.org

JEUNES PUBLICS

Mercredi 9 à partir de 14h30
Jeudi 10 et vendredi 11 à partir de 9h30
(Cartonnerie)

Programmations jeunes publics sur rendez-vous (04 91 50 96 30 / 06 62 47 18 99)

PROGRAMME 1 (34'16")
Une série de courts, très courts et moins courts entre l'animation traditionnelle et l'aventure numérique tridimensionnelle nous montre différentes manières de raconter notre monde d'aujourd'hui.

Brousse Springting
de Hélène Matte (Québec, 2007) 0'41

Les fourmis
de Hélène Matte (Québec, 2007) 0'42

Walking between each other and it self…
de Sara Koppel (Danemark, 2011) 2'

Se faire tout un scénario
de Manon Labrecque (Québec, 2011) 2'15

Augmented (hyper)Reality : Augmented City 3D
de Keiichi Matsuda (Japon, 2010) 2'46

Dans la rue (la tête haute)
de Hélène Matte (Québec, 2007) 0'30

Combustion
de Renaud Hallée (Canada, 2011) 4'08

Déjà ailleurs
de Hélène Matte (Québec, 2007) 0'31

Workout
de Tina Willgren (Suède, 2011) 4'13

Tempus Destruit
de Blaz Erzetic (Slovènie, 2011) 1'33

On s'habitue à tout
de Hélène Matte (Québec, 2007) 3'34

Minispektaakkelit
de Maarit Suomi-Väänänen (Finlande, 2010) 3'

Les oreilles des chiens
de Hélène Matte (Québec, 2007) 1'12

La panne
de Hélène Matte (Québec, 2007) 0'22

Mitä kuuluu ?
de Risto-Pekka Blom (Finlande, 2010) 3'20

Les moustiques
de Hélène Matte (Québec, 2007) 0'16

Alimation
de Alexandre Dubosc (France, 2011) 2'48

La bouche pleine
de Hélène Matte (Québec, 2007) 0'24

L'enfant soldat (Nathan)
de Hélène Matte (Québec, 2007) 0'32

Augmented (hyper)Reality de Keiichi Matsuda

PROGRAMME 2 (46'59")
Si notre corps éprouve la gravité physique et morale de notre monde, l'art peut nous montrer qu'aucune certitude n'est inébranlable.

A staire dance
de Betty Boehm (Allemagne, 2008) 0'54

Planet Z
de Momoko Seto (France/Japon, 2011) 9'30

Burning rain
de Fabien Letoille (France, 2009) 1'

Plastic Landscape : food
de Jennie Thwing (Canada/USA, 2010) 1'10

Lo kasa
de Hélène Matte (Québec, 2007) 1'31

Solo
de Robert Cahen (France, 1989) 4'

Gravité
de Renaud Hallée (Canada, 2009) 2'

Dayglomatic
de Annie Baillargeon et Simon Lacroix (Québec, 2000) 5'

Contemplation # 1
de Katréma (France, 2011) 4'28

Dissonanz
de Fumiko Matsuyama (Japon, 2010) 1'

Unseasonal migration. Travelling plastic bags
de Claudia Borgna (Italie/Allemagne, 2010) 5'41

Every Day's Rhythm
de Judith Lomba et Edin Bajric (Allemagne/Bosnie, 2011) 1'55

Yöjuna
de Juha Mäki-Jussila (Finlande, 2010) 2'10

Contagion
de Manon Labrecque (Québec, 2008) 1'16

PROGRAMME 3 (41'45")
Quelques références artistiques remarquables, des regards sur notre environnement quotidien et une bonne dose d'humour pour mieux découvrir ce que la vidéo peut nous apporter de rafraîchissant aujourd'hui.

Western Movie
de Lee Hyung-Suk (Corée du Sud, 2010) 9'

Augmented (hyper)Reality : Domestic Robocop
de Keiichi Matsuda (Japon, 2010) 1'46

On Brolo Hill
de Jennie Thwing (Canada/USA, 2010) 1'57

Le petit gouffre
de Frédérick Tremblay (Québec, 2008) 8'30

Plastic Landscape : trash
de Jennie Thwing (Canada/USA, 2010) 1'20

Slick Horsing
de Kiron Hussain (Angleterre, 2010) 2'44

Leap of faith
de Shahar Marcus (Israel, 2010) 3'03

Breath
de Charlotte Cornaton (France, 2011) 2'59

The Cycle of Life
de Gerald Guthrie (USA, 2011) 6'49

Closed Circuit (In the middle of Sweden)
de Mattias Härenstam (Suède, 2011) 3'

Jim Dirty Runs
de Denis Clarac (France, 2009) 3'

Noms des boutiques
de Hélène Matte (Québec, 2007) 2'18

Und wenn
de Betty Boehm (Allemagne, 2008) 0'51

AUTOUR DE MARSEILLE

MARTIGUES

Musée Ziem
Exposition installations vidéo
de Marylène Negro et Kacha Legrand
Vernissage : mer 16 novembre à 18h
Jusqu'au 26 février 2012

Jeu 24 Novembre à 17h30
Conférence de Marc Mercier
et projections

Maritima TV
www.maritima.info
Programmations internationales
Lun 7 au sam 26 novembre

VITROLLES

Bibliothèque Georges Brassens,
Médiathèque George Sand, Ludothèque
Cinéma Les Lumières
Exposition vidéo et sonore
de Denis de Lapparent
Lun 14 au dim 20 novembre

Cinéma Les Lumières
Projection vidéo et lecture poétique
Ven 18 novembre à 20h30

PORT-DE-BOUC

Cinéma Le Mélies
Programmation internationale
sur le thème de l'autoportrait
Sam 26 novembre à 14h30

NICE

Villa Arson (L'Éclat)
Programmations
Moyen-Orient/Moyen-Occident
Janvier 2012

Martigues > Musée Ziem

Bd du 14 juillet - 04 42 41 39 60

17 NOVEMBRE AU 26 FÉVRIER 2012

Tous les jours (sauf les lundis et mardis)
de 14h30 à 18h30.
Fermeture les 25 décembre et 1er janvier.

MERCREDI 16 NOVEMBRE

18h

Vernissage
Exposition installations vidéo

Dark continent
de Marylène Negro (France, 2010)

Réalisé à partir de trois prises de vues photographiques d'une sculpture polychrome en bois peint de Pedro de Mena : Marie Madeleine méditant sur la Crucifixion (1664).

Âmes fleurs
de Kacha Legrand (France, 2007/2011)

Lotus, Lys, Hémérocalle, Dahlia, Frangipane…

JEUDI 24 NOVEMBRE

17h30

Conférence et programmation
de Marc Mercier

Images mouvements et images fixes
Les arts cinématographiques et vidéo sont peut-être un peu trop vite répertoriés comme des arts du mouvement, ce qui les distinguerait des images fixes véhiculées par la peinture et la photographie. Pourtant, à y regarder de près, les choses ne sont pas si simples. Que penser par exemple des peintures et des photographies futuristes italiennes (Umberto Boccioni, Anton Giulio Bragaglia…) qui n'ont eu de cesse d'exprimer le mouvement, la vitesse et la violence ? Que penser du cinéaste autrichien Peter Kubelka qui déclara que le cinéma n'est justement pas un art du mouvement ? Que penser des artistes vidéo contemporains comme Marylène Negro, Kacha Legrand ou Robert Cahen qui retiennent, contiennent le mouvement avec un usage radical du ralenti comme s'ils aspiraient au bout du compte à fixer l'image ?

Solo
de Robert Cahen (France, 1989) 4'

Née sans raison (Born without a reason)
de Milica Rakic (Serbie, 2010) 3'20

Schweinerei
de Hans Michael Bittner
(Autriche, 2011) 2'45

Dover : Douvres
de Sharon Haward (Angleterre, 2009) 6'36

Âmes fleurs de Kacha Legrand

Martigues > Maritima TV

La télévision locale du pourtour de l'étang de Berre - www.maritima.info

Song of pain de Hicham Qaidi

LUNDI 7 AU SAMEDI 26 NOVEMBRE

Maritima TV, est une chaîne de télévision câblée non commerciale qui soutient l'action des Instants Vidéo, en nous offrant du temps pour diffuser des œuvres d'art vidéo. C'est une initiative très rare et précieuse.

Confined 10-01-2
de Russell J. Chartier (USA, 2010) 3'33

Man
de Prilla Tania (Indonésie) 1'50

Lunchtime
de Mikhail Torich (Russie/USA, 2008/10) 0'30

No Time No Place
de Bashar Alhroub (Palestine, 2009) 3'05

The end
de Bob Kohn (France, 2011) 3'11

Song of pain
de Hicham Qaidi (Maroc, 2011) 3'33

Mirage
de Jallucine (France, 2011) 2'04

Greta
de Betty Boehm (Allemagne, 2007) 2'20

The common people
de Ina Loitzl (Autriche, 2008) 3'06

Récolte au creux de l'oreille
de Nathalie Pargoire Champon
(France, 2010) 2'40

Times Square
de Cristina Amiran et Khalil Charif
(Brésil, 2009) 3'55

Not the Sun
de Juan José Herrera (Mexique, 2011) 3'10

Pulsus paradoxus / Battement 5
de Tayeb Bayri
(Maroc/France, 2008/2010) 1'40

The common people de Ina Loitzl

Vitrolles > Bibliothèque G. Brassens / Médiathèque G. Sand / Ludothèque

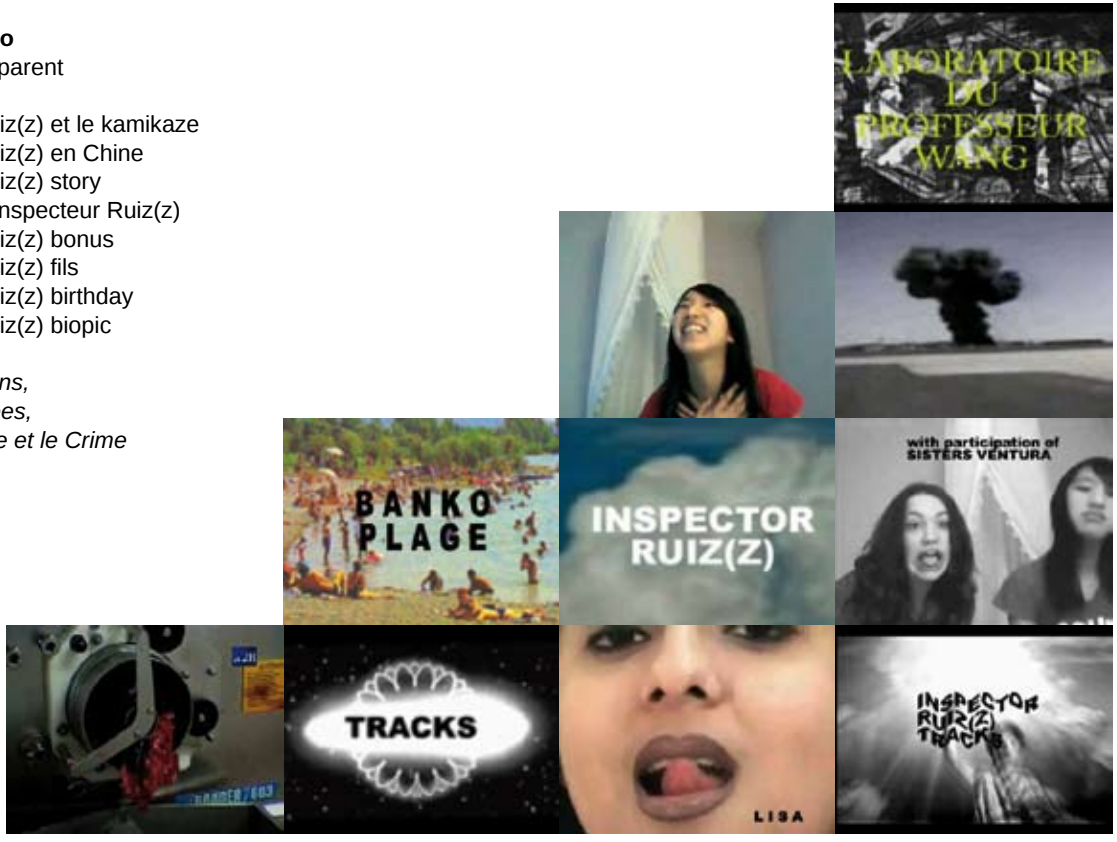
Allée Philippe de Brocard - 04 42 89 11 55 / Parc Saint Exupéry 04 42 77 90 40 / Rond-point de la Pierre Plantée - 04 42 77 90 41

LUNDI 14 AU DIMANCHE 20 NOVEMBRE

Exposition vidéo
de Denis de Lapparent

1) Inspecteur Ruiz(z) et le kamikaze
2) Inspecteur Ruiz(z) en Chine
3) Inspecteur Ruiz(z) story
4) Le crime de l'inspecteur Ruiz(z)
5) Inspecteur Ruiz(z) bonus
6) Inspecteur Ruiz(z) fils
7) Inspecteur Ruiz(z) birthday
8) Inspecteur Ruiz(z) biopic

Nouvelles versions,
revues et corrigées,
pour le Kamikaze et le Crime



Vitrolles > Cinéma Les Lumières

22 Arcades de Cîteaux - 04 42 77 90 77 - www.cinemaleslumieres.fr

14 AU 20 NOVEMBRE

Installations sonores
de Denis de Lapparent

1) La sœur d'inspecteur Ruiz(z)
2) Inspecteur Ruiz(z) au Congo
3) Inspecteur Ruiz(z) picnik
4) Joyeux anniversaire inspecteur Ruiz(z)!
5) Inspecteur Ruiz(z) et le Djinn

The Harbinger (L'Annonciateur)
de Clare Benson

VENDREDI 18 NOVEMBRE

20h30

Projection vidéo et lecture poétique
de Denis de Lapparent et Véronique Vassiliou

Inspecteur Ruiz(z) en Chine
de Denis de Lapparent (France, 2010) 9'26

News, weather & sports
de Dan Hudson (Canada, 2010) 4'21

Suicide
de Pascal Lièvre (France, 2011) 4'13

Sans titre
de Malika Garain (France, 2008) 1'40

Inspecteur Ruiz(z) fils
de Denis de Lapparent (France, 2010) 8'03 ?

Azerty
de Michel Coste et Alain Robinet (France, 1999) 4'50

Ranocorcemoran
de Haddad, Emmanuel Mailly et Marc Gerenton (France, 2010) 0'30

Pause poétique

Les choses de ma vie
de Yanie Dupont-Hébert (Canada, 2011) 5'

Sonar
de Renaud Hallée (Canada, 2009) 2'38

Da Vinci corps
de Pierre Verheggen / Marc Gerenton (France/Belgique, 2010) 0'30

Prendre soin
de Luc Pallegoix et Sylvain Dodier (France, 2011) 1'21

The Harbinger (L'Annonciateur)
de Clare Benson (USA, 2011) 3'03

Inspecteur Ruiz(z) bonus
de Denis de Lapparent (France, 2010) 9'56

Port-de-Bouc > Cinéma Le Méliès

12 rue Denis Papin - 04 42 06 29 77

SAMEDI 26 NOVEMBRE

14h30

L'AUTOPORTRAIT, UN FIL DE SOI

1ère partie

Raw Folds
de Cagdas Kahriman (Turquie) 01'10

Vanitas
de Charlotte Cornaton (France, 2009) 02'15

Untitled (Selbst)
de Alexander Glandien
(Allemagne/Autriche, 2011) 02'30

Visiting Dora Maar
de Ellen J. Wetmore (USA, 2010) 02'00

Up in Smoke
de Ellen J. Wetmore (USA, 2007) 0'15

Sleep Deprivation will be televised
de Ellen J. Wetmore (USA, 2009) 0'25

Navel Gazing
de Ellen J. Wetmore (USA, 2007) 0'47

Reducing Plan
de Ellen J. Wetmore (USA, 2009) 03'20

Eye
de Jelle Van Hulle (Belgique, 2011) 01'50

Self, Cinema No 1
de Kenji Ouellet
(Canada/Allemagne, 2008) 03'13

100 autoportraits
de Franck H Perrot (France, 2009) 03'22

Les choses de ma vie
de Yanie Dupont-Hébert (Canada, 2011) 5'

MeMyselffandl
de Marte Kiessling (Allemagne, 2008) 04'28

Forêt
de Nabi Nara (Corée, 2011) 02'07

2 me
de Eva Weingärtner (Allemagne, 2010) 04'19

Autoportrait avec une biche
de Saana Inari
(Finlande/Alemagne, 2011) 10'48

suivi d'un débat

2e partie

Film d'atelier
Réalisation : Nathalie Démaretz
Productions : Cinéma Le Méliès

et autres surprises…

Eye de Jelle Van Hulle

Nice > Villa Arson (L'Éclat)

20 avenue Stephen Liégeard - 04 92 07 73 73 - www.villa-arson.org

JANVIER 2012

MOYEN-ORIENT / MOYEN-OCCIDENT

L'Éclat, Lieu d'Expérience pour le Cinéma, les Lettres, les Arts & Technologies, assure une circulation entre la diffusion, la formation et la création dans le domaine des arts visuels et sonores. Situé à la Villa Arson à Nice, L'Éclat favorise la rencontre des arts, en plaçant le cinéma dans un débat avec les différentes formes artistiques.

L'Éclat invite les Instants Vidéo qui invitent le Moyen-Orient dans sa grande diversité.

Programme 1

Retours de Palestine

Films réalisés lors du workshop à Ramallah (Palestine) animé par l'artiste François Lejault dans le cadre du "laboratoire des fictions" (école supérieure d'art d'Aix-en-Provence) et du festival /si:n/ 2 en juin 2011, dans la galerie Al Mahatta. Cet atelier a regroupé des artistes palestiniens et deux étudiants d'Aix-en-Provence et de Marseille.

All roads lead to Al Manara
de Juman Azzeh (Palestine, 2011) 4'30

Balcony
de Wadee Hanani (Palestine, 2011) 3'35

Check Point
de Guillermo Moncayo
(Colombie/France, 2011) 2'10

Goal !
de Claire Caillez (France, 2011) 2'32

Honestly de Mohammed Abu Geth
(Palestine, 2011) 4'10

Individual importiality
de Maisa Azaizeh (Palestine, 2011) 4'15

My (Me)
de Nidal Khatib (Palestine, 2011) 4'20

Who Am I ?
de Idal Khatib et Mohammed Abu Geth
(Palestine, 2011) 1'05

Why ?
de Fidaa Ataya (Palestine, 2011) 2'40

Perceptions de Cisjordanie
Certains des artistes présents en Palestine pendant le festival ont réalisé un film qui témoigne poétiquement de ce qu'ils ont perçu, entr'aperçu…

10/06/2011 Welcome
de Guido'Lu (Belgique, 2011) 17'

Polyphonie Poétique Urbaine (Ramallah)
de Marc Mercier (France, 2011) 9'41

Programme 2
Regards croisés

Window from Gaza
(For Contemporary Art) présente :
”L’espace autour de nous est limité,
les idées en nous sont illimitées.”

Case search
de Shareef Sarhan (Palestine, 2010) 4’40

Headache
de Majed Shala (Palestine, 2010) 1’25

Zannah
de Shareef Sarhan (Palestine, 2009) 2’05

Al Salam Alukom
de Basel El Maqusi (Palestine, 2010) 2’45

Deyrouth
de Chloé Mazlo (France, 2010) 17’

Les enfants de la guerre
de Jocelyn Saab (Liban, 1976) 10’

Sabra et Chatilla Poème
de Marc Mercier (France, 2011) 12’35

Archipel
de Giacomo Abbruzzese (Italie, 2010) 23’

AUTOUR DE MARSEILLE

RESTE DU MONDE

FRANCE

Le 104, Paris
avec ”Jeune Création” : Exposition internationale d’art contemporain
Vernissage : sam 5 novembre à 18h
Jusqu’au dim 13 novembre

Médiathèque M Rouquette, Bedarieux
Programmation internationale, installation vidéo et performance
Ven 18 novembre à 18h30

Saint-Denis
”Soufflé !” : Concerts et projections vidéo en continu de 18h à 23h,
avec les ”Musiques de la Boulangère”
Ven 9 et sam 10 décembre

MEXIQUE

Museo Nacional de Arte, Mexico
en partenariat avec ”Transitio MX_04”
Programmation sud méditerranée
Lun 3 octobre à 18h, mar 4 octobre à 14h, mer 5 octobre à 16h

Cenart
Programmation internationale
Mer 5 octobre à 17h

ITALIE

Visual Container TV, Milan
www.visualcontainer.tv
Programmation internationale
Jeu 3 au mer 30 novembre

(Box) Video Art Project Space
Programmation internationale
Jeu 3 au lun 14 novembre

INDE

New-Delhi
avec le 3rd Sadho Poetry Film Festival : programmation art vidéo et poésie
Sam 12 et dim 13 novembre

CUBA

Camaguey
avec le 4e Festival International d’Art Vidéo de Camaguey
Programmation ”Résistances Poétiques et Électroniques”
Ven 25 au mar 29 novembre

Paris > Le 104

5 rue Curial, 75019 Paris - 01 53 35 50 00 - www.104.fr

5 AU 13 NOVEMBRE

Partenariat avec Jeune Création
www.jeunecreation.org
Exposition internationale d'art contemporain

SAMEDI 5 NOVEMBRE

18h (vernissage)

Programme 1
PRÉSENCES SILENCES

Transformance
de Nina Kurtela (Croatie, 2011) 9'45

Hold me closer
de Mikhail Torich (Russie/USA, 2008/09) 4'18

Untitled
de Jennyfer Haddad (France/Israël, 2010) 1'

The last dance
de Eva Olsson (Suède, 2009) 1'25

Papillon / bacon
de Caroline St-Laurent (Canada, 2011) 10'18

Butter cow
de Jun'ichiro Ishii (Japon, 2011) 6'28

This art piece was seeking my reflection
de Urssa Severa (Russie, 2011) 3'20

MARDI 8 NOVEMBRE

de 14 à 17h

Programme 2
APPARITIONS

Deathbed
de Sigurdur Gudjónsson
(Islande, 2006) 22'

Deathbed de Sigurdur Gudjónsson

Paris > Le 104

5 rue Curial, 75019 Paris - 01 53 35 50 00 - www.104.fr

MERCREDI 9 NOVEMBRE

de 14 à 17h

Programme 3
LE REGARD ET L'ÉCOUTE

E.4 lights
de Cristina Pavesi (Italie, 2011) 2'06

Paper Moon, Cardboard Sea
de Valerie LeBlanc (Canada, 2011) 1'19

Gravité
de Renaud Hallée (Canada, 2009) 2'

Sonar
de Renaud Hallée (Canada, 2009) 2'38

When we are in heaven
de Daniela Risch (Allemagne, 2008) 4'

Dissonanz
de Fumiko Matsuyama (Japon, 2010) 1'

Skreeeeeetch
de Marte Kiessling (Allemagne, 2006) 2'

Cars melody
de Jean-Michel Rolland (France, 2011) 5'32

Ramasse
de Malkhior (France, 2011) 2'39

Vie Coye (Citron)
de Eeva-Mari Haikala (Finlande, 2010) 0'30

aim
de Benna (Italie, 2008/2010) 4'20

1862
de Philippe Rouy (France, 2011) 7'15

Spin-Readymade
de Christine Schörkhuber (Autriche, 2011) 8'

JEUDI 10 NOVEMBRE

de 14 à 17h

Programme 4
ERRER LA VILLE

À l'errance
de Jacynthe Carrier (Canada, 2010) 5'

I Saw Something… In The Street Last Night
de Elliot Storey (Angleterre, 2011) 9'

Sabra et Chatilla
Poème de Marc Mercier (France, 2011) 12'35

Jim Dirty Runs
de Denis Clarac (France, 2009) 3'

Closed Circuit (In the middle of Sweden)
de Mattias Härenstam (Suède, 2011) 3'

Swimming Around
de Suman Samajpati, Sourav Roy Chowdhury [TAXI] (Inde, 2009) 2'35

Scattered… wide
de Henry Gwiazda (USA, 2005) 5'38

Dover : Douvres
de Sharon Haward (Angleterre, 2009) 6'36

VENDREDI 11 NOVEMBRE

de 14 à 17h

Programme 5
CINÉMAS REVISITÉS

Hands
de Bob Kohn (France, 2009) 2’26

The end
de Bob Kohn (France, 2009) 3’11

Oscilloscope 1 – Physique de l’Evangile
de Dania Reymond (France, 2010) 8’03

Les plis de l’âme
de Silvio Cadelo (Italie, 2010) 6’15

Remake
de L. Ashwyn Collins (USA, 2010) 3’30

Tatitude
de Vivian Ostrovsky (USA/France, 2009) 3’40

The Spectres of Veronica
de Dalibor Baric (Croatie, 2011) 4’

Vortex
de Gennaro de Pasquale
(Canada, 2010) 12’08

de 20h à 23h30

Programme 6
IMAGES PRÉLEVÉES

Television World 132
de Frank Bubenzer (Allemagne, 2009) 12’11

Sans titre
(hommage à la télévision analogique)
de Agnès Quillet (France, 2008) 0’59

Fukushima mon amour
de Andrej Tisma (Serbie, 2011) 2’57

Sleep Deprivation will be televised
de Ellen J. Wetmore (USA, 2009) 0’25

Black T
de Przemek Wegrzyn (Pologne, 2010) 6’32

Au contraire
de Anne-Sophie Kuntz (France, 2010) 4’05

Air pocket
de Keren Zaltz (Israël, 2010) 2’25

The Web
de Alessandro Amaducci (Italie, 2007) 7’

Inspecteur Ruiz(z) en Chine
de Denis de Lapparent (France, 2010) 9’26

SAMEDI 12 NOVEMBRE

de 20h à 23h30

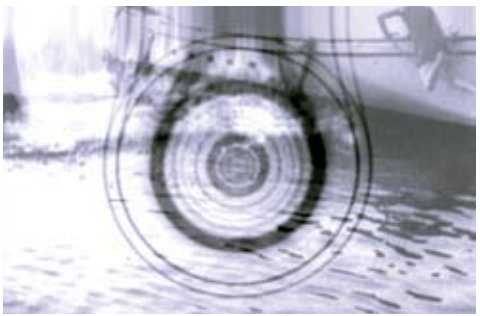
Programme 7
EROS

Beneath watch Beside
de Cristobal Catalan Giraldez
(Espagne, 2011) 8’24

The Cat
de George Ungar (Canada, 2010) 2’42

The Dream Life of Cleo
de Merode de Julian Semillian
(USA/Roumanie, 2010) 14’38

Ecstasy of St. Agnes
de Slawomir J Milewski (Pologne, 2010) 24’



Vortex de Gennaro de Pasquale

Bédarieux > Médiathèque Max Rouquette

19 bis avenue Abbé Tarroux, Pôle Culture/Tourisme - 04 67 95 99 70

VENDREDI 18 NOVEMBRE

Programmation 1
SUD-MÉDITERRANÉE

Censure
de Elisabetta Fornarelli (Italie, 2011) 13’19

Common pain
de Tara Goudarzi & Mahmoud Maktabi
(Iran, 2011) 2’40

Fireworks
de Open 5 Group (Iran, 2010) 2’41

Song of pain
de Hicham Qaidi (Maroc, 2011) 3’33

No Time No Place
de Bashar Alhroub (Palestine, 2009) 3’07

Disturbance
de Mohamed Harb (Palestine, 2010) 5’28

My(Me)
de Nidal Khatib (Palestine, 2011) 4’20

Damage
de Rania Stephan (Liban, 2009) 2’

Corrida urbaine
de Marc Mercier (France, 2008) 3’15

Programmation 2
PRÉSENCES MÉDITERRANÉENNES

suivie d’une conférence
poétique performative

Sabra et Chatilla
Poème de Marc Mercier
(France, 2011) 12’30

Totinouï
de Marc Mercier
(France, 2007) 13’

Je ne sais pas
de Abdallah Zrika et Marc Mercier
(Maroc/France, 2002) 5’04

Desassossego
de Marc Mercier
(France, 2004) 18’23

Conférence poético-numérique
de Marc Mercier en hommage au
poète portugais Fernando Pessoa :
Comment vivent les hommes sans
la poésie ?

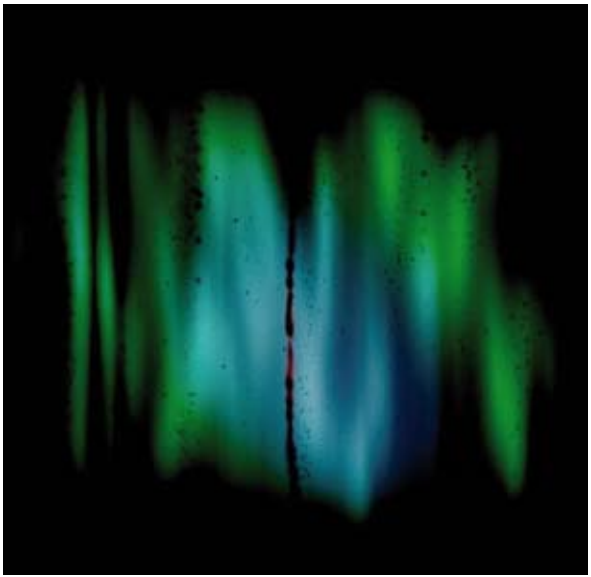
> Lycée de Bédarieux

63 route Clermont - 04 67 95 59 60

INSTALLATION

Polyphonie Poétique Urbaine
de Marc Mercier (France, 2011)

(Ramallah) 9’41
(Nha Trang) 19’
(Québec) 6’46



N’acre de Myriam Bessette

Saint-Denis > Immeuble du 15 rue Catulienne

15 rue Catulienne - 01 48 20 12 50 - www.nicolasfrize.com

9 ET 10 DÉCEMBRE

18h à 23h

CONCERTS
ET PROJECTIONS VIDÉO EN CONTINU

La manifestation ***Soufflé !*** est une initiative des Musiques de la Boulangère sous la direction de Nicolas Frize.

76 œuvres musicales regroupant le répertoire de 44 compositeurs • 27 commandes inédites passées à 6 compositeurs contemporains • 23 salles de concert réparties sur les 5 étages d'un immeuble de 5000 m2 • la présence du GRAME - Centre National de Création Musicale de Lyon • et des 24es INSTANTS VIDEO : 29 créations vidéos (avec le concours de la Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis.)

Des salles de projection audiovisuelles sont aménagées entre les salles de concert, pour présenter une collection importante de créations vidéo, diffusées en continu. Elles offrent toutes la caractéristique d'une recherche singulière entre le son et la musique, et/ou entre le son et l'image. Entrée libre, sur réservation au 01 48 20 12 50

The inscrutable oriental
de Samuel Bester (France, 2008) 5'

New world order
de Samuel Bester (France, 2008) 3'

Corrida urbaine
de Marc Mercier (France, 2008) 3'15

Link
de Nelly-Eve Rajotte (Québec, 2009) 2'

N'acre
de Myriam Bessette (Québec, 2007) 3'34

Ce disque est le même que l'autre
de Jean-Jacques Palix (France, 2009) 9'

IPS
de Dominique Comtat (France, 2010) 5'10

Morgenrot
de Jeff Desom (Luxembourg, 2009) 3'35

Spaces
de Zlatko Cosic (USA/Yougoslavie, 2009) 8'

Horizons
de Zlatko Cosic (USA/Yougoslavie, 2009) 6'

Oryza Sativa
de Davide Sebastian (Italie, 2009) 3'46

Camet Norte
de Elsa Justel (Argentine/France, 2009) 4'10

Die Nebensonnen
de Stuart Pound (Angleterre, 2008) 2'24

Miserere/A moving photograph
de Roger Vossenaar (Belgique, 2008) 6'35

Great expectations
de Alexei Gubenco (Roumanie, 2008) 3'

Bewick court a musical
de Hanton Hecht (GB, 2009) 3'

Farandole
de Jacques Julien (France, 2007) 6'50

Solo
de Robert Cahen (France, 1989) 4'

O.F.F.
de Cédric Canaud (France, 2007) 4'33

Permutations
de Vincent Epplay (France, 2006/07) 2'30

Traces
de Klaus Ramka (France, 2010) 7'20

Eye for ears 1 et 2
de Jérome Fino (France, 2010) 3'36 et 3'50

Les machines du professeur Glaçon
de François Sarhan (France, 2010) 4 x 1'30

Magnétics
de Samon Takahashi (France, 2008) 3'45

Mexico > Museo Nacional de Arte (MUNAL)

www.munal.com.mx

My(Me) de Nidal Khatib

LUNDI 3 OCTOBRE **à 18h**

MARDI 4 OCTOBRE **à 14h**

MERCREDI 5 OCTOBRE **à 16h**

Programme 1
SUD-MÉDITERRANÉE

Damage
de Rania Stephan (Liban, 2009) 2’

End of september
de Sama Alshaibi et Ala' Younis
(Irak/Palestine - Jordanie/Palestine, 2010) 15’

Hallucination
de Tara Goudarzi (Iran, 2011) 3’24

Life must go on
de Makan Ashouri Pashaki (Iran, 2011) 4’11

Experience 5/6
de Ikon (Egypte/Japon, 2011) 9’35

Résonnances
de Ismaïl Bahri (Tunisie, 2008) 7’12

My(Me)
de Nidal Khatib (Palestine, 2011) 4’20

Chic Point
de Sharif Waked (Palestine, 2003) 7’

Poetic and urban polyphonies (Ramallah)
de Marc Mercier (France, 2011) 9’41

Corrida urbaine
de Marc Mercier (France, 2008) 3’15

> CENART

www.cenart.gob.mx

MERCREDI 5 OCTOBRE

17h

Programme 2
THE WORLD AS A PLACE OF TRUTH ! WHERE IS ART ?

Appetite
de Irena Ristic (Serbie, 2010) 7’26

Homage to Joseph Beuys
de Gruppo Sinestetico, Albertin Matteo, Sassu Antonio, Scordo Gianluca
(Italie, 2011) 5’35

Antonymy
de Shashwati Talukdar (Inde/Taïwan, 2010) 1’

Induction
de Stefan Adamski (Pologne, 2010) 3’08

Self portrait with a deer
de Saana Inari
(Finlande/Alemagne, 2011) 10’48

Ich allein auf fremde wegen
de Félix Fernández (Espagne, 2011) 6’

Football
de Ana Husman (Croatie, 2011) 14’46

Corrida entrevue
de Marie Herbreteau (France, 2008) 17’

Milan > Visual Container TV

www.visualcontainer.tv

3 AU 30 NOVEMBRE

SELF REALITY,
AUTO-FICTION PROGRAM

Augmented (hyper)Reality :
Augmented City 3D
de Keiichi Matsuda (Japon, 2010) 2’46

Last Day of the Republic
de Reynold Reynolds
(USA/Allemagne, 2009) 8’50

La femme enfant
de Diane Sara (France, 2011) 3’18

Das Heimer der feldforscher
de Robert Gwisdek (Allemagne, 2011) 15’

My window
de Ananbela Costa (Portugal, 2010) 11’35

Strange Place For Snow
de Henna-Riikka Halonen
(Finlande/GB, 2010) 9’30

The Corridor
de Sarah Vanagt (Belgique, 2010) 6’45

Ich allein auf fremde wegen
de Félix Fernández (Espagne, 2011) 6’

> BOX Videoart Project Space

Via F. Confalonieri 11

3 AU 13 NOVEMBRE

DREAMING OF MODERATE
REALITY PROGRAM

Antonymy
de Shashwati Talukdar (Inde/Taïwan, 2010) 1’

Augmented (hyper)Reality :
Domestic Robocop
de Keiichi Matsuda (Japon, 2010) 1’46

Moderate Manipulations
de Henna-Riikka Halonen
(Finlande/GB, 2011) 6’

A Voice is a Void is a Voice
de Kate Tessa Lee
(Ile Maurice/République Tchèque, 2011) 4’

One moment passes
de Susanne Wiegner (Allemagne, 2011) 3’

The Jungle
de Alexe Lupea (Roumanie, 2010) 2’34

Corpus nobody
de Audrey Coïaniz (France, 2011) 5’52

Cesura
de Timothy Pickerill (USA, 2011) 6’13

Believe in my childhood dreams
de Jade Cantwell (Australie, 2010) 3’43

The Dream Life of Cleo de Merode
de Julian Semillian
(USA/Roumanie, 2010) 14’38

Natural
de Alexe Lupea (Roumanie, 2010) 2’13

Escape Plan
de Paul Turano (USA, 2010) 2’

Magia
de Gérard Cairaschi (France, 2010) 6’30

The Handbag
de Aurora Reinhard (Finlande, 2009) 0’55

Augmented (hyper)Reality de Keiichi Matsuda

New Delhi > Auditorium ML Bhartia, Alliance Française

www.sadho.com

12 ET 13 NOVEMBRE

En partenariat avec le
3rd Sadho Poetry Film Festival
www.sadho.com

Essay about tiredness de Isabella Gresser

Interferences de Marcin Wojcieckowski

AN INTERNATIONAL VIDEO ART POETRY PROGRAM

Idiopathic
de Jonas Nilsson (Suède, 2010) 3’20

My First Science Fiction Movie
de Neil Needleman (USA, 2010) 3’57

Ranocorcemoran
de Haddad / Emmanuel Mailly / Marc Gerenton (France, 2010) 0’30

The Capsule
de Eva Olsson (Suède, 2009) 1’18

One moment passes
de Susanne Wiegner (Allemagne, 2011) 3’

Essay about tiredness
de Isabella Gresser (Allemagne, 2011) 8’

Inner Shrine
de Jing Zhou (Chine, 2011) 2’30

Final Wisdom I
de John Fillwalk (USA, 2009) 6’56

Kutsun itseäni terveeksi (I Call Myself Sane)
de Niina Suominen (Finlande, 2010) 4’20

The Jungle
de Alexe Lupea (Roumanie, 2010) 2’34

Interphonem
de Christine Schörkhuber (Autriche, 2011) 4’

Interferences
de Marcin Wojcieckowski (Pologne, 2009) 4’

The Last Volcano
de Roderick Coover (USA, 2010) 6’15

Polifonia
de Ileana Andrea Gómez Gavinoser (Argentine,2011) 0’50

Unseren Herzen lieb (à nos cœurs)
de Walenta & Wölger (Autriche, 2010) 3’

Next Station
de Laurence Hugues (France, 2011) 3’40

The PPR Experience
de Sylvia Winkler / Stephan Koeperl (Autriche/Allemagne, 2010) 5’30

Camaguey (Cuba) > 4e Festival International d'Art Vidéo

25 AU 29 NOVEMBRE

En partenariat avec le 4e Festival International d'Art Vidéo de Camaguey

Hallucination de Tara Goudarzi

RESISTANCES POÉTIQUES ET ÉLECTRONIQUES

The road that white men tread
(The Bushwak serie) de Samuel Bester (France, 2008) 3'

Damage
de Rania Stephan (Liban, 2009) 2'

Corrida urbaine
de Marc Mercier (France, 2008) 3'15

Hallucination
de Tara Goudarzi (Iran, 2011) 3'24

Deshilachado
de Fran Blanes (Argentine/Espagne, 2011) 5'

Jajaja nenene
de katrinamuri (Autriche, 2011) 1'21

La insurreccion de la palabra
de Ileana Andrea Gómez Gavinoser (Argentine, 2011) 1'50

Forêt (Wald)
de Nabi Nara (Corée, 2011) 2'07

BzZz
de Îlda.Ki (France, 2010) 0'58

Una sporca vacanza
de Cinzia Sarto (Italie, 2005) 7'

Jessica Finds Her Way
de Valérie Barnes et Mihoko Suzuki (USA/Japon, 2011) 3'

Walking between each other and it self…
de Sara Koppel (Danemark, 2011) 2'

El Oso Verde
de Sylvia Winkler / Stephan Koeperl (Autriche/Allemagne, 2011) 5'11

Mitä kuuluu ? (What´s up ?)
de Risto-Pekka Blom (Finland, 2010) 3'20

Memento mori
de mo-h (France, 2009) 7'33

The battle of Naked Men
de Véronique Sapin (France,2010) 3'40

Fukushima mon amour
de Andrej Tisma (Serbie, 2011) 2'57

Silent Karaoke
de Silvia Zayas et Chus Dominguez (Espagne, 2010) 7'

Index des films présentés à Marseille
nom des réalisateurs par ordre alphabétique

A

……

No Time No Place
de Bashar Alhroub (Palestine, 2009) 3’05
De nos jours, et particulièrement dans les villes contemporaines, l'humain est au service de la machine économique au lieu du contraire. Entre l'accélération du temps et la routine quotidienne, j'ai parfois la sensation de perdre les liens et le sens avec le temps et l'espace. La vie se répète chaque jour et ce qui s'est passé hier, arrive aujourd'hui et arrivera demain.

Insula-Insulae (Cellule)
de A.lter S.essio (France, 2011) 8’20
Dans un espace restreint, un personnage au cœur de son enfermement est assis sur un fauteuil confortable.

Circumcision
de Shaarbek Amankul
(Kirghizstan, 2011) 4’05
La cérémonie traditionnelle de la circoncision musulmane est aujourd'hui assurée par le service public au Kyrgyzstan où elle s'effectue dans les hôpitaux. Dans le passé il s'agissait d'une cérémonie interdite et elle était réalisée en secret, souvent par des gens choisit au hasard et sans expérience, dans des conditions sanitaires inappropriées.

Stone/L'irruzione del reale
de Adriana Amodei (Italie, 2007/09) 7’49
L'opera vidéo Stone/L'irruzione del reale est né de ma rencontre avec des femmes qui travaillent dix heures ou plus par jour à casser et porter des pierres sur les routes montagneuses du Buthan (Nord-est de l'Inde).
Dès le début, les images sont accompagnées des voix nerveuses de la bourse de New-York, suggérant ainsi les rapports étroits entre pouvoir économique et exploitation, entre opulence et pauvreté.

Life must go on
de Makan Ashouri Pashaki (Iran, 2011) 4’11
La vie est pleine de problèmes et de difficultés, inondations, tsunamis, tremblements de terre côtoient les beautés de la nature ,une leçon pour l'homme.

B

……

/mnésia
de Léonard Barbier-Hourdin
(France, 2011) 4’20
/mnésia [dysmnésia] se présente comme une immersion dans un souvenir lointain. Nous assistons à la chute et au déchirement d’un des personnages par son témoignage lacunaire

Paris, capitale du XIXe siècle
de Benjamin Bardou (France, 2010) 9’55
Essai/Film expérimental qui s’inspire du Passagen-Werk de Walter Benjamin. C’est une réflexion sur la ville, le cinéma et la modernité.

Dayglomatic
de Annie Baillargeon et Simon Lacroix
(Québec, 2000) 5’
Yellow Square Pop... des parties de corps et de vêtement... techno Atari... le look comme forme d'art et de recel.

The Spectres of Veronica
de Dalibor Baric (Croatie, 2011) 4’
Veronica est hantée par les fantômes de son futur. Emprisonnée dans une toile d'araignée faite d'images et d'émotions superficielles, son identité disparait, mais elle continue à concevoir des modèles intemporels, à la recherche d'une image de rechange.

Homecoming
de Hannah Beadman (Angleterre, 2010) 6’30
Homecoming traite de la durée, de la mémoire, de l'être et de la transformation à travers deux états intérieurs dépeints par des paysages.

Schweinerei
de Hans Michael Bittner (Autriche, 2011) 2’45
Animation de photos de famille qui forment une fable racontant l’histoire d’un petit cochon qui évite d’être mangé.

Mitä kuuluu ?
de Risto-Pekka Blom (Finlande, 2010) 3’20
”Cete vidéo mélange les sons apeurés et contentés d'un bébé avec des images d'adultes agissant en fonction des bruits et des sentiments qu'ils portent. Ce travail traite d'une manière humoristique, notre besoin inné de se sentir admis, aimé et heureux.”

A staire dance
de Betty Boehm (Allemagne, 2008) 0’54
Une performance dans l'espace public. En faisant résonner une musique de style revue de music-hall accompagné de pas de danse désinvoltes, des escaliers crasseux de la ville de Stuttgart, empreint des relents d'abus nocturnes d'alcool et des snacks environnants, a pu le temps d’un instant sentir comme un parfum des jours glorieux de Las Vegas.

Und wenn
de Betty Boehm (Allemagne, 2008) 0’51
Une scène merveilleuse dans les bois où une jeune et belle fille se promenant entre les fleurs et les papillons, se retrouve subitement accompagnée par une étrange chimère…

Universal tourist
de Christin Bolewski (Allemagne, 2010, 7’46
Une observation documentaire et une étude sociologique et culturelle d'un phénomène de consommation de masse.

Unseasonal Migration.
Travelling Plastic Bags
de Caudia Borgna
(Italie/Allemagne, 2010) 5’41
Premier, puis deux, puis trois, puis plus : sachets en plastiques en déplacement, vers où ?

Enter
de Herald Busch (Allemagne, 2008) 2’18
Une vidéo sur le problème pour entrer dans une pièce, et arriver nulle part : incapable de rentrer ? Refusant de rester dehors ? Coincé pour toujours dans l'entre deux ?

C
……

Solo
de Robert Cahen (France, 1989) 4’
Cette chorégraphie de Bernardo Montet, imaginée et créée pour être filmée par Robert Cahen, et construite sur la musique de Michèle Bokanowski, parle de la solitude du danseur au centre de l'arène. Cette œuvre est une commande de la télévision espagnole RTVE pour la série ”El arte del video”.

Magia
de Gérard Cairaschi (France, 2010) 6’30
Un jeune garçon façonne avec de la terre des objets qu'il manipule, combine et associe, dans un rituel obscur. De même que les objets/représentations qu'il crée se combinent et développent un récit, l'imbrication par l'alternance rapide d'images sur l'écran façonne des images/apparitions que seule la lanterna magica du cinéma et la magie du montage permettent. Magica signifie enchantement.

La définition d’une chose en soi
de Antonia Carrara (Italie, 2010) 8’
Le temple du cinéma Louxor, bâti à Paris en 1921 selon une architecture d’inspiration égyptienne, a été brièvement transformé en discothèque avant d’être laissé à l’abandon dans les années 1990. Réalisé sous la forme d'un making-off, le film déploie une visite guidée du site qui retrace le plan du temple de Louxor depuis les écrits de l'égyptologue

À l’errance
de Jacynthe Carrier (Canada, 2010) 5’
Ce parcours vidéo présente une communauté imaginaire et errante suspendue dans le temps qui fraye à la fois avec le jeu de la photographie que celui du tableau vivant. Inspirés des cultures nomades et de leur façon d'habiter le partout, ces personnages errants réfléchissent le corps comme transporteur mais à la fois comme habitat.

Index des films présentés à Marseille
nom des réalisateurs par ordre alphabétique

She Dream we Dreamt
de Marco Casado (Mexique, 2007) 4’05
Une farce basé sur une histoire vraie. Amour, jalousie, haine et réconciliation. Je me souviens avoir lu quelque chose à propos d'un couple dont la relation dégénère jusqu'au stade de l'extrême violence puis retrouve une apparente harmonie.

Racine
de Shu-Jung Chao
(Taïwan/france, 2009) 9’37
J'ai filmé les mains de ma grand-mère et de ma mère. Il y a trois langues dans ce film. Deux langues maternelles : le mandarin, le taïwanais et la langue qui « m'expatrie »: le français.
Il y a trois chapitres : (1) Les dialogues quotidiens sur ma vie à Taïwan et en France. (2) Devant le poste de télévision, je me sens étrangère. Je me demande comment faire pour retrouver mes souvenirs. Comment faire pour remplir cette rupture ? (3) Je me questionne sur mon impossible identité.
Mes repères, mes racines. Comment rendre visible ces ambiguïtés, ce dépaysement intérieur ? J'essaye de régler le « moi d'avant » et le « moi d'aujourd'hui ». La filiation entre la famille et la question de la féminité.

Téléscopages
de Enna Chaton (France, 2010) 7’
Film tourné dans l’installation From here to ear (V.8) de Céleste Boursier-Mougenot. Place du Bouffay à Nantes, Estuaire 2009/Le Lieu Unique Nantes.

Jim Dirty Runs
de Denis Clarac (France, 2009) 3’
Déambulation dans la ville de Marseille.

Corpus-Nobody
de Audrey Coianiz et Saul Saguatti
(France, 2010) 6’
Corpus Nobody, la relation du corps à l'espace. Corpus Nobody propose à travers une succession de diverses mises en scènes, une réflexion sur l'identité de soi, la relation à l'autre. Le langage est corporel, on perçoit les différentes étapes de la vie, les relations inter-générationnelles . La représentation d'une mixité culturelle en expansion. Technique mixte: Animations photographiques et peintures digitales.

Breath
de Charlotte Cornaton (France, 2011) 2’59
Le temps qui passe, les saisons, la répétition des erreurs... chaque paysage idyllique évolue de manière à traduire le côté lunatique du ressenti humain. Le désir de se conforter qui résulte malgré tout dans une explosion.

Le Dernier Volcan
de Roderick Coover (USA, 2010) 6’15
Cette vidéo poétique américano-norvégienne explore comment certains évènements actuels tels que les éruptions volcaniques islandaises peuvent évoquer légendes et sombres souvenirs. Un narrateur se remémore un ancien volcan islandais qui propagea un nuage de gaz toxique sur l'Europe au 18ème siècle. Le gaz qui tua enfants, personnes âgées, animaux et cultures, a même été considéré comme un facteur contribuant à l'agitation qui conduisit à la révolution française.

La danse de la caille,
le premier mouvement
de Elena Cordoba et Chus Dominguez
(Espagne, 2010) 7’
Dans le film de Jean-Luc Godard Vivre sa vie, la chorégraphe et danseuse Elena Cordoba a entendu un petit dialogue qui parlait de la nature de la poule et de son âme. De ce texte est née l’idée d’animer le corps d’une caille prête à la cuisson, et, selon Godard, de trouver en elle l’âme de la danseuse à titre posthume.

D

……

Paradis.com
de Sandrine Deumier (France, 2011) 3’36
Etreintes virtuelles et commutations sensorielles s’organisent autour de l’idée consumériste de l’amour.

Alimation
de Alexandre Dubosc (France, 2011) 2’48
Comment s’animer les papilles…

Les choses de ma vie
de Yanie Dupont-Hébert (Canada, 2011) 5’
Réflexions sur la vie… Tout ce que l’on sait et tout ce qu’on ne sait pas s’additionnent. Avec la participation de Sylvie Laliberté et Grégory Natale.

E

……

Sound of peace
de Medhat Mahmoud Mustafa Elsoudy (Égypte, 2011) 4’52
Capter le son par la vue.
Capter le message des couleurs du Son.
Le mouvement des oiseaux explique les relations entre le corps et le Son.,On peut alors entendre le corps et voir le Son... alors... on voit au delà de l'apparence de la vie.

Tempus Destruit
de Blaz Erzetic (Slovènie, 2011) 1’33
Film d'animation expérimental.

F

……

Archi Sickness
de Mounir Fatmi
(France/Maroc,2010) 8’05
Archi Sickness présente une vision fragmentée du corps en rapport avec l’architecture des grandes métropoles.
Depuis 2009, Mounir Fatmi extrait des scènes des séries policières américaines. Ces plans, d’à peine quelques secondes d’une violence inouïe, montrent des parties du corps mort et l’architecture de la ville. La juxtaposition de gros plans du corps sur la table d’autopsie avec les plans larges aériens des villes met en évidence une violence visuelle qui dépasse l’idée du crime et nous éloigne de la narration. Les organes sont manipulés comme des objets, sans respect pour la personne décédée. Les parties les plus intimes, les plus profondes du cadavre sont exhibées comme des trophées. Le plus important ici, c’est la preuve scientifique, en l'absence de toute humanité. L’architecture de la ville devient ainsi témoin et complice de ce crime.

Censure
de Elisabetta Fornarelli (Italie, 2011) 13’19
Dans un pays où la liberté d’expression est condamnée, Slim est un cyber activiste tunisien qui poste des informations sur Internet, à la fois des photos et des commentaires critiquant le régime de Zine Abine Ben Ali qui arrive en fin de course d’une dictature de 23 ans.
Ensemble, avec plusieurs jeunes tunisiens, il a contribué à la révolution qui est partie de la Tunisie pour enflammer tout le monde arabe.
Malgré la chute du régime, la censure continue à exister et à amoindrir toute tentative de liberté d’expression. Slim continue son métier de journaliste indépendant.

G
……

Timecode
de Martin Gantman (USA, 2010) 1’50
Un récit basé sur les théories de Marshall McLuhan.

10/06/2011 Welcome
de Guido’Lu (Belgique, 2011) 17’
Suite à leur participation au festival /si:n/2 qui s’est tenu en Palestine du 6 au 12 juin 2011, les artistes Guido’Lu se souviennent d’une journée passée à Hébron un certain 10 juin. Jamais rien n'est tranquille donc. Tout est toujours bousculé. Images en couleur ou en N&B. Le temps joue avec le temps… contre lui-même. Une suite inlassable de connexions-interactions est mise en exergue… IMAGE qui chavire tel un paquebot ”lâché” en pleine tempête… MACHINE folle à la dérive… Grincements assourdissants où peur, tristesse, rudesse sont jetées pèle-mêle par-dessus bord…
Ce film n'a pas d'histoire, pas de fin… Mais des faits et encore des faits…
Poésie, poussière, désolation…
Un cri

Chador
de Tara Goudarzi (Iran, 2008) 1’35
Dans Chador, je mets mon voile car on ne s'est jamais quitté depuis que j'ai neuf ans, parfois par amour divin et parfois par haine. Aujourd'hui, ce que j'aime en lui c'est sa pureté et sa sobriété.

Hallucination
de Tara Goudarzi (Iran, 2011) 3’24
Ce film est une ballade.
Elle porte une très grande jupe avec des pompons. Elle va dans toutes les directions.

La vie en rose
de Héloïse Gousset (France, 2010) 8’37
”Dans un huis clos mystérieux, Héloise Gousset dresse le portrait intime et troublant d'une femme aux multiples visages : actrice et chanteuse sous le nom de Lady Or, prostituée sous le pseudo de Milliena. Filmée dans le cadre de son hospitalisation, entre ombres et lumières, la jeune femme nous entraine dans un jeu de la vérité, à travers son destin particulier, révélé avec une objectivité radicale, jusqu'aux frontières de la folie.”

The Cycle of Life
de Gerald Guthrie (USA, 2011) 6’49
Le cycle de la vie est un film d'animation numérique qui représente par métaphores les différentes étapes du développement humain : Origine, naissance, petite enfance, adolescence, maturité, veillesse, mort, décomposition. Un personnage solitaire marche à travers une enfilade de machines étranges ; il les approche, les absorbe et passe son chemin. Par une astucieuse pirouette, la phase finale de la vie précède son début.

There's whispering…
de Henry Gwiazda (USA) 3’45
There's whispering…… explore les similitudes de forme et de mouvement entre la terre et l'eau. Il s'agit aussi de la relation entre le son et l'image sur un plan non-narratif. Comment la combinaison de l'image et du son dans une œuvre abstraite crée un nouveau sens qui est plus que l'addition des deux.

H
……

Ranocorcemoran
de Haddad / Emmanuel Mailly / Marc Gerenton (France, 2010) 0’30
Film d’animation et poésie sonore.

Combustion
de Renaud Hallée (Canada, 2011) 4’08
Le feu utilisé comme matériau visuel et musical.

Gravité
de Renaud Hallée (Canada, 2009) 2’
Des objets tombent de manière synchronisés, pour produire un rythme.

Closed Circuit (In the middle of Sweden)
de Mattias Härenstam (Suède, 2011) 3’
Une rue calme d'un quartier résidentiel quelque part en Suède.
La caméra, dans mouvement constant, descend la rue jusqu'à un nid de poule où elle tombe et est avalée par une énorme bouche pour se retrouver ensuite à son point de départ. Cette fois-ci la rue est plus sombre et le ciel est rouge, la caméra descend la rue à nouveau ,dans le même nid de poule qui cette fois l'entraîne dans un intestin géant....

Next station
de Laurence Hugues (France, 2011) 3’40
Ciné-poème, vidéo poésie. Cinétique des souvenirs. Delhi/Paris.
Le voyage a débuté en 1991 et n'est toujours pas terminé. Je ne sais toujours pas lire l'Hindi.

Slick Horsing
de Kiron Hussain (Angleterre, 2010) 2’44
Une allégorie fragmentaire.

Western Movie
de Lee Hyung-Suk (Corée du Sud, 2010) 9’
L'assistance s'identifie à des observateurs anonymes du film qui évoque intensément l'univers d'un Western. Mais ceci n'est pas un Western du tout !

J
……

Struggles
de Lydie Jean-Dit-Pannel (France, 2010) 7’30
Il faut lutter. Avec des luttes provenant de Hampi, Sainte Anastasie, Montbéliard, Soweto, Kuala Lumpur, Montréal, Vaufrey, Bogota, Yellowstone, Las Vegas, Cody, Tecah, Banghok, Lyon, Venice, Borneo, Anguangueo, Vilnius, extraites de ”Le Panlogon” (work in progress vidéo 2001/2010).

K
……

Meridian
de Wolf Kahlen (Allemagne, 2010) 4’36
Comme les méridiens qui séparent l'Est de l'Ouest.

Contemplation # 1
de Katréma (France, 2011) 4’28
Prendre le temps de regarder un escargot

Jajaja nenene
de katrinamuri (Autriche, 2011) 1’21
L'euthanasie des œuvres d'art.
J'ai demandé à des artistes de me donner des œuvres que j'ai ensuite transformé dans ma performance en une autre œuvre...

Before war
de Jared Katsiane (USA, 2010) 5’40
Boston, 1951 : Oncle Tommy fait des films à la maison… puis apporte sa caméra, en tant que soldat pendant la Guerre de Corée.

BzZz
de Îlda Ki (France, 2010) 0’58
Une calligraphie gestuelle, mi-végétale, mi-animale ... un brin lyrique et drôle à la fois.

Shiffer Klavier
de Marte Kiessling (Allemagne, 2007) 5’20
Cette vidéo est la version en “split screen” du Harbour Opera ”Schiffer Klavier”, Hamburg, 2007. Le travail est basé sur la chanson Seeräuberjenny de Bertold Brecht (Three penny opera). La pièce originale a été fragmentée et réarranger dans une rythmique , revisitée par les sons du port.

Hôtel
de Bob Kohn (France, 2011) 8’
Filmer les gens sans caméra.
Compactées, contractées, pétries, malaxées, accélérées, multipliées, enchaînées, déchaînées, explosées, dépecées, torturées, ….. les « Slices of life » triturent de l’humain, à la vie, à la mort et à l’amour. Un véritable « shopping de vie » parmi tous les rayons des grandes surfaces et des magasins de quartier de la mise en scène du quotidien.

Index des films présentés à Marseille
nom des réalisateurs par ordre alphabétique

Walking between each other and it self…
de Sara Koppel (Danemark, 2011) 2’
Les gens se baladent - entre eux ou en eux-même…

Bacteria
de Aditi Kulkarni (Inde, 2010) 10’
Un élément de l'espace urbain, fertilité (répétition) et continuum.

L
……

Contagion
de Manon Labrecque (Québec, 2008) 1’16
Un moment d’empathie instinctive involontaire.

Double
de Manon Labrecque (Québec, 2011) 6’45
Abîmes et reflets. Exploration d’une image, sa surface et ses multiples transformations dans la lumière et la durée.

Se faire tout un scénario
de Manon Labrecque (Québec, 2011) 2’15
Magnificences du réel et variations sur le même thème.

Bien sûr
de Sylvie Laliberté (Québec, 2010) 4’22
Petite démonstration de «à quoi ça sert une montagne» avec quelques petits objets, des mots et une chanson.

L’artiste surprise
de Sylvie Laliberté (Québec, 2010) 5’05
Petit film d'action réalisé lors d'une résidence d'artiste à Paris. Il s'agit là d'une chorégraphie naturelle. Je ne suis pas une danseuse, mais danser à Paris est aisé.

Continuum
de Manon Le Roy (France, 2009) 11’
Une femme marche dans un long couloir bordé et surplombé par une vaste surface d’eau. Dans son errance, elle se trouve confrontée à des présences énigmatiques, des personnages statuaires, figés dans une attente et apparemment indifférents à ses évolutions, comme absents…

Eleven
de Manon Le Roy (France, 2010) 14’
Eleven se présente comme une suite de tableaux composés de figures sculpturales et flottantes. Traversés dans leur apparente immobilité par de lents mouvements, un homme, une femme, une jeune fille et une vieille dame immergés décrivent un espace de vision, de soutien, de disparition et de mémoire.

Burning rain
de Fabien Letoille (France, 2009) 1’
Vidéo d’étudiant de l’Ecole d’Art de Dunkerque réalisé dans le cadre du workshop ”Intempéries” animé par Gustavo Kortsarz et Richard Skryzak.

Aktion
de Pascal Lièvre et Nicolas Gimbert (France, 2011) 2’30
D’après la série de photographies numérotées de 1 à 58 de Rudof Schwarzkogler (Austria, b.1940, d.1969) 2. Aktion Sommer 1965, Wohnung Cibulka, 1070 Wien, Kaiserstabe from the porfolio Aktionen Wien 1965/66.

Suicide
de Pascal Lièvre (France, 2011) 4’13
Texte : Edouard Levé extrait de son livre Suicide (POL)

Every Day’s Rhythm
de Judith Lomba et Edin Bajric (Allemagne/Bosnie, 2011) 1’55
A chaque fois que notre mamie cuit du pain de maïs, une musique des plus drôle remplit l'air.
Majka Raifa a le rythme dans le sang. Nous sommes fiers de présenter sa dernière chanson et vidéo !

Dada.
The Image of One Word
de Alexe Lupea (Roumanie, 2011) 3’34
Mon but était de recréer une atmosphère dadaïste, avec des images en mouvement.

M

……

Yöjuna
de Juha Mäki-Jussila (Finlande, 2010) 2’10
Un train de nuit dans une animation semi-abstraite et expérimentale. Quelque chose de peu commun se produit lors de ce voyage qui s'enfonce dans un paysage obscur.

Ramasse
de Pascal Marc (France, 2011) 2’39
Une vidéo baignée par une lumière inquiétante, proche d'une image religieuse, avec la maman allaitante aux airs de madone virginale.
Ici, on associe la tendresse de l’allaitement à la violence d’une chanson. C'est radical, implacable et oppressant. Il faut en accepter l'âpreté.

Leap of faith
de Shahar Marcus (Israel, 2010) 3’03
La video Leap of faith commence par un plan sur l'artiste portant un costume, se tenant sur le bord de la fenêtre, prêt pour faire le grand saut face à l'espace grand ouvert devant lui. Hommage au célèbre travail de l'artiste Yves Klein Saut dans le vide (1959).

Burking
de Manu Marpel et Guillermo Barreira (Espagne, 2010) 1’
Une femme afghane se promène dans les rues d'une grande ville. Une bouche d'aération nous ramène à la fameuse scène avec Marylin Monroe.

Espejo I/ Mirror I
de Veronika Marquez (Uruguay, 2010) 3’25
Un autoportrait. Une femme se transforme devant un mirroir.

Brûler la mer
de Sabine Massenet (France, 2010) 8’30
Les Harragas, littéralement les « brûleurs » (de frontières, de papiers, de vie) sont les candidats à l’immigration clandestine algérienne.

Augmented (hyper)Reality :
Augmented City 3D
de Keiichi Matsuda (Japon, 2010) 2’46
L'architecture de la ville contemporaine n'est plus simplement un espace physique de bâtiments ni un simple paysage mais c'est de plus en plus un espace synthétique créé par les informations numériques que nous collectons, consommons et organisons.

Augmented (hyper)Reality :
Domestic Robocop
de Keiichi Matsuda (Japon, 2010) 1’46
La dernière moitié du 20ème siècle a vu notre environnement fusionner avec l'espace des médias et l'architecture assumer de nouveaux rôles liés au marketing et au consumérisme. La réalité augmentée peut recontextualiser les fonctions du consumérisme et de l'architecture, et changer la manière d'interagir avec.

Dissonanz
de Fumiko Matsuyama (Japon, 2010) 1’
Nous, quatre femmes de trois différents pays - Allemagne, Corée et Japon - avons réalisé une exposition de groupe Resonanz en 2000 à Berlin. Cette vidéo a été faite à l'origine pour cette exposition en tant qu'introduction.

Index des films présentés à Marseille
nom des réalisateurs par ordre alphabétique

Brousse Springting 0’41
Dans la rue (la tête haute) 0’30
Déjà ailleurs 0’31
L’enfant soldat (Nathan) 0’32
La bouche pleine 0’24
La panne 0’22
Les fourmis 0’42
Les moustiques 0’16
Les oreilles des chiens 1’12
Lo kasa 1’31
Noms des boutiques 2’18
On s’habitue à tout 3’34
de Hélène Matte (Québec, 2007)
Films d'animations (Lever du jour Kinshasa) réalisés à la suite d’un séjour d’Hélène Matte en République démocratique du Congo. Le dépaysement y fut pour elle fulgurant. Dans l’urbanité anarchique de Kinshasa, où lumière et mort se côtoient, la beauté et la peur l’ont saisie comme jamais.

Sabra et Chatilla Poème
de Marc Mercier (France, 2011) 12’35
En septembre 1982, des miliciens libanais de droite, sous l’œil complice des soldats israéliens, massacrent des centaines de civils palestiniens dans les camps de Sabra et Chatilla à Beyrouth (Liban). En octobre 2007, je marche dans le camp. Je regarde. J’écoute. Je filme. J’écris. Des mots et des images pour ne pas consentir.

Poor people must die
de Slawomir J Milewski (Pologne, 2011) 30'
Poor people must die raconte l'odyssée de l'être humain, dans ses deux dimensions : d'un point de vue du genre humain et d'un point de vue individuel. L'auteur prend plaisir à témoigner de son état d'esprit nihiliste.

Toujours moins
de Luc Moullet (France, 2010) 14’
En 1993, j’avais tourné Toujours plus. Manquait donc le complément indispensable, Toujours moins, mon quarantième film. Il évoque en treize minutes l’évolution et l’accroissement, de 1968 à 2010, des dispositifs fondés sur l’informatique, automates, bornes et autres, que l’on retrouve dans tous les domaines.

N
……

Quatre épisodes d’anisoptère immigré
de Azadeh Nilchiani (Iran/France, 2010) 3’19
Je demeurai auprès d’une roselière,
Le vent soufflait, Etant tout ouïe, Qui donc m’adressa la parole ?

Comptez sur moi à Erevan
de Hervé Nisic (France, 2010) 10’
Le lent rythme séculaire de la ville d’Erevan en Arménie ne satisfait pas à l’exigence de vitesse contemporaine. Et c’est dans la rue que le conflit s’étale. La modernité qui compte s’affiche. Les piétons sont sommés de traverser les rues sous la pression de décomptes omniprésents.

O
……

Negretina
de Hanna Ojamo (Finlande, 2011) 4’11
Negretina est un film experimental court qui parle des années vingt et trente en Europe à l'aide d'images d'archives. (originaux Pathé film au format 9,5mm). La musique est un morceau contemporain pour orchestre et chœur, de Lasse Enersen, Agua Nocturna. Les années vingt et trente en Europe représentent une période de changements politiques importants, de récession économique et de montée de la droite et du fascisme en Allemagne. Au centre du film, une jeune fille appelée Negretina.

The Capsule
de Eva Olsson (Suède, 2009) 1’18
Être vu.
Être respecté.
Être écouté.
Ce n'est pas une pillule qui te rendra heureux.

P

……..

In Girum
de Ursula Peer (Allemagne/Autriche, 2011) 3’36
Essayer de comprendre le monde, d'évaluer et dépasser ses limites - et être voué à l'échec en même temps.
Refléter le monde ainsi soulève des questions : Qu'est qui est réel et qu'est ce qui est seulement le reflet de sa propre perception ? Y a-t-il une possibilité d'échapper à ce cercle vicieux ?

La maha
de Alain Pelletier (Québec, 2010) 33’
Un espace blanc, abstrait. Une femme âgée, nue, enveloppée de plastique. Un tournage pour la vidéoscénographie d’un opéra. Le réalisateur parle à la femme, lui donne des directives, observe ses réactions. Il filme sans le savoir la métaphore de sa mort prochaine. Plusieurs années plus tard, le réalisateur reconstitue les événements du tournage. Il est aidé par deux professionnelles qui décryptent, par la lecture labiale, les commentaires de la femme durant le tournage. Lentement se construit un dialogue intime avec cette femme dont la mémoire nous parvient par-delà les niveaux de mise en scène superposés.

Q

……

Song of pain
de Hicham Qaidi (Maroc, 2011) 3’33
Un regard croisé entre Massaoud enfant et Massaoud adulte, un cri de douleur du personnage principal du film de Hamid Bennani ”Wachma”.

R

……..

The Handbag
de Aurora Reinhard (Finlande, 2009) 0’55
Une femme est prisonnière de son luxueux sac à main.

When we are in heaven
de Daniela Risch (Allemagne, 2008) 4’
Un jeune homme fonde une famille avec sa jeune femme. Tout semble si prometteur.

Appetite
de Irena Ristic (Serbie, 2010) 7’26
Le matin. Ils sont à la maison. Tous les deux. Un petit déjeuner riche et délicieux se prépare. Au moment de le servir, quelque chose va survenir - le cri perçant d'une femme dans le voisinage. Puis un autre. Et un de plus. Mais ils résisteront.

S

……..

Les enfants de la guerre
de Jocelyn Saab (Liban, 1976) 12’
Quelques jours après un massacre dans un bidonville de Beyrouth, la réalisatrice retrouve les enfants qui y ont survécu. Elle se rapproche d’eux en leur offrant des crayons pour dessiner, et crée ainsi du lien. Ils la laissent filmer leurs jeux, guerriers et violents : ils répètent les scènes d’horreur qu’ils ont vu se dérouler sous leurs yeux…

Planet Z
de Momoko Seto (France/Japon, 2011) 9’30
Animation. Quelque part, la Planète Z. La végétation commence à s’installer sur la planète, et tous ensemble vivre en harmonie. Mais un champignon gluant envahit petit à petit ce monde idyllique.

From The Diaries of Two Breasts
de Beldan Sezen
(Allemagne/Pays-Bas, 2008) 3’42
Un regard sur l'intimité de deux seins qui, liés par leur nature même, sont forcés de se supporter.

Index des films présentés à Marseille
nom des réalisateurs par ordre alphabétique

Conversations with changes
de Shirin Abu Shaqra (Liban, 2010) 12’
Dans une conversation, un ami m’a parlé des “song lines”, cette croyance animiste grâce à laquelle les aborigènes d’Australie s’orientent pour traverser des étendues de territoires, des “lignes de désir” qui font qu’on arpente une ville selon nos émotions, et aussi la ”psychogéographie”, ce mouvement d’urbanistes qui a voulu concevoir les villes selon la psychologie humaine et non pas la fonction de ses bâtiments et quartiers.

Presence
de Davide Skerlj (Italie, 1996) 4’12
Une femme enceinte marche dans la pièce, nue. Cette vidéo fait référence aux dessins préparatoires fait par Gustave Klimt pour La Maternité.

Der Weg (le chemin)
de Simone Stoll (Allemagne, 2011) 3’08
En trois minutes, nous regardons silencieusement un couple âgé se promener lentement dans une forêt trempée dans des couleurs rouge et rose. Petit à petit, ils s’approchent du spectateur et leur image se dissout dans le paysage. Ce qui reste est la mémoire de leur présence et ce long chemin devant nous.

Inside
de Simone Stoll (Allemagne, 2010) 5’22
Une divergence poétique du corps et de l’esprit. Cette vidéo d'une performance traduit des états mentaux dans des moments d'étrangeté avec son propre soi, même partiellement. La caméra porte un regard fixe sur le corps d'une femme dans une robe rouge; les images sont superposées de manière à ce que ses mouvements soient doublés.

Minispektaakkelit
de Maarit Suomi-Väänänen (Finlande, 2010) 3’
Ces Minispectacles - ”touché”, ”douche” et ”souche” - sont des haikus cinématographiques d'une minute qui relatent des émotions fortes bien connues . Il y a quelque chose de pitoyable, d'amusant, d'horrifiant et d'inhabituel en chacun d'eux. Les actions qu'on y voit peuvent sembler simples mais pourtant on peut en faire différentes interprétations.

T
……

Real Snow White
de Pilvi Takala (Pays-Bas, 2009) 9’15
Tentative ratée d'entrer à Disneyland déguisée en Blanche Neige, sa présence étant perçue comme une menace au ”vrai” personnage de Disney à l'interieur du park.

Antonymy
de Shashwati Talukdar (Inde/Taïwan, 2010) 1’
Exploration des espaces et des ponts du language a travers les antonymes du lexique anglais.

Lucky Strike
de Shashwati Talukdar (Inde/Taïwan, 2010) 1’
Les films publicitaires des années cinquante pour les cigarettes Lucky Strike et pour les essais nucléaires se valent. Un film expérimental constitué d'images d'archives.

Three Modern Haikus
de Cristián Tàpies (Chili/Argentine, 2010) 12’
Un voyage vers les images qui composent les souvenirs. Mais la mémoire ne peut enregistrer que des fragments du temps, comme les émotions par exemple. Parce que c'est ainsi que se construit le sujet, à travers la capture de fragments de la réalité.

A Voice is a Void is a Voice
de Kate Tessa Lee
(Ile Maurice/République Tchèque, 2011) 4’
Six mois en peinture décorative dans un atelier Bruxellois. Suivant un modèle structurale authoritaire de maître à élève, les cours se deroulèrent dans la répétition et un silence quasi religieux qu’oppressant. Les seules paroles prononcées de la journée furent les salutations matinales du Maître-peintre: “Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs.”

Oublier Zanzibar (écrans de fumée)
de Erika Thomas (Brésil/France, 2010) 5’23
Hommage à trois disparus ignorés des médias.

On Brolo Hill
de Jennie Thwing (Canada/USA, 2010) 1’57
Un extrait d'un film réalisé au centre Schuylkill à Philadelphie. Le film se base sur la croyance des Indiens de Lenape en une vie spirituelle des animaux et des végétaux (même après leur mort). Ce film est une tentative de montrer ”la forêt vivante”.

Plastic Landscape : food
de Jennie Thwing (Canada/USA, 2010) 1’10
Une vidéo dans une série d'animations dépeignant les relations destructives de l'homme avec la nature.

Plastic Landscape : trash
de Jennie Thwing (Canada/USA, 2010) 1’20
Une des vidéos issue d'une série animée dépeignant les relations destructives de l'homme avec la nature.

Que je vive en paix
de Paul Tom (Canada, 2010) 4’32
Un homme fait écho aux témoignages de victimes de différents génocides. Les voix s'unissent et se répondent pour révéler des fragments de souvenirs longtemps perdus.

Le petit gouffre
de Frédérick Tremblay (Québec, 2008) 8’30
Animation. Huit minutes de votre temps, c’est l’investissement demandé par le film Le Petit Gouffre de Frédérick Tremblay produit lors d’une résidence à La Bande vidéo.

U
……..

Direction
de Tahir Ün (Turquie, 2006) 0’45
Sur le thème de la direction:Humour et fin dramatique.

V
……..

Les Heures d’argent - des illuminations
de Suzane Vachon (Québec, 2010) 21’50
Repos et vertige - À la lumière diluvienne - Aux terribles soirs d'étude. Arthur Rimbaud, Mouvement
”…j'ai cherché à installer des conditions d'apparition d'images subites, à interroger certains phénomènes oscillatoires tels la présence, la disparition, la réapparition et à représenter ces phénomènes de façon lumineuse. Ainsi, la recherche consiste à révéler dans chacune des séquences des lumières inouïes, qui, comme le suggère le titre, sont parfois tributaires de certains accidents atmosphériques.
Chaque séquence, telle une « illumination » réfléchira donc la lumière comme phénomène. Parmi ces manifestations, nommons le mirage, le scintillement, l'éblouissement et le rayonnement, ce qui est auréolé...”.

Bring us to ourselves, Michaïl
de Emmanuel Van der Auwera
(France, 2009)16’
La marionnette de Mikhaïl Gorbatchev monologue dans les ténèbres d’une loge d’aéroport en proie à une menace catastrophique qui se déchaîne à l’extérieur. Incapable de réagir, Seule et impuissante, elle assiste à l’insaisissable faillite de son environnement avec ses marionnettistes pour seul soutien. *Bring us to ourselves, Mikhaïl* est un essai vidéo, entre le docu-fiction et le spectacle de marionnette filmé. Ici, les rapports sont inversés : le simulacre est en taille un ; qui y pénètre fait intrusion dans une scène substituée au réel. A l’origine du projet, une photographie publicitaire de Louis Vuitton mettant en scène Gorbatchev dans son propre rôle devant le mur de Berlin. Version russe, sous-titré français.

Index des films présentés à Marseille
nom des réalisateurs par ordre alphabétique

La Fuite Enchantée
de Louis-Michel de Vaulchier
(France, 2011) 7’10
”Fuir, mais en fuyant chercher une arme”. Gilles Deleuze. Comme armes : Un stylo, une voix, une vélocité animale.

Da Vinci corps
de Pierre Verheggen / Marc Gerenton
(France/Belgique, 2010) 0’30
Film d’animation et poésie sonore.

W
……

Iwan Iwanowitsch Samovar
de Walenta & Wölger (Autriche, 2006) 4’31
Hommage au poète Daniil Charms.

Jeder fur sich
de Walke / Marc Gerenton
(France/Allemagne, 2010) 0’30
Film d’animation et poésie sonore.

Black T
de Przemek Wegrzyn (Pologne, 2010) 6’32
Black Trinitron est le nom d'un vieux poste de télévision de ma maison de famille. Il est usé et son écran est en panne. J'ai utilisé cette TV pour présenter un film sur ma grand-mère décédée récemment. Durant ses dernières années elle était atteinte de la maladie d'Alzheimer et elle a perdu petit à petit tout contact avec le monde exterieur. Les images ont été tournées la dernière année de sa vie.

Navel Gazing
de Ellen J. Wetmore (USA, 2007) 0’47
Enceinte, je regarde mon ventre qui me regarde...

Shredding
de Ellen J. Wetmore (USA, 2010) 1’40
Shredding est une méditation sur mes prédécesseurs, intimidants, dont on peut voir les monographies dans la vidéo.

Sleep Deprivation will be televised
de Ellen J. Wetmore (USA, 2009) 0’25
Autoportrait qui prend son inspiration dans l'insomnie, la confusion des rêves et les nuits tardives devant la télévision, qui remplissent l'espace du sommeil.

Up in Smoke
de Ellen J. Wetmore (USA, 2007) 0’15
J'ai rêvé que mon bras brûlait...

Visiting Dora Maar
de Ellen J. Wetmore (USA, 2010) 2’
Dora Maar, une artiste, était l'amoureuse de Picasso. Il a crée un portrait dans lequel ses traits semblent se fracturer, évoluer dans l'espace et le temps et se défaire.

One Moment Passes
de Susanne Wiegner (Allemagne, 2011) 3’
One moment passes est un poème de Robert lax, un jeu médidatif dont le sujet est le ”temps”, avec les mots « is », ”was” and ”will be”, ici symbolisé par une virée en voiture. Le passé dans le rétroviseur arrière, le futur à travers le pare brise. Trois espaces-temps différents (le passé dans le rétroviseur arrière est ralenti, la voiture avance puis recule) dont les images sont superposées et créer l'instant présent.

Workout
de Tina Willgren (Suède, 2011) 4’13
Surplus de vêtements en formation.

Interferences
de Marcin Wojcieckowski (Pologne, 2009) 5'
L'enregistrement de six phénomènes naturels constitue un journal intime étrange qui donne l'impression d'une région entre rêve et réalité...

Holobomo
de Owen Eric Wood (Canada, 2009) 4’25
Chaque jour, nous sommes bombardés par des images qui n'ont aucune pertinence pour nos vies, cependant nous luttons pour trouver la signification. Des événements fictifs remplacent des souvenirs. Tout ce que nous voulons doit faire partie de l'image. Nous devenons des imitations de la vie.

Y

……

Ecce homo
de Rémy Yadan (France, 2002) 10’
Ecce Homo est une vidéo à caractère documentaire, filmée en infrarouge dans des souterrains obscurs. Rouages d’une homosexualité dissolue, anonyme et clandestine. Un éveil sensuel et suave se dévoile avant de glisser dans les tréfonds sulfureux d’une sexualité abandonnique.
Un revers musical de John Cage et d’Alain Bashung sentimentalise la mécanique des corps.

Z

……

.XM 24
de Elisa Zurlo (Italie, 2010) 4’35
La vidéo est une projection de corps qui pulsent et créent un rythme avec une allure musicale. Les corps percés par la lumière sont ainsi rendues transparents et ils créent un mouvement chorale en perpétuelle transformation, comme une respiration mutuelle, un souffle universel dont émerge une figure, un élu, un corps/tête qui avançant s’identifie dans la lumière

Self portrait with a deer de Saana Inari

Vortex de Gennaro de Pasquale

Remerciements

Arigatô, Thanks, Danke, Gracias, Gràcies, Obrigado, Hvala, Faleminderit, Köszönöm, Takk, dzieki, díky, Salamat, Tesekkürler, Asante, Dankie, Aitäh, Kiitos, Bedankt, Pateiciba, Grazzi, Multumesc, Go raibh maith agat, Multumesc, Eskerrik asko, dekuji, Mèsi, Choukrane…

Les 24es Instants Vidéo sont une production de l'association des Instants Vidéo Numériques et Poétiques qui bénéficie du soutien de la Ville de Marseille, (DGAC) du Conseil Général des Bouches-du-Rhône (CG13), du Conseil Régional PACA (CR PACA), du Ministère de la Culture (DRAC-PACA), du Fond Roberto Cimetta pour la mobilité des artistes, de Marseille 2013 pour notre opération Retour de Palestine, de notre sponsor Allianz Kulturstiftung.

Ce festival n'existerait pas non plus sans l'aide inestimable des artistes, des ami(e)s et des structures partenaires.
Nous remercions chaleureusement les équipes qui cette année accueillent-soutiennent-approvisionnent-en-idées-en-énergie-en-propositions-artistiques notre manifestation nomade.

À Marseille
ADPEI
Art/Position
Atelier de Visu
Cumulus
Fearless Medi@terranée
La Fosse
La Tangente
Fondcommun
Grands terrains, Labelmarseille
Grains de Lumière, La Traverse
Les Grandes Tables de la Friche
Les Rencontres d'Averroès, Espace Culture
La Traverse
Le Nomade Village
Mémorial de la Marseillaise
Ornic'art / Red plexus
OÙ, lieu d'exposition pour l'art actuel
Radio Grenouille
Radio Galère
Système Friche Théâtre
ZINC

En région
Martigues : Maritima TV, Musée Ziem
Nice : L'Eclat (Villa Arson)
Port-de-Bouc : Cinéma Le Méliès
Vitrolles : Médiathèque,
Cinéma Les Lumières

En France
Bédarieux : Médiathèque Max Rouquette
Mons-en-Barœul : Heure Exquise
Paris : Lowave, Festival Jeune Création
Saint-Denis : Les Musiques de la boulangère
Tourcoing : Le Fresnoy - Studio National des arts Contemporains

Autour du monde
Belgique : Wallonie Bruxelles Internationale
Canada (Québec) : Vidéographe, Vidéofemme
Cuba : International Video Art Festival de Camagüey
Finlande : AV-arkki à Helsinki
Inde : Sadho poetry Film Festival à New Delhi
Italie : Visual Container TV de Milan
Mexique : Centro Nacional de las Artes (Transitio MX_04) à Mexico

Presse
Nous remercions très chaleureusement tous les médias qui accompagnent nos actions.

Mille fleurs à tous les artistes et specta(c)teurs qui nous accordent leur confiance, à tous ceux que nous ne citons pas ici mais qui savent…

Informations pratiques

Lieux à Marseille

ADPEI
18 bd Camille Flammarion, 1er - 04 91 11 01 40

Art/Position
36 rue d'Aubagne, 1er - 04 91 04 07 23

Espace culture
42 La Canebière, 1er - 04 96 11 04 60

Grands terrains
8 rue Vian, 6e - 09 54 20 15 85

La Fosse
63 rue Jean Cristofol, 3e - 04 91 64 56 18

La Friche la Belle de Mai
41 rue Jobin, 3e - 04 95 04 96 24

La Traverse
28 rue Henri Tasso, 2e - 04 91 90 46 76

La Tangente
Marché aux Puces - Hall des antiquaires
130 chemin de la Madrague-Ville, 15e
04 91 58 30 95

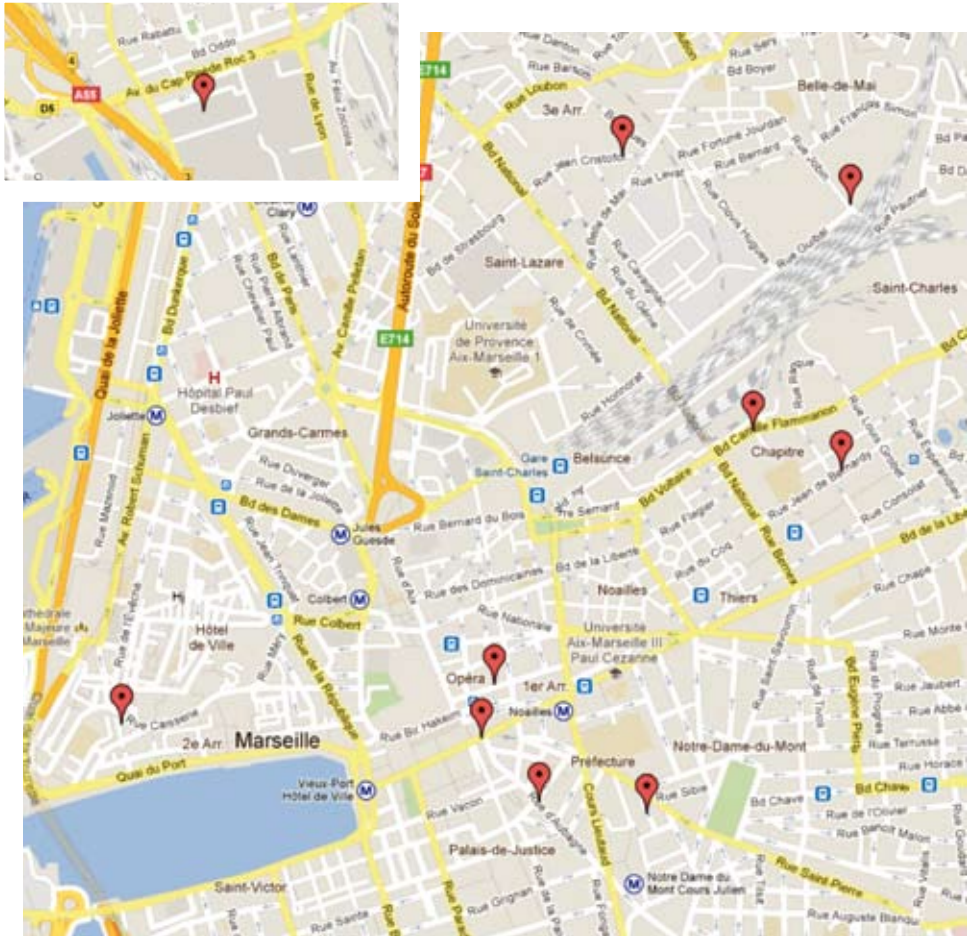
Maison de la Région
61 La Canebière, 1er

OÙ (lieu d'exposition pour l'art actuel)
58 rue Jean de Bernardy, 1er - 06 98 89 03 26

L'équipe du festival
Directeur Artistique : Marc MERCIER
Co-direction : Naïk M'SILI
Administration : Constance MEFFRE
Régie générale : Samuel BESTER
Conception graphique : Willy LEGAUD
Presse : Christine LAGRAULA
Archivage et base de données : Julien GIRARDOT
Stagiaires
Cinéma : Eugénie ARCOS
Beaux Arts : Marion NAVARRO
et Quentin PERRICHON

Soutenue par un comité d'organisation, de réflexion, de traduction et d'accueil
Frédéric ARCOS
Issma BENKHALED
Céline BERTHOUMIEUX
Julien BLAINE (Président)
Jean-Jacques BLANC
Vincent BONNET
David BOUVARD
Olivia DROUILLET
Sophie-Charlotte GAUTIER
Willy LEGAUD
Aline MACLET
Chantal MAIRE
Vincent MAKOWSKI
Thomas ROLIN

Plan et grille


Rue Rabatta
Bd Oddo
Av. du Cap Pinède Roc 3
A55
D6
Rue de Lyon
Av. Félix Zoccola
Rue Barbon
Rue Loubon
3e Arr.
Belle-de-Mai
Rue Bernard
Rue Jobin
Rue Paulmier
Bd National
Saint-Lazare
Rue Cours Honoré
Rue Oubotel
Saint-Charles
Université de Provence Aix-Marseille 1
Bd de Strasbourg
Rue de Crimée
Rue Honorat
Bd Camille Flammarion
Chapitre
Rue Jean de Bernardy
Rue Comboul
Bd de la Liberté
Bd Voltaire
Rue Bernard du Bois
Rue Flegier
Rue du Coq
Rue Chape
Noailles
Thiers
Rue des Dominicaines
Rue Nationale
Université Aix-Marseille III Paul Cezanne
Rue Jaubert
Rue Terrusse
Rue Horace
Rue Sainte
Rue Vacon
Préfecture
Notre-Dame-du-Mont
Rue Sibre
Bd Chave
Rue de l'Olivier
Rue Saint-Pierre
Rue Auguste Blanqui
Palais-de-Justice
Saint-Victor
Notre Dame du Mont Cours Julien
Cours Lieutaud
Rue Grignan
Rue Paradis
Rue Fonfrède
Rue Tivoli
Rue Thiers
Rue Sainte
Rue Fortuné Jourdan
Rue Levat
Rue Colonel Hugues
Rue Caisserie
Rue Bir Hakeim
Rue Colbert
Rue de la République
Rue de l'Evêché
Rue Caisserie
Rue Mary
Rue Mahmoud
Av. Robert Schuman
Quai de la Joliette
Bd Dunkerque
Rue Lemaître
Rue Pierre Abrard
Rue Chevalier Paul
Bd de Paris
Av. Camille Pelletan
Autoroute du Sud
E714
Clary
Joliette
Hôpital Paul Desbief
Grands-Carmes
Rue Duvergier
Rue de la Joliette
Bd des Dames
Jules Guesde
Gare Saint-Charles
Belsunce
Rue Colbert
Hôtel de Ville
Opéra
1er Arr.
Noailles
2e Arr.
Marseille
Quai du Port
Vieux-Port
Hôtel de Ville
Rue Sénac
Rue Thubaneau
Rue Loubon
Rue Jean Cristofol
Rue Fortuné Jourdan
Rue Bernard
Rue Jobin
Rue Paulmier
Rue Cours Honoré
Rue Oubotel

	VERNISSAGES	EXPOSITIONS	PERFORMANCES	RENCONTRES
ADPEI	**04/11** J-P.Senelier **17h30**	Du 04/11 au 18/11		
ART POSITION	**04/11** V.Ciciliato **17h**	Du 04/11 au 12/11		
ESPACE CULTURE (LA VITRINE)	**04/11** D.Barbier **18h**	Du 04/11 au 30/11		
LA FOSSE			**13.11** soirée clôture **21h**	
LA FRICHE CARTONNERIE	**09/11** S.Rien, E.Pire M.Maamoun, A.Glandien, C.Larcher, A. Declerc J.P.Senelier et Fondcommun **18h**	Du 09/11 au 13/11	**12/11** M.Jaffrennou **21h**	**10/11** «Se faire tout un cinema» présence de A.Labarthe **14h** **11/11** «Oeuvres bombes» M.Lachance A.Declercq P.Lievre **17h** **11/11** «Utopies ou barbaries» Jb.Para **20h30** **13/11** «Aller retour Moyen-Orient Maghreb» **15h30**
LA FRICHE GRANDES TABLES	**09/11** S-C.Gautier, C.Boch, S.Bester, V.Vassiliou et A.Ibert **18h**	Du 09/11 au 13/11		
LA FRICHE SALLE SEITA	**05/11** N.Clauss, B.Alhroub, T.Mestrovic, J.Susplugas A.Declercq et M.Marcier **18h** **09/11** installations vidéo **18h**	Du 06/11 au 13/11		
LA FRICHE STUDIO	**09/11** M.Jaffrennou **18h**	Du 09/11 au 13/11		
GRANDS TERRAINS	**04/11** P.Salminen et A. Jaschok **16h30**	Du 04/11 au 13/11	**13/11** P. Lièvre **18h30**	**11/11** Petit déjeuner-debat «Les artistes vidéos sont-ils des héritiers des futuristes russes ?» avec J.B.Para **10h**
LA MAISON DE LA REGION				**12/11** Table ronde « Images et cinéma en 2011: nouvelles formes de diffusion et diffusion de nouvelles formes ?» **9h30**
MEMORIAL DE LA MARSEILLAISE	**07/11** D.Barbier **20h**	Du 07/11 au 13/11		**07/11** Table ronde: «avatar mon double» avec D.Barbier **20h**
OÜ	**11/11** C.Newby Y.Legay et J.Fino **19h**	Du 01/11 19/11	**11/11** C.Newby Y.Legay et J.Fino **19h**	
LA TANGENTE	**05/11** M.Foehrle **12h**	Du 05/11 au 13/11		
LA TRAVERSE	**04/11** R.Cahen **19h**	Du 05/11 au 30/11		

09/11: Inauguration festive du 24ème festival
(apéro dinatoire, projections, chorale révolutionnaire)

VILLE DE MARSEILLE
CONSEIL GENERAL
Région PACA
Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Culture Communication
Allianz Kulturstiftung

Friche la Belle de Mai
GRANDS TERRAINS
OU
Adpei
AdriaTic
Espace Multimédia Citoyen
ECLAT
Z'Musée
VISUAL TV CONTAINER
maritima TV
espace culture
CUMULUS
FEARLESS MEDITERRANEE
TANGENTE
lowave
Heure Exquise !
WBI
fondcommun
fondsrobertocimetta
AV-ARKKI
Sadho
poetry to people
REDPLEXUS
Bref
VENTILO
VIDÉO FEMMES
vidéographe
marseille
provence
2013
capitale européenne de la culture

Instants Vidéo Numériques et Poétiques
La Friche la Belle de Mai
41 rue Jobin
13331 Marseille cedex 3
tél : 04 95 04 96 24 / 09 91 61 09 94
fax : 04 91 11 04 72
mail : administration@instantsvideo.com